

BROCHURE D'ÉCONOMIE TERMINALES SCIENCES ÉCONOMIQUES
TSECO

« Le savoir est la plus grande des richesses: on le donne sans réussir à l'épuiser »

ABBAS S.T Cissé

Enseignant chercheur, gestionnaire des entreprises.

Tél: (00223) 77 78 54 88 / 66 02 70 86

mail: abbascisse26@gmail.com

Signature:



NOM:

PRENOM:

CLASSE: TSECO

ÉTABLISSEMENT:

Téléphone :

Adresse:

SOMMAIRE

EXERCICES ET CORRIGÉS SUR LA DÉMOGRAPHIE.....	PAGE 3 à 22
EXERCICES ET CORRIGÉS SUR LES INDICES.....	PAGE 23 à 30
EXERCICES ET CORRIGÉS SUR L'EMPLOI.....	PAGE 31 à 42
EXERCICES ET CORRIGÉS SUR LA MOBILITÉ.....	PAGE 43 à 54
EXERCICES ET CORRIGÉS SUR LA MONDIALISATION.....	PAGE 55 à 62
EXERCICES ET CORRIGÉS DIVERS.....	PAGE 63 à 70
LE PLAN DE TRAVAIL D'UNE DISSERTATION ÉCONOMIQUE.....	PAGE 72 à 73
ANALYSE DES DIFFÉRENTS TYPES DE DOCUMENTS.....	PAGE 74 à 75
SUJETS TYPES BAC.....	PAGE 76 à 103.

DÉMOGRAPHIE

Exercice 1

LA FAIM DANS LE MONDE (en indices et en % de la population totale de chaque région)							
	Indice des personnes souffrant de malnutrition aiguë (base 100 années précédentes)					En %	
	1971-70	1972-71	1973-72	1974-73	1975-74	1970	1990
Monde	108	102	95	112	98	<u>36</u>	20
Asie	136	106	100	95	<u>86</u>	40	19
Afrique	<u>110</u>	125	145	153	160	35	<u>33</u>
Amérique Latine	105	109	112	116	124	19	13
Proche Orient	94	98	107	103	97	22	12

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Quel est le taux de croissance des personnes souffrant de malnutrition aiguë ?

3-Quel est en moyenne, le taux de variation du nombre de personnes souffrant de malnutrition aiguë de 1970 à 1975 ?

4-Si 170 millions de personnes souffrent de malnutrition aiguë en 1990 en Afrique, calculez l'effectif total de la population africaine à la même date.

5-Selon vous, la part des personnes sous alimentées dans la population totale était-elle plus importante en Asie qu'en Afrique en 1970 ?

Exercice 2

Soit l'évolution globale de la population mondiale dans le tableau ci-dessous (en millions):

Années	1700	1800	1900	1950	1985	2000	2010	2015	2100
Pop.M.	680	954	1634	2516	<u>4837</u>	6122	6989	8206	<u>10179</u>

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-Calculez le TAM de 1700 à 2100 de deux manières et interprétez un des deux résultats obtenus.

3-De combien a varié la population mondiale de 1700 à 1985, de 1985 à 2010, de 1700 à 2100. Interprétez les différents résultats obtenus.

4-Transformez ce tableau en tableau d'indice de base 100 années précédentes et année médiane.

Exercice 3

Les 23 pays les plus peuplés du monde en 1950, 1985 et 2020 et leurs populations (en millions d'habitants) :

1950		1985		2020	
Chine	<u>557</u>	Chine	1 021	Chine	1 441
Inde	368	Inde	712	Inde	1 188
URSS	180	URSS	270	URSS	346
Etats Unis	152	Etats Unis	232	Etats Unis	299
Japon	84	Indonésie	153	Brésil	268
Indonésie	80	Brésil	127	Nigeria	<u>258</u>
Brésil	53	Japon	118	Indonésie	238
Royaume Uni	51	Bangladesh	93	Bangladesh	209
RFA	50	Pakistan	87	Pakistan	194
Italie	47	Nigeria	82	Mexique	163
France	41	Mexique	74	Japon	132
Bangladesh	41	RFA	62	Philippines	102
Pakistan	38	Italie	56	Vietnam	101
Nigeria	33	Vietnam	56	Turquie	94
Vietnam	30	Royaume Uni	56	Iran	93
Espagne	28	France	54	Egypte	89

Mexique	27	Philippines	51	Thaïlande	86
Pologne	24	Thaïlande	49	Ethiopie	86
Philippines	21	Turquie	46	Afrique du Sud	81
Thaïlande	21	Egypte	45	Zaïre	80
Turquie	21	Iran	40	Birmanie	77
Corée du Sud	20	Corée du Sud	39	Kenya	73
Egypte	20	Espagne	38	Corée du Sud	60

L'état du monde, 1985, La Découverte, p. 586

1-Faites une phrase avec les chiffres en gras soulignés.

2-Calculez le poids démographique de chaque pays africain se trouvant parmi les 23 pays les plus peuplés du monde en 2020.

3-Calculez le poids démographique de l'ensemble des pays africains parmi les 23 pays les plus peuplés du monde en 2020. Interprétez le résultat obtenu.

4-Calculez le taux de croissance annuel de la population de l'Inde sur la période 1950-2020 de deux manières et interprétez le résultat obtenu.

Exercice 4

Indicateurs démographiques comparées : Chine, Inde, Sri Lanka

	Indice synthétique de fécondité		Espérance de vie féminine à la naissance (années)		Mortalité infantile pour 1000 naissances vivantes		Taux annuel moyen d'accroissement	
	1965	1986	1965	1986	1965	1986	1965/80	1980/86
Chine	6,4	2,3	56	70	<u>90</u>	34	2,4	<u>1,2</u>
Inde	<u>6,2</u>	4,4	44	56	151	86	2,3	2,2
Sri Lanka	4,8	2,9	65	72	63	29	1,8	1,5

D'après le rapport de la Banque mondiale sur le développement dans le monde

1-Que signifient les données soulignées ?

2-Calculer le TAG de l'Inde de 1965 à 1980.

3-Calculez le taux d'accroissement moyen de la population du Sri Lanka sur la période.

4-Comment évolue la mortalité infantile dans ces pays ? Cela a-t-il une influence sur la fécondité ? Si oui ! Pourquoi ?

5-Le remplacement des générations est-il assuré ? Pourquoi ?

Exercice 5

Accroissement démographique de 5 Républiques Soviétiques :

Républiques	Fécondité (indicateur conjoncturel)			Croissance 1956 à 1986 (taux annuel moyen en %)	Population en millions d'habts
	1950	1970	1983		
Russie	2,8	2,0	2,1	<u>0,83</u>	144,1
Ukraine	2,5	2,1	2,1	0,83	51,0
Estonie	2,4	<u>2,2</u>	2,1	0,95	4,5
Arménie	4,2	3,1	2,4	2,58	3,4
Ouzbékistan	4,4	5,8	4,6	3,13	18,5
URSS	3,0	2,4	2,4	1,15	<u>278,8</u>

1-Faites une phrase avec les chiffres en gras soulignés ou interprétez les.

2-La fécondité évolue-t-elle de la même manière dans ces 5 républiques ?

3-Quel constat faites-vous avec les taux de croissance ?

4-Le TAG de la fécondité de la Russie sur la période.

5-Le TAAM de la population de l'Estonie sur la période.

Exercice 6 : Niveau scolaire des femmes et fécondité (indices synthétique de fécondité¹ en 1992)

Pays	Botswana	Kenya	Mali	Sénégal	Égypte	Tunisie	Indonésie	Colombie	Mexique
Durée de scolarité									
Ne sont jamais allées à l'école	<u>5,9</u>	7,2	7,0	7,0	5,7	5,1	3,8	5,6	6,4
Ont fréquenté l'école de 1 à 3 ans	5,6	7,5	6,9	<u>6,4</u>	5,3	4,7	4,0	4,5	6,3
Ont fréquenté l'école de 4 à 6 ans	5,1	7,5	6,6	5,5	4,2	3,7	3,6	3,6	4,0
Ont fréquenté l'école de 7 à 9 ans	4,5	6,2	<u>5,7</u>	4,3	3,4	2,8	2,8	2,5	2,7

Source : Banque Mondiale

1-Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité.

2-Donnez la signification des chiffres en gras soulignés.

3-De combien la fécondité a-t-elle varié en Tunisie entre les femmes n'ayant jamais été à l'école et celles ayant 7 à 9 ans de scolarité ?

4-Cette évolution constatée de la fécondité dépend-elle uniquement du niveau de scolarité ?

5-Faites ressortir le lien entre le niveau scolaire et la fécondité.

6-Quelles sont les principales remarques que l'on peut faire sur le Kenya ?

Exercice 7

Tableau 1 : Projection de la population mondiale en millions (tableau 1)

Les deux régions	1985	2000	2025	2100
Total mondial	4 854	6 250	8 466	10 185
Total des pays en développement	<u>3 680</u>	4 988	7 114	8 764
Total des pays développés	1 174	1 262	1 352	1 421

Nations unies, Division de la population, 1988

Tableau 2 : Projection de la population mondiale en indices

Les deux régions	1985	2000	2025	2100
Total des pays en développement	100	135,54	193,31	238,15
Total des pays développés	100	107,49	115,16	<u>121,03</u>

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez à l'aide d'un coefficient multiplicateur l'augmentation de la population mondiale de 1985 à 2000 (à partir du tableau 1).

3-Calculez le taux d'accroissement annuel moyen de la population mondiale de 1985 à 2000 (à partir du tableau 1).

4-Comment évolue la population dans chacune des deux régions ? (Tableau 2)

5-La population des pays en développement est-elle plus nombreuse que celle des pays développés en 2100 ? Pourquoi ? (Tableau 2)

6-Quel sera l'effectif de la population des pays en développement en 2100 sachant qu'en 1985 cet effectif était 3 680 millions ? (Tableau 2)

7-Quels seront le pourcentage et l'effectif d'augmentation de la population des pays en développement entre 2000 et 2025 sachant que l'effectif est de 3 680 millions en 1985 ? (Tableau 2)

8-Quel sera l'effectif d'augmentation de la population des pays développés de 2025 à 2100 sachant que l'effectif était de 1 174 millions en 1985 ? Puis en déduire l'effectif en 2100 (Tableau 2)

9-Quelle signification attribuez-vous au rythme d'évolution de la population dans chacune des deux régions ?

10-Discutez finalement de l'impact du rythme de cette évolution de la population sur l'économie des deux régions.

Exercice 8 : Évolution de l'espérance de vie à la naissance de 1950-1955 à 1980-1985, par région

Régions	Espérance de vie (en années)	
	1950-1955	1980-1985
Afrique du Nord	41,2	55,9

Afrique intertropicale	35,8	47,7
Afrique australe	41,1	53,0
Chine	40,6	67,4
Autres pays d'Asie orientale	48,2	66,7
Asie du Sud Est	41,1	56,8
Asie du Sud	39,2	51,8
Asie du Sud-Ouest	45,0	60,6
Amérique centrale	50,0	64,8
Amérique tropicale	49,9	62,9
Amérique tempérée	60,3	69,0
Tous les pays en développement	41,0	<u>56,6</u>
Amérique du Nord	69,0	74,1
Europe occidentale	66,3	73,8
Europe orientale	63,1	71,7
UNION Soviétique	61,7	70,9
Japon	64,0	76,6
Océanie	61,0	67,6
Tous les pays développés	<u>65,1</u>	73,0
Ensemble du monde	45,8	<u>58,9</u>

Jacques Vallin, op cit, La Découverte, 1986, p. 84

1-Quelle est l'unité employée ?

2-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

3-Calculez le TAG et le TAAM de l'espérance de vie en Afrique intertropicale.

4-De combien l'espérance de vie a-t-elle augmenté dans le monde (en années et en pourcentage) sur la période ?

5-L'espérance de vie intervient dans le calcul de la note de quelle variable de l'IDH ?

6-Donnez les valeurs minimales et maximales de la dite variable.

Exercice 9 : POPULATION AGÉE DE 60 ANS OU PLUS DE 1960-2040

Pays	1960	1986	Projections		
			2000	2020	2040
France	11,6	13,2	15,2	19,5	23,1

Allemagne	10,6	15,1	17,0	21,7	28,0
Italie	9,1	13,1	15,4	19,1	24,9
Japon	5,7	10,5	15,1	21,0	22,7
Suède	<u>11,8</u>	17,5	16,6	20,8	22,8
Suisse	11,0	14,7	16,8	24,4	28,6
Royaume-Uni	11,7	15,3	14,5	16,4	20,6
Etats-Unis	9,2	12,1	12,2	16,2	20,0
Moyenne OCDE	9,7	12,7	13,9	18,0	<u>22,2</u>

L'avenir de la protection sociale, OCDE, Paris, 1988, p. 12

1-Quelle est l'unité utilisée ?

2-Donnez la signification des chiffres en gras soulignés.

3-Comment évolue le poids de la population âgée de 60 ans ou plus de 1960 à 2040.

4-Tirez le contenu essentiel du tableau.

Exercice 10 : Estimation de la population mondiale en 2010

Zones	Population totale	Taux de natalité ‰	Taux de mortalité ‰	Espérance de vie (ans)
Afrique	1 033 040 000	<u>34,99</u>	11,99	55,02
Asie	4 166 740 000	18,567	7,366	69,575
Europe	732 759 000	10,497	11,458	<u>75,642</u>
Océanie	35 838 300	17,034	7,009	76,924
Amérique Latine	588 648 000	18,07	<u>5,988</u>	73,982
Amérique du nord	<u>351 659 000</u>	13,603	7,791	79,727
Monde	6 908 690 000	19,868	8,394	68,227

Source : World population Prospects, Nations Unies, 2009

1-Donnez la signification des chiffres en gras soulignés.

2-Quelle est la zone la plus peuplée du monde ? Indique sa part par rapport à la population mondiale.

3-Quelle est la zone la moins peuplée du monde ? Indiquez sa part par rapport à la population mondiale.

Exercice 11 : États démographiques de la France de 1789 à 1991

Indicateurs	1789	1991
Naissances	1 052 500	759 000
Taux de natalité (‰)	<u>37,5</u>	13,3

Taux de mortalité (‰)	33,4	<u>9,2</u>
Taux de mortalité infantile (‰)	278	<u>7,3</u>
Indice synthétique de fécondité	5	1,77

Population et sociétés, mars 1989 et avril 1993.

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-Calculez l'effectif moyen de la population en 1789 et en 1991.

3-Calculez le taux d'accroissement naturel en 1789 et en 1991.

4-Calculez le TAAM des naissances sur la période.

5-Donnez brièvement les raisons de cette évolution.

Exercice 12 : Taux de croissance de la population (en % annuel)

Régions	1970-75	1975-80	1980-85	1985-90	1990-95	1995-2010
Afrique	<u>2,66</u>	2,88	2,94	2,99	2,9	2,7
Amérique Latine	2,48	2,29	2,17	2,06	1,8	1,5
Amérique du Nord	1,06	1,07	1	0,82	1,1	0,5
Asie	2,27	1,86	1,86	1,87	1,8	1,2
Europe	0,59	0,45	0,32	0,25	0,3	0,1
Océanie	1,81	1,49	1,51	1,48	1,5	1
URSS	0,94	0,85	0,88	0,78	0,5	0,6
Monde	1,96	1,73	1,74	1,74	1,7	<u>1,3</u>

1-Interprétez les deux chiffres soulignés.

2-Calculez le taux de croissance de la population sur la période.

3-Quel était l'effectif de la population de l'Afrique en 1990 s'il se chiffrait à 555 millions d'habitants en 1985 ?

Exercice 13 : Indicateurs socio-économiques pour quelques pays en développement

	années	Brésil	Mexique	Thaïlande	Nigeria
Taux de croissance annuel moyen du PNB (en %)	1960-1970	5,4	7,1	<u>8,3</u>	3,1
	1970-1977	3,8	4,7	7,0	6,2
Taux de croissance démographique annuel (‰)	1960-1970	<u>2,9</u>	5,3	5,0	2,5
	1970-1975	2,8	3,3	2,7	3,2
Taux de mortalité infantile (‰)		92 en 1977	60 en 1978	68 en 1975	<u>153</u> en 1975

Part des biens agroalimentaires dans les :	Exportations (en %)	47,2 en 1979	<u>33,8</u> en 1977	57,9 en 1978	7,6 en 1977
	Importations (en %)	11,9 en 1979	13,1 en 1977	4,6 en 1978	14,4 en 1977

1-Donnez la signification des chiffres en gras soulignés.

2-Calculez le taux de variation annuel moyen de la population du Mexique sur la période 1960-1975.

3-Quel lien peut-on tisser entre la croissance démographique et la croissance économique dans ces pays en développement ?

Exercice 14 : Évolution des pays en développement moins la Chine

Années	Taux de natalité*	Taux de mortalité*	Accroissement annuel*
1960-1965	43,8	18,9	24,9
1965-1970	42,1	<u>16,9</u>	25,2
1970-1975	40,2	15,3	24,9
1975-1980	37,9	13,7	24,2
1980-1985	<u>36,5</u>	12,3	24,2
1985-1990	34,4	11,0	<u>23,4</u>
1990-1995	32,7	10,1	22,6

*Pour mille

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-calculez le taux d'accroissement global sur la période 1960-1975.

3-Situez et caractérisez à partir de cette évolution la phase de transition des pays en développement.

SOLUTIONS AUX EXECICES

Solution 1

1-Signification des chiffres en gras soulignés :

*110 :

$$m = \frac{I}{100} = \frac{110}{100} = 1,10$$

Les personnes souffrant de malnutrition aiguë ont été multipliées par 1,10 en 1971 par rapport à 1970.

$$t = I - 100 = 110 - 100 = 10\%$$

Les personnes souffrant de malnutrition aiguë ont augmenté de 10% en 1971 par rapport à 1970.

*86 :

$$m = \frac{I}{100} = \frac{86}{100} = 0,86$$

Les personnes souffrant de malnutrition aiguë ont été multipliées par 0,86 en 1975 par rapport à 1974.

$$t = I - 100 = 86 - 100 = -14\%$$

Les personnes souffrant de malnutrition aiguë ont diminué de 14% en 1975 par rapport à 1974.

*36% : En 1970 sur 100 personnes au monde il y avait 36 personnes qui avaient faim.

*33% : En 1990 sur 100 personnes au monde il y avait 33 personnes qui avaient faim.

2-Le taux de croissance des personnes souffrant de malnutrition aiguë est :

$$TAG = (mg - 1) \cdot 100 \text{ avec } m = \frac{I}{100} \text{ car l'année de base n'est pas précise (année précédente)}$$

$$m_1 = \frac{108}{100} = 1,08 ; m_2 = \frac{102}{100} = 1,02 ; m_3 = \frac{95}{100} = 0,95 ; m_4 = \frac{112}{100} = 1,12 ; m_5 = \frac{98}{100} = 0,98$$

$$mg = 1,08 \times 1,02 \times 0,95 \times 1,12 \times 0,98 = 1,1486$$

$$TAG = (1,1486 - 1) \times 100 = 14,86 \%$$

Interprétation : Les personnes souffrant de malnutrition aiguë dans le monde ont globalement augmenté de 14,86 % entre 1970 et 1975.

3-Le TAAM des personnes souffrant de malnutrition aiguë de 1970 à 1975 est :

$$TAAM = (\sqrt[n]{mg} - 1) \times 100 \text{ avec } m = \frac{I}{100} \text{ car l'année de base n'est pas précise (année précédente)}$$

$$\cdot m_1 = \frac{108}{100} = 1,08 \cdot m_2 = \frac{102}{100} = 1,02 \cdot m_3 = \frac{95}{100} = 0,95 \cdot m_4 = \frac{112}{100} = 1,12 \cdot m_5 = \frac{98}{100} = 0,98$$

$$mg = m_1 \times m_2 \times m_3 \times m_4 \times m_5$$

$$mg = 1,08 \times 1,02 \times 0,95 \times 1,12 \times 0,98 = 1,1486 \text{ et } n = 1975 - 1970 = 5 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[5]{1,1486} - 1) \cdot 100 = 2,80 \%$$

4-L'effectif total de la population africaine en 1990 est :

$$\text{Si Part} = \frac{SE}{E} \cdot 100 \text{ on a } \text{Part} \cdot E = SE \cdot 100 \text{ alors } E = \frac{SE \cdot 100}{\text{Part}} = \frac{170\,000\,000 \cdot 100}{33} = 515\,151\,515,2 \text{ Habitants.}$$

5-Selon nous, la part des personnes sous alimentées dans la population totale était plus importante en Asie qu'en Afrique en 1970 car l'Asie avait 40% et l'Afrique 35%.

Solution 2

1-Interprétation des chiffres en gras soulignés :

*4837 : En 1985 le monde comptait 4837 millions d'habitants.

*10179 : En 2100 le monde compterait 10179 millions d'habitants.

2-Calcul du TAAM de 1700 à 2100 de deux manières :

1^{ère} manière :

$$TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) \cdot 100$$

$$m = \frac{VA}{VD} = \frac{10179}{680} = 14,9691 \text{ et } n = 400$$

$$TAAM = (\sqrt[400]{14,9691-1}) * 100 = 0,67\%$$

2^{ème} manière :

$$TAAM = (\sqrt[n]{mg}-1) * 100 \text{ et } mg = m1 * m2 * m3 * m4 * m5 * m6 * m7 * m8$$

$$m = \frac{VA}{VD}$$

$$m1 = \frac{954}{680} = 1,4029 ; m2 = \frac{1634}{954} = 1,7127 ; m3 = \frac{2516}{1634} = 1,5397 ; m4 = \frac{4837}{2516} = 1,9224 ; m5 = \frac{6122}{4837} = 1,2656$$

$$m6 = \frac{6989}{6122} = 1,1416 ; m7 = \frac{8206}{6989} = 1,1741 ; m8 = \frac{10179}{8206} = 1,2404$$

$$mg = 14,9646 \text{ et } n = 400$$

$$TAAM = (\sqrt[400]{14,9646-1}) * 100 = 0,67\%$$

Interprétation : De 1700 à 2100 la population mondiale a augmenté de 0,67% en moyenne et par an.

3-Le taux de variation de la population mondiale est :

$$TAG = \left(\frac{VA-VD}{VD} \right) * 100$$

$$\text{-de 1700 à 1985 : } TAG = \left(\frac{4837-680}{680} \right) * 100 = 611,32\%$$

Interprétation : La population mondiale a globalement augmenté de 611,32% entre 1700 et 1985.

$$\text{-de 1985 à 2010 : } TAG = \left(\frac{6989-4837}{4837} \right) * 100 = 44,49\%$$

Interprétation : La population mondiale a globalement augmenté de 44,49% entre 1985 et 2010.

$$\text{-de 1700 à 2100 : } TAG = \left(\frac{10179-680}{680} \right) * 100 = 1396,91\%$$

Interprétation : La population mondiale a globalement augmenté de 1396,91% entre 1700 et 2100.

4-Calcul des indices :

-base 100 années précédentes :

$$I = \frac{VA}{VD} * 100$$

$$I1 = \frac{954}{680} * 100 = 140,29 ; I2 = \frac{1634}{954} * 100 = 171,27 ; I3 = \frac{2516}{1634} * 100 = 153,97 ; I4 = \frac{4837}{2516} * 100 = 192,24 ;$$

$$I5 = \frac{6122}{4837} * 100 = 126,56 ; I6 = \frac{6989}{6122} * 100 = 114,16 ; I7 = \frac{8206}{6989} * 100 = 117,41 ; I8 = \frac{10179}{8206} * 100 = 124,04$$

-base 100 années médianes:

$$I = \frac{VA}{VD} * 100$$

$$I1 = \frac{680}{4837} * 100 = 14,05 ; I2 = \frac{954}{4837} * 100 = 19,72 ; I3 = \frac{1634}{4837} * 100 = 33,78 ; I4 = \frac{2516}{4837} * 100 = 52,01 ;$$

$$I5 = \frac{4837}{4837} * 100 = 100 ; I6 = \frac{6122}{4837} * 100 = 126,56 ; I7 = \frac{6989}{4837} * 100 = 144,49 ; I8 = \frac{8206}{4837} * 100 = 169,65 ;$$

$$I1 = \frac{10179}{4837} * 100 = 210,44$$

Solution 3

1- Une phrase avec les chiffres en gras soulignés :

*557 000 000 hbts: En 1950 la Chine avait une population de 557 000 000 d'habitants.

*258 000 000 hbts : En 2020 le Nigeria compterait 258 000 000 d'habitants.

2- Le poids démographique de chaque pays africain parmi les 23 pays les plus peuplés du monde en 2020 :

$$\text{Part} = \frac{SE}{E} * 100 \text{ sachant que SE = Sous Ensemble et E = Ensemble alors E = 5758}$$

$$\text{*pour le Nigeria : } P = \frac{258}{5758} * 100 = 4,48\%$$

$$\text{*pour l'Égypte : } P = \frac{89}{5758} * 100 = 1,54\%$$

$$\text{*pour l'Éthiopie : } P = \frac{86}{5758} * 100 = 1,49\%$$

$$\text{*pour l'Afrique du sud : } P = \frac{81}{5758} * 100 = 1,40\%$$

$$\text{*pour le Zaïre : } P = \frac{80}{5758} * 100 = 1,38$$

$$\text{*pour le Kenya : } P = \frac{73}{5758} * 100 = 1,26\%$$

3- Le poids démographique de l'ensemble des pays africains parmi les 23 pays les plus peuplés du monde en 2020 :

$$\text{Part} = \frac{SE}{E} * 100 \text{ alors } P = \frac{258+89+86+81+80+73}{5758} * 100$$

$$\text{Part} = \frac{667}{5758} * 100 = 11,58\%$$

Interprétation : En 2020 sur 100 habitants des 23 pays les plus peuplés du monde, l'Afrique compterait 11,58 habitants.

Ou En 2020 l'Afrique représenterait 11,58% de la population des 23 pays les plus peuplés du monde.

4- Le TAAM de la population de l'Inde sur la période 1950-2020 de deux manières :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100$$

1^{ère} manière :

$$TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD}$$

$$m = \frac{1188}{368} = 3,2282 \text{ et } n = 2020 - 1950 = 70 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[70]{3,2282} - 1) * 100 = 1,68\%$$

2^{ème} manière :

$$TAAM = (\sqrt[n]{mg} - 1) * 100 \text{ avec } mg = m_1 * m_2$$

$$M_1 = \frac{712}{368} = 1,9347 \text{ et } m_2 = \frac{1188}{712} = 1,6685 \text{ alors } mg = 1,9347 * 1,6685 = 3,2280$$

$$TAAM = (\sqrt[70]{3,2280} - 1) * 100 = 1,68\%$$

Interprétation : De 1950 à 2020 la population de l'Inde a augmenté de 1,68% en moyenne et par an.

Solution 4

1-Signification des chiffres en gras soulignés :

*6,2 : En 1965 en Inde, une femme pouvait mettre au monde 6,2 enfants en moyenne.

*90‰ : En 1965 en Chine, pour 1000 naissances vivantes on a enregistré 90 décès d'enfants de moins d'un an.

*1,2% : De 1980 à 1986, la population de la Chine a augmenté de 1,2% en moyenne et par an.

2-Le TAG de la population de l'Inde de 1965 à 1980 :

$$TAG = (m-1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$n = 1980 - 1965 = 15 \text{ ans et } m = \left(\frac{2,3}{100} + 1\right)^{15} = 1,4064$$

$$TAG = (1,4064 - 1) * 100 = 40,64\%$$

3-Le TAAM de la population du Sri Lanka sur la période 1965-1986 :

$$TAAM = (\sqrt[n]{mg} - 1) * 100$$

$$\text{Avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n \text{ et } mg = m_1 * m_2$$

$$n_1 = 1980 - 1965 = 15 \text{ ans} + 1 \text{ an} = 16 \text{ ans car les années se répètent (1980 répété)}$$

$$m_1 = \left(\frac{1,8}{100} + 1\right)^{15+1} = \left(\frac{1,8}{100} + 1\right)^{16} = 1,3303 \text{ et } m_2 = \left(\frac{1,5}{100} + 1\right)^6 = 1,0934$$

$$mg = 1,3303 * 1,0934 = 1,4545 \text{ et } n = 16 + 6 = 22 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[22]{1,4545} - 1) * 100 = 1,71\%$$

4-La mortalité infantile baisse dans tous ces pays. Oui cela a une influence sur la fécondité. Étant donné que les enfants vont vivre plus longtemps et que les couples ne seront plus obligés de faire des enfants de remplacement, la fécondité va baisser aussi.

5-Le remplacement des générations est assuré parce que la fécondité est supérieure à 2,1 enfants par femme qui est le seuil de remplacement des générations.

Solution 5

1-Interprétation des chiffres en gras soulignés :

*0,83% : De 1956 à 1986 la population de la Russie a augmenté de 0,83% en moyenne et par an.

*278,8 millions : En 1986 l'URSS comptait 278 800 000 d'habitants.

*2,2 : En 1970 en Estonie, une femme pouvait avoir 2,2 enfants en moyenne.

2-La fécondité évolue de la même manière dans ces 5 pays à l'exception de l'Ouzbékistan car sur la période elle baisse dans les pays sauf en Ouzbékistan.

3-Le constat que nous faisons avec les taux de croissance est chaque fois que la fécondité baisse, les taux de croissance et aussi. S'il augmente la fécondité augmente comme c'est les cas en Ouzbékistan.

4-Le TAG de la fécondité de la Russie sur la période : (ici on a 2 cas possibles de calcul)

$$\text{TAG} = \left(\frac{\text{VA}-\text{VD}}{\text{VD}} \right) * 100 \quad \text{ou} \quad \text{TAG} = (m-1)*100 \text{ avec } m = \frac{\text{VA}}{\text{VD}} = \frac{2,1}{2,8} = 0,75 \text{ alors}$$

$$\text{TAG} = \left(\frac{2,1-2,8}{2,8} \right) * 100 = -25\% \quad \text{TAG} = (0,75 - 1)*100 = -25\%$$

5-Le TAAM de la population de l'Estonie sur la période :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1)*100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1 \right)^n$$

$$m = \left(\frac{0,95}{100} + 1 \right)^{30} = 1,3279 \text{ et } n = 1986 - 1956 = 30 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[30]{1,3279} - 1)*100 = 0,94\%$$

Solution 6

1-L'indice synthétique de fécondité mesure le nombre moyen d'enfants qu'une femme peut avoir durant sa vie féconde (15 ans à 49 ans)

2-La signification des chiffres en gras soulignés :

*5,9 : En 1992 au Botswana, les femmes qui ne sont jamais allées à l'école pouvaient avoir 5,9 enfants en moyenne.

*6,4 : En 1992 au Sénégal, les femmes qui ont fréquenté l'école de 1 à 3 ans pouvaient avoir 6,4 enfants en moyenne.

*5,7 : En 1992 au Mali, les femmes qui ont fréquenté l'école de 7 à 9 ans pouvaient avoir 5,7 enfants en moyenne.

3-La variation de la fécondité en Tunisie entre les femmes n'ayant jamais été à l'école et celles ayant 7 à 9 ans de scolarité : (2 cas de calculs possibles)

$$\text{TAG} = \left(\frac{\text{VA}-\text{VD}}{\text{VD}} \right) * 100 \quad \text{ou} \quad \text{TAG} = (m - 1)*100 \text{ avec } m = \frac{\text{VA}}{\text{VD}} = \frac{2,8}{5,1} = 0,5490$$

$$\text{TAG} = \left(\frac{2,8-5,1}{5,1} \right) * 100 = -45,09\% \approx -45,1\% \quad \text{TAG} = (0,5490 - 1)*100 = -45,1\%$$

4-Cette évolution constatée de la fécondité ne dépend pas uniquement du niveau de scolarité. Elle dépend aussi du changement de mentalité et du changement du rôle de la femme, de l'émancipation de la femme, des moyens

contraceptifs et du travail de la femme.

5-Le lien entre le niveau scolaire et la fécondité est que plus les femmes vont à l'école moins elles vont d'enfants. La scolarité influence la fécondité.

6-Les principales remarques que l'on peut faire sur le Kenya est que les femmes ayant 1 à 3 ans de scolarité et ayant 4 à 6 ans ont la même fécondité et cette fécondité est supérieure à celle des femmes n'ayant jamais été à l'école. Le niveau scolaire n'a presque pas d'influence sur la fécondité au Kenya.

Solution 7

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*3 680 000 000 habitants : En 1985 la population des pays en développement était estimée à 3 680 000 000 d'habitants.

*121,03 : C'est un indice, on le transforme en taux (%) ou coefficient multiplicateur (m) avant de l'interpréter.

$$T = I - 100 \text{ ou } m = \frac{I}{100}$$

$$T = 121,03 - 100 = 21,03\% \text{ ou } m = \frac{121,03}{100} = 1,2103$$

Interprétation

21,03% : La population des pays développés aura augmenté de 21,03% en 2100 par rapport à 1985.

1,2103 : La population des pays développés aura été multipliée par 1,2103 en 2100 par rapport à 1985.

2-Calcul à l'aide d'un coefficient multiplicateur l'augmentation de la population mondiale de 1985 à 2000 : (tableau 1)

$$\text{Le coefficient est } m = \frac{VA}{VD} = \frac{6\,250}{4\,854} = 1,2875$$

$$P1 = P0 * m ; \Delta P = P1 - P0 = (P0 * m) - P0 = P0 (m - 1) \rightarrow \Delta P = P0 (m - 1)$$

$$\Delta P = 4\,854 * (1,2875 - 1) = 1\,395,525 \approx 1\,396 ; \text{Population en 2000} = 4\,854 + 1\,396 = 6\,250$$

3-Calcul du taux d'accroissement annuel moyen de la population mondiale de 1985 à 2000 (tableau 1) :

$$TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD} = \frac{6\,250}{4\,854} = 1,2875 \text{ et } n = 15 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[15]{1,2875} - 1) * 100 = 1,69\%$$

4-La population de chacune des 2 régions connaît une augmentation sur toute la période mais l'augmentation est plus forte dans les PED (138,15%) que dans les PD (21,03%) sur la période 1985-2100. On constate une accélération de la population dans les 2 régions du monde (PED : 35,54% ; 93,31% et 138,15%. PD : 7,49% ; 15,16% et 21,03%).(Tableau 2)

5-On peut dire que la population des PED est plus nombreuse que celle des PD en 2100 parce que si on s'en tient aux pourcentages d'augmentation on voit bien que les PED ont 138,16% et les PD ont 21,03%. $T = I - 100$ ou en coefficient multiplicateur PED : 2,3815 contre PD : 1,2103 (tableau 2).

6-L'effectif de la population des PED en 2100 est : (en 1985 on avait 3 680 000 000 d'habitants)

100 a donné 3 680 000 000 hbts ou 100 ———→ 3 680 000 000 hbts

238,15 va donner X 238,15 —————> X

$$\text{Alors } X = \frac{238,15 \times 3\,680\,000\,000}{100} = 8\,763\,920\,000 \text{ habitants}$$

L'effectif de la population des PED en 2100 serait : 8 763 920 000 habitants.

7-Le pourcentage et l'effectif d'augmentation de la population des pays en développement entre 2000 et 2025 sachant que l'effectif était de 3 680 millions en 1985 seront : (tableau 2)

-le pourcentage d'augmentation sera :

$$\text{TAG} = \left(\frac{\text{VA}-\text{VD}}{\text{VD}} \right) \times 100 \text{ alors TAG} = \left(\frac{193,31-135,54}{135,54} \right) \times 100 = 42,62\%$$

-l'effectif d'augmentation sera :

*population en 2000

100 —————> 3 680 hbts

135,54 —————> X

$$\text{Alors } X = \frac{135,54 \times 3\,680}{100} = 4\,987,87 \text{ millions}$$

$$\text{Effectif d'augmentation entre 2000 et 2025 sera : } \frac{4\,987,87 \times 42,62}{100} = 2\,125,83$$

Vérification : Population en 2025 = 7 114 ?

$$4\,987,87 + 2\,125,83 = 7\,113,7 \approx 7\,114 \text{ hbts. Population en 2000 + Augmentation = Population en 2025}$$

8-L'effectif d'augmentation de la population des pays développés de 2025 à 2100 sachant que l'effectif était de 1 174 millions en 1985 sera : (tableau 2)

*on calcule d'abord la variation entre 2025 et 2100 :

$$\text{TAG} = \left(\frac{\text{VA}-\text{VD}}{\text{VD}} \right) \times 100 \text{ alors TAG} = \left(\frac{121,03-115,16}{115,16} \right) \times 100 = 5,09\%$$

*ensuite la population de 2025 :

100 —————> 1 174

$$115,16 \text{ —————> X alors } X = \frac{115,16 \times 1\,174}{100} = 1\,351,97 \text{ millions d'hbts}$$

$$\text{*enfin d'augmentation de la population des pays développés sera : } \frac{1\,351,97 \times 5,09}{100} = 68,81 \text{ millions d'hbts}$$

Vérification : Population des PD en 2100 (tableau 1) = 1 421

$$\text{Population 2025 + Augmentation} = \text{Population 2100}$$

$$1\,351,97 + 68,81 = 1\,420,78 \approx 1\,421 \text{ millions d'hbts}$$

9-La signification que nous attribuons au rythme d'évolution de la population dans chacune des deux régions est :

-les pays en développement connaissent une accélération de leur croissance démographique, due à une fécondité forte et aussi à la mortalité infantile qui est forte. Ce qui pousse les couples à faire des enfants de

remplacements;

-les pays développés connaissent une accélération de leur croissance démographique mais elle est faible car les couples sont réticents à faire des enfants malgré les politiques natalistes incitatives.

10-Avantages et inconvénients d'une population nombreuse dans les pays en développement et les conséquences du vieillissement dans les pays développés. (à développer)

Solution 8

1-L'unité utilisée est l'année.

2-Interprétations de chiffres en gras soulignés :

*56,6 ans : Entre 1980 et 1985 dans les pays en développement, chaque personne pouvait espérer vivre 56,6 ans en moyenne à la naissance.

*65,1 ans : Entre 1950 et 1955 dans les pays développés, chaque personne pouvait espérer vivre 65,1 ans en moyenne à la naissance.

*58,9 ans : Entre 1980 et 1985 dans le monde, chaque personne pouvait espérer vivre 58,9 ans à la naissance.

3-Calcul du TAG et du TAAM de l'espérance de vie en Afrique intertropicale :

$$\text{-TAG : TAG} = \left(\frac{VA-VD}{VD} \right) * 100 \text{ d'où TAG} = \left(\frac{47,7-35,8}{35,5} \right) * 100 = 33,24\%$$

$$\text{-TAAM : TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD}$$

$$m = \frac{47,7}{35,8} = 1,3324 \text{ et } n = 1985 - 1950 = 35 \text{ ans alors TAAM} = (\sqrt[35]{1,3324} - 1) * 100 = 0,82\%$$

4-L'augmentation de l'espérance de vie en années et en pourcentage dans le monde est :

$$\text{-en années : } \Delta = VA - VD = 58,9 - 45,8 = 13,1 \text{ ans}$$

$$\text{-en pourcentage : TAG} = \left(\frac{58,9-45,8}{45,8} \right) * 100 = 28,60\%.$$

5-L'espérance de vie intervient dans le calcul de la note de la longévité.

6-Les valeurs minimale et maximale de la dite variable sont 25 ans et 85 ans.

Solution 9

1-L'unité utilisée est le pourcentage.

2-La signification de chiffres en gras soulignés :

*11,8% : En 1960 en Suède sur 100 habitants 11,8 étaient des personnes âgées de 60 ans ou plus.

*22,2 : En 2040 moyenne dans l'OCDE sur 100 habitants 22,2 seraient des personnes âgées de 60 ans ou plus.

3-Le poids de la population âgée de 60 ans ou plus connaîtra une accélération sur la période 1960-2040. Elle ne cesse d'augmenter dans ces pays.

4-Le contenu essentiel de ce tableau est :

Tous ces pays connaissent le vieillissement démographique. Si cette tendance n'est pas renversée à la longue il y aurait une dépopulation.

Solution 10

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*34,99‰ : En 2010 en Afrique pour 1000 habitants on a enregistré 34,99 naissances.

*5,988‰ : En 2010 en Amérique Latine pour 1000 habitants on a enregistré 5,988 décès.

*75,642 ans : En 2010 en Europe une personne pouvait espérer vivre 75,642 ans en moyenne.

*351 659 000 habitants : En 2010 la population de l'Amérique du nord était estimée à 351 659 000 habitants.

2-La zone la plus peuplée du monde est l'Asie.

Sa part par rapport à la population mondiale est : $\text{Part} = \frac{\text{Sous Ensemble}}{\text{Ensemble}} * 100$

$$P = \frac{4\,166\,740\,000}{6\,908\,690\,000} * 100 = 60,31\%$$

3-La zone la moins peuplée du monde est l'Océanie.

Sa part par rapport à la population mondiale est : $\text{Part} = \frac{\text{Sous Ensemble}}{\text{Ensemble}} * 100$

$$P = \frac{35\,838\,300}{6\,908\,690\,000} * 100 = 0,51\%$$

Solution 11

1-Interprétation des chiffres en gras soulignés :

*37,5‰ : En 1789 en France pour 1000 habitants on a enregistré 37,5 naissances.

*9,2‰ : En 1991 en France pour 1000 habitants on a enregistré 9,2 décès.

*7,3‰ : En 1991 en France pour 1000 naissances vivantes on a enregistré 7,3 décès.

2-Calcul de l'effectif moyen de la population (EMP) en 1789 et 1991 :

$$\text{Taux de natalité} = \frac{\text{Naissances}}{\text{Effectif Moyen de la Population}} * 1000 \text{ ou } \text{TN} = \frac{N}{\text{EMP}} * 1000 \text{ alors } \text{EMP} = \frac{N*1000}{\text{TN}}$$

$$\text{-1789 : EMP} = \frac{N*1000}{\text{TN}}$$

$$\text{EMP} = \frac{1\,052\,500*1000}{37,5} = 28\,066\,666,67 \approx 28\,066\,667 \text{ habitants}$$

$$\text{-1991 : EMP} = \frac{N*1000}{\text{TN}} \text{ alors } \text{EMP} = \frac{759\,000*1000}{13,3} = 57\,067\,669 \text{ habitants.}$$

3Calcul du taux d'accroissement naturel en 1789 et 1991 :

Taux d'accroissement naturel = Taux de natalité – Taux de mortalité ou TAN = TN - TM

$$\text{-1789 : TAN} = 37,5‰ - 33,4‰ = 4,1‰$$

$$\text{-1991 : TAN} = 13,3‰ - 9,2‰ = 4,1‰.$$

4-Calcul du TAAM des naissances sur la période : $\text{TAAM} = (\sqrt[m]{\frac{VA}{VD}} - 1) * 100$ avec $m = \frac{VA}{VD}$



$$m = \frac{759\,000}{1\,052\,500} = 0,7211 \text{ et } n = 1991 - 1789 = 202 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[202]{0,7211} - 1) * 100 = -0,16\%$$

5-Les raisons de cette évolution sont : la fin de la transition démographique qui se caractérise par une forte baisse de la fécondité et une baisse de la mortalité. Les couples voient l'enfant comme un bien onéreux qui pourrait les empêcher de s'épanouir. Désormais ils ne sont plus obligés de faire des enfants de remplacement car ils sont sûrs de garder longtemps ceux qu'ils auront.

Solution 12

1-Interprétation des deux chiffres en gras soulignés :

*2,66% : Entre 1970 et 1975 en Afrique la population a augmenté de 2,66% en moyenne et par an.

*1,3 : Entre 1995 et 2010 la population mondiale a augmenté de 1,3% en moyenne et par an.

2-Calcul du taux de croissance de la population sur la période :

$$\text{TAG} = (mg - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n, \text{ on fait } n+1 \text{ seulement à la 1}^{\text{ère}} \text{ sous période si les années se répètent.}$$

$$m_1 = \left(\frac{1,96}{100} + 1\right)^6 = 1,1235 ; m_2 = \left(\frac{1,73}{100} + 1\right)^5 = 1,0895 ; m_3 = \left(\frac{1,74}{100} + 1\right)^5 = 1,0900 ;$$

$$m_4 = \left(\frac{1,74}{100} + 1\right)^5 = 1,0900 ; m_5 = \left(\frac{1,7}{100} + 1\right)^5 = 0,0879 ; m_6 = \left(\frac{1,3}{100} + 1\right)^{15} = 1,2137$$

$$mg = 1,1235 * 1,0895 * 1,0900 * 1,0900 * 0,0879 * 1,2137 = 0,1551$$

$$\text{TAG} = (0,1551 - 1) * 100 = -84,48\%.$$

3-L'effectif de la population de l'Afrique en 1990 s'il se chiffrait à 555 millions d'habitants en 1985 :

$$P_1 = P_0 * m \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^{n+1}$$

$$m = \left(\frac{2,99}{100} + 1\right)^{5+1} = 1,1933 \text{ alors } P_1 = 555\,000\,000 * 1,1933 = 662\,281\,500 \text{ d'habitants.}$$

Solution 13

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*8,3% : De 1960 à 1970 le PNB de la Thaïlande a augmenté de 8,3% en moyenne et par an.

*2,9% : De 1960 à 1970 la population du Brésil a augmenté de 2,9% en moyenne et par an.

*153‰ : Au Nigeria pour 1000 naissances vivantes on a enregistré 153 décès d'enfants en 1975.

*33,8% : Au Mexique en 1977 sur 100 biens(ou produits) exportés 33,8 étaient des biens agroalimentaires.

2-Calcul du taux de variation annuel moyen de la population du Mexique sur la période 1960-1975 :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$m_1 = \left(\frac{5,3}{100} + 1\right)^{11} = 1,7648 \text{ et } m_2 = \left(\frac{3,3}{100} + 1\right)^5 = 1,1762$$

$$mg = 1,7648 * 1,1762 = 2,0757 \text{ et } n = 11 + 5 = 16 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[16]{2,0757} - 1) * 100 = 4,67\%.$$

3-Le lien qu'on peut tisser entre la croissance démographique et la croissance économique des pays en développement est :

Chaque fois que la croissance démographique baisse la croissance économique baisse aussi et si la croissance démographique augmente la croissance économique augmente aussi.

Alors on peut dire que l'évolution démographique influence la croissance économique dans les pays en développement.

Solution 14

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*36,5‰ : De 1980 à 1985 dans les pays en développement moins la Chine pour 1000 habitants on a enregistré 36,5 naissances en moyenne.

*16,9‰ : De 1965 à 1970 dans les pays en développement moins la Chine pour 1000 habitants on a enregistré 16,9 décès en moyenne.

*23,4‰ : De 1990 à 1995 dans les pays en développement moins la Chine la population a augmenté de 23,4% en moyenne et par an.

2-Calcul du taux d'accroissement global sur la période 1960-1975 :

$$TAG = (m - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$m1 = \left(\frac{24,9}{100} + 1\right)^6 = 3,7964$$

$$m2 = \left(\frac{25,2}{100} + 1\right)^5 = 3,0762$$

$$m3 = \left(\frac{24,9}{100} + 1\right)^5 = 3,0395$$

$$mg = 3,7964 * 3,0762 * 3,0395 = 35,4967$$

$$TAG = (35,4967 - 1) * 100 = 3\,449,67\%.$$

3-À partir de cette évolution on peut dire que les pays en développement se situent dans la deuxième phase de la transition démographique qui se caractérise par une baisse de la natalité et de la mortalité dont les niveaux demeurent toujours élevés. Et l'accroissement naturel aussi baisse mais il est toujours trop fort (élevé).

INDICES

Exercice 1 : Soit le tableau suivant qui donne l'évolution du nombre de ménages dans un pays :

Années	1999	2001	2002	2003	2004	2005
Ménages	74,6	85,4	100	107,1	113,3	114,5

1-Quelle est l'unité de ce tableau et l'année de référence ?

2-Combien de ménages y a-t-il en 1999 et en 2005 sachant qu'il y avait 12 195 500 en année de référence ?

3-Calculer le taux d'accroissement du nombre des ménages dans ce pays sur la période 2002-2005.

4-Transformer ce tableau en tableau d'indice de base 100 années précédentes.

Exercice 2

Indice de la production manufacturière 1920-1938 (base 100 : 1913) dans certains pays industrialisés :

	USA	France	Royaume Uni	RFA
1920	120	70	80	55
1925	150	115	79	<u>90</u>
1930	150	140	<u>81</u>	102
1935	145	110	110	120
1938	<u>150</u>	115	117	153

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés.

2-Comparez les données des USA et celles de la France. Que pouvez-vous tirer comme conclusion ?

3-Calculez le taux d'accroissement de la production manufacturière des USA et de la RFA sur la période. Calculer le TAAM des deux pays de deux manières et interprétez le TAAM.

4-Calculez les taux d'accroissement de la production manufacturière de la France et du Royaume Uni de 1920 à 1938.

Exercice 3 : INDICES DES PRIX DE GROS (base 100 = 1913) :

	Grande Bretagne	Allemagne	France	Etats-Unis
1929	135	129	<u>627</u>	141
1930	<u>115</u>	117	542	118
1931	96	101	460	89
1932	92	87	405	74
1933	92	85	390	<u>82</u>

Henri Morsel, in P. Léon, Histoire économique et sociale du monde, t. 5, A. Colin, 1977, p. 302.

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez le TAG de 1913 à 1933 et le TAAM de 1929 à 1933 des prix de gros en France.

Exercice 4 : Soit l'évolution de la production de 2 entreprises A et B :

Périodes	1998	2002	2004	2006	2008
Entreprise A	100	105	<u>100</u>	124	130
Entreprise B	100	118	133	158	<u>180</u>

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-Sachant que la production de l'entreprise B se chiffre à 112 tonnes en 2006, quel est le volume de la production en 1998.

Exercice 5 : Soit l'évolution des immigrations d'un pays :

Années	1980	1990	2000
Indices des immigrés	100	105	110
Indices des émigrés	100	104	115

1-Peut-on dire qu'en 2000 il y avait plus d'immigrés que d'émigrés ? Pourquoi ?

2-Les immigrés ont-ils varié de combien de 1980 à 1990 et de 1990 à 2000 ?

3-Calculer les émigrés en 1990 et 2000 s'ils étaient 320 000 en 1980.

Exercice 6 : Indice des prix en France, base 1928=100

Produits	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938
Matières 1ères	62,0	50,0	48,7	46,1	46,7	52,2	80,0	99,8
Semi-finis	68,4	58,4	57,4	54,8	54,4	58,6	<u>85,3</u>	95,1
Finis	75,2	67,3	67,7	63,7	61,5	67,9	94,9	<u>104,7</u>

SDN, Annuaire, 1936

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-De combien ont augmenté les matières 1ères de 1931 à 1938, les semi-finis de 1934 à 1938.

3-De 1931 à 1938, les matières 1ères sont-elles moins chères que les finis ? Expliquez !

4-Calculez le taux d'accroissement annuel moyen sur la période pour les finis.

SOLUTIONS AUX EXERCICES

Solution1

1-L'unité de ce tableau est l'indice et l'année de référence est 2002.

2-Le nombre de ménage en 1999 et en 2005 sachant qu'il y avait 12 195 500 à la base est :

-en 1999 :

100 $\longrightarrow$ 12 195 500

74,6 $\longrightarrow$ X donc $X = \frac{74,6 \times 12\,195\,500}{100} = 9\,097\,843$ ménages

-en 2005 :

100 $\longrightarrow$ 12 195 500

114,5 $\longrightarrow$ X donc $X = \frac{114,5 \times 12\,195\,500}{100} = 13\,963\,847,5$ ménages $\approx$ 13 963 848 ménages.

3-Le taux d'accroissement du nombre des ménages dans ce pays sur la période 2002-2005 est :

Deux cas possible

-1^{er} cas : $TAG = \left(\frac{VA - VD}{VD} \right) \times 100$

$TAG = \left(\frac{114,5 - 100}{100} \right) \times 100 = 14,5\%$

-2^{ème} cas : $TAG = (m - 1) \times 100$ avec $m = \frac{VA}{VD}$; $m = \frac{114,5}{100} = 1,145$

$TAG = (1,145 - 1) \times 100 = 14,5\%$

Solution 2

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*150 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{150}{100} = 1,50$$

1,50 : La production manufacturière des USA a été multipliée par 1,50 en 1938 par rapport à 1913.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 150 - 100 = 50\%$$

50% : La production manufacturière des USA a augmenté de 50% en 1938 par rapport à 1913.

*81 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{81}{100} = 0,81$$

0,81 : La production manufacturière du Royaume Uni a été multipliée par 0,81 en 1930 par rapport à 1913.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 81 - 100 = -19\%$$

-19% : La production manufacturière du Royaume Uni a diminué de 19% en 1930 par rapport à 1913.

*90 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{90}{100} = 0,90$$

0,90 : La production manufacturière de la RFA a été multipliée par 0,90 en 1925 par rapport à 1913.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 90 - 100 = -10\%$$

-10% : La production manufacturière de la RFA a diminué de 10% en 1925 par rapport à 1913.

2- On peut tirer comme conclusion que la production manufacturière des USA augmente fortement par rapport celle de la France ($T = I - 100$). Les industries des USA sont plus dynamiques.

3-Calcul du taux d'accroissement de la production manufacturière des USA et de la RFA sur la période et le TAAM de deux manières :

$$-USA : TAG = \left(\frac{VA - VD}{VD} \right) * 100 \text{ ou } TAG = (m - 1) * 100 \text{ et } TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100$$

$$\text{avec } m = \frac{VA}{VD} ; m = \frac{150}{100} = 1,50$$

$$*TAG = \left(\frac{150 - 100}{100} \right) * 100 = 50\% \quad \text{ou} \quad TAG = (1,50 - 1) * 100 = 50\%$$

$$*TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100$$

$$1^{\text{ère}} \text{ manière : } m = \frac{150}{100} = 1,50 \text{ et } n = 1938 - 1913 = 25 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[25]{1,50} - 1) * 100 = 1,63\%$$

2^{ème} manière :

$$m_1 = \frac{120}{100} = 1,20 ; m_2 = \frac{150}{120} = 1,25 ; m_3 = \frac{150}{150} = 1 ; m_4 = \frac{145}{150} = 0,9666 ; m_5 = \frac{150}{145} = 1,0344$$

$$mg = 1,20 * 1,25 * 1 * 0,9666 * 1,0344 = 1,4997$$

$$TAAM = (\sqrt[25]{1,4997} - 1) * 100 = 1,63\%$$

Entre 1913 et 1938 la production manufacturière des USA a augmenté de 1,63% en moyenne et par an.

$$\text{-RFA : TAG} = \left(\frac{VA - VD}{VD} \right) * 100 \text{ ou } TAG = (m - 1) * 100 \text{ et } TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100$$

$$\text{avec } m = \frac{VA}{VD} ; m = \frac{153}{100} = 1,53$$

$$*TAG = \left(\frac{153 - 100}{100} \right) * 100 = 53\% \quad \text{ou} \quad TAG = (1,53 - 1) * 100 = 53\%$$

$$*TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100$$

$$1^{\text{ère}} \text{ manière : } m = \frac{153}{100} = 1,53 \text{ et } n = 1938 - 1913 = 25 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[25]{1,53} - 1) * 100 = 1,71\%$$

2^{ème} manière :

$$m_1 = \frac{55}{100} = 0,55 ; m_2 = \frac{90}{55} = 1,6363 ; m_3 = \frac{102}{90} = 1,1333 ; m_4 = \frac{120}{102} = 1,1764 ; m_5 = \frac{153}{120} = 1,275$$

$$mg = 0,55 * 1,6363 * 1,1333 * 1,1764 * 1,275 = 1,5298$$

$$TAAM = (\sqrt[25]{1,5298} - 1) * 100 = 1,71\%$$

Entre 1913 et 1938 la production manufacturière de la RFA a augmenté de 1,71% en moyenne et par an.

4-Calcul du taux d'accroissement de la production manufacturière de la France et du Royaume Uni de 1920 à 1938 :

$$TAG = \left(\frac{VA - VD}{VD} \right) * 100$$

$$\text{-France : TAG} = \left(\frac{115 - 70}{70} \right) * 100 = 64,28\%$$

$$\text{Royaume Uni : TAG} = \left(\frac{117 - 80}{80} \right) * 100 = 46,25\%$$

Solution 3

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*115 : Deux cas possibles

$$\text{-1^{er} cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{115}{100} = 1,15$$

1,15 : Les prix de gros de la Grande Bretagne ont été multipliés par 1,15 en 1930 par rapport à 1913.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 115 - 100 = 15\%$$

50% : Les prix de gros de la Grande Bretagne ont augmenté de 15% en 1930 par rapport à 1913.

*627 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{627}{100} = 6,27$$

6,27 : Les prix de gros de la France ont été multipliés par 6,27 en 1929 par rapport à 1913.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 627 - 100 = - 527\%$$

527% : Les prix de gros de la France ont augmenté de 527% en 1929 par rapport à 1913.

*82 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{82}{100} = 0,82$$

0,82 : Les prix de gros des États Unis ont multipliés par 0,82 en 1933 par rapport à 1913.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 82 - 100 = - 18\%$$

-18% : Les prix de gros des États Unis ont diminué de 18% en 1933 par rapport à 1913.

2-Calcul du TAG de 1913 à 1933 et du TAAM de 1929 à 1933 des prix de gros en France :

$$\text{TAG} = \left(\frac{VA-VD}{VD} \right) * 100 \text{ et } \text{TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD}$$

$$-\text{TAG} = \left(\frac{390 - 100}{100} \right) * 100 = 290\%$$

$$-m = \frac{390}{627} = 0,6220 \text{ et } n = 1933 - 1929 = 4 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[4]{0,6220} - 1) * 100 = - 11,19\%$$

Solution 4

1-Interprétation des chiffres en gras soulignés :

*100 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{100}{100} = 1$$

1 : La production de l'entreprise A a été multipliée par 1 en 2004 par rapport à 1998.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 100 - 100 = 0\%$$

0% : La production de l'entreprise A a augmenté de 0% en 2004 par rapport à 1998.

*180 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{180}{100} = 1,80$$

1 : La production de l'entreprise B a été multipliée par 1,80 en 2008 par rapport à 1998.

-2^{ème} cas : $T = I - 100 = 180 - 100 = 80\%$

80% : La production de l'entreprise B a augmenté de 80% en 2008 par rapport à 1998.

2-Le volume de la production de l'entreprise B en 1998 sachant qu'elle était 112 tonnes en 2006 est :

100 $\longrightarrow$ X

158 $\longrightarrow$ 112 tonnes

$$X = \frac{100 * 112}{158} = 70,88 \text{ tonnes}$$

Solution 5

1-On ne peut pas dire qu'il y a plus d'immigrés que d'émigrés en 2000 car l'indice ne permet pas de comparer deux grandeurs entre elles. Mais en pourcentage il y a eu moins d'augmentation d'immigrés que d'émigrés en 2000 ($T = I - 100$).

2-L'augmentation des immigrés de 1980 à 1990 et de 1990 à 2000 est :

$$TAG = \left(\frac{VA-VD}{VD} \right) * 100$$

$$\text{-en 1980-1990 : } TAG = \left(\frac{105-120}{120} \right) * 100 = -12,5\%$$

$$\text{-en 1990-2000 : } TAG = \left(\frac{110-105}{105} \right) * 100 = 4,76\%$$

3-Le nombre d'émigrés en 1990 et en 2000 s'ils étaient 320 000 en 1980 est :

-en 1990 :

100 $\longrightarrow$ 320 000

104 $\longrightarrow$ X

$$X = \frac{104 * 320\,000}{100} = 332\,000 \text{ émigrés}$$

-en 2000 :

100 $\longrightarrow$ 320 000

115 $\longrightarrow$ X

$$X = \frac{115 * 320\,000}{100} = 368\,000 \text{ émigrés}$$

Solution 6

1-interprétation des chiffres en gras soulignés :

*85,3 : Deux cas possibles

$$\text{-1^{er} cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{85,3}{100} = 0,853$$

0,853 : Les prix des produits semi finis ont été multipliés par 0,853 en 1937 par rapport à 1928.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 85,3 - 100 = -14,7\%$$

0% : Les prix des produits semi finis ont diminué de 14,7% en 1937 par rapport à 1928.

*104,7 : Deux cas possibles

$$-1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{I}{100} = \frac{104,7}{100} = 1,047$$

1,047 : Les prix des produits finis ont été multipliés par 1,047 en 1938 par rapport à 1928.

$$-2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = I - 100 = 104,7 - 100 = 4,7\%$$

0% : Les prix des produits finis ont augmenté de 4,7% en 1938 par rapport à 1928.

2-a-De 1931 à 1938 les matières premières ont augmenté de :

$$\text{TAG} = \left(\frac{\text{VA} - \text{VD}}{\text{VD}} \right) * 100$$

$$\text{TAG} = \left(\frac{99,8 - 62,0}{62,0} \right) * 100 = 60,96\%$$

b-De 1934 à 1938 les semi finis ont augmenté de :

$$\text{TAG} = \left(\frac{\text{VA} - \text{VD}}{\text{VD}} \right) * 100$$

$$\text{TAG} = \left(\frac{95,1 - 54,8}{54,8} \right) * 100 = 73,54\%$$

3-L'indice ne permet pas de comparer deux grandeurs dans le temps mais nous pouvons dire que de 1931 à 1938 les prix des finis ont connu une moins forte augmentation par rapport aux prix des matières premières (39,22% contre 60,96%).

4-Calcul du taux d'accroissement annuel moyen sur la période pour les finis :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{\text{VA}}{\text{VD}} \text{ n} = 1938 - 1931 = 7 \text{ ans}$$

$$m = \frac{104,7}{75,2} = 1,3922$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[7]{1,3922} - 1) * 100 = 4,84\%$$

EMPLOISExercice 1 : Le développement des emplois précaires

Type d'emplois	Agriculture	Industrie s	Services	Services non marchands	Total
Emplois salariés :	256	5 799	8 075	4 498	18 628
Dont					
Temps partiel (%)	13,7	3,7	13,8	19,3	12
Apprentis (%)	<u>2,8</u>	-	-	0,0	1,1
Stagiaires (%)	0,8	-	1,3	2,8	<u>1,4</u>
Intérim et CDD (%)	7,3	-	<u>6,4</u>	0,9	14,4
Emplois non-salariés	1 143	677	1 591	8	3 419
Dont :					
Temps partiel (%)	15	<u>8,4</u>	9,3	15,5	11,1

En milliers, Janvier 1990

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Combien y avait-il d'emplois précaires dans l'agriculture ? D'emplois non-salariés dans les services non marchands ?



3-Déterminez le nombre de personnes en 1990 concernés par les formes particulières d'emplois (F.P.E.).

4-Peut-on parler, pour les salariés, de secteurs "protégés" et de secteurs "exposés".

Exercice 2 : Taux de chômage des jeunes actifs de moins de 25 ans en %

	Actifs âgés de moins de 25 ans			Ensemble des actifs		
	1975	1983	1991	1975	1983	1991
Allemagne	5,6	11,0	5,2	3,6	7,7	4,2
États-Unis	<u>16,1</u>	17,2	13,4	8,3	9,5	6,6
France	7,9	19,7	19,5	4,1	8,3	9,4
Japon	3,0	4,5	<u>4,5</u>	1,9	2,6	2,1
Royaume Uni	8,7	23,4	13,5	4,3	<u>12,4</u>	8,8

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-Comment évolue le taux de chômage :

a-de l'ensemble des actifs ?

b-des jeunes actifs de moins de 25 ans ? Donnez les raisons de cette évolution.

3-Quelles sont les autres couches vulnérables ? Pourquoi ?

Exercice 3 : Soit les chômeurs d'un pays en milliers :

Années	Effectifs	Indice base 100, 1975	Indice base 100, 1986	Indice base 100, 1989	Indice base 100 années précédentes
1975	<u>787</u>	...	...	...	-
1979	1 294	...	...	...	164,42
1982	1 658	...	<u>73,95</u>	79,33	128,12
1986	2 242	284,87	100	105,27	135,22
1987	2 367	300,76	105,57	115,25	105,57
1988	2 226	284,84	99,28	106,5	94,04
1989	2 090	265,56	93,22	100	<u>93,89</u>

1-Complétez le tableau en calculant les indices.

2-Interprétez les données soulignées.

Exercice 4 : Investissements et emplois

Taux de variation annuel moyen dans quelques pays industrialisés entre 1974 et 1997		
PAYS INDUSTRIALISÉS	Investissements en %	Emplois en %

États-Unis	+3	+1
Japon	<u>+3</u>	+0,5
Allemagne	+1,2	+0,2
France	+1	0
Royaume uni	+1,5	-0,5
Italie	+1	<u>-0,3</u>
Canada	+3,5	+1,2

Source : OCDE, Commission européenne, calculs, Problèmes économiques

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez le TAG de l'emploi du Royaume uni sur la période.

3-L'investissement crée-t-il partout l'emploi ? Justifiez votre réponse par des chiffres à l'appui.

4-Ces évolutions confirment-elles la formule d'Helmut Schmidt ?

Exercice 5

Taux de chômage par catégories socioprofessionnelles (en % de la population active, chômage au sens du BIT)

	1983	1987	1990	1993	Nombre de personnes concernées (mars 1993)
Cadres et professions intellectuelles supérieures (y compris professions libérales)	2,3	2,9	2,6	<u>4,9</u>	139 000
Professions intermédiaires	3,8	5,1	4,1	5,8	289 000
Employés	9,3	12,4	<u>11,9</u>	13,9	989 000
Ouvriers	10,1	14,8	12,2	14,3	981 000
Dont ouvriers non qualifiés	13,9	20,2	18,3	21,5	402 000

INSEE Première, mai 1994

1-Que signifient les données en gras soulignées ?

2-calculez la population active totale sur laquelle repose le calcul en 1993.

3-Quel(s) rapport(s) peut-on établir entre les taux de chômage des différentes catégories ?

4-Combien y avaient-ils de chômeurs dans la CSP des professions intermédiaires en 1993 ?

Exercice 6

1973 à 1991 Taux de croissance annuel moyen (%)	Taux de chômage (%)
---	---------------------

	PIB en volume	Productivité du travail	Emploi	1973	1983	1991	1993
France	2,4	2,1	0,3	2,6	8,3	9,4	<u>11,7</u>
ALLEMAGNE OUEST	2,4	2,1	<u>0,3</u>	0,8	7,7	4,2	6,1
ÉTATS-UNIS	2,4	0,5	1,8	4,8	9,5	6,6	6,7
JAPON	<u>4</u>	3	1	1,3	2,6	2,1	2,5

Sources : Perspectives économiques de l'OCDE, 1995

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez le taux d'accroissement global de l'emploi des États-Unis sur la période.

3-Caractérisez et commentez l'évolution du chômage dans ces pays.

Exercice 7

Le chômage en France estimé selon les recommandations du BIT de 1946 à 1996 :

Début d'année	Total		Hommes		Femmes	
	Nombre de chômeurs en milliers	En % de la population active	Nombre de chômeurs en milliers	En % de la population active	Nombre de chômeurs en milliers	En % de la population active
1946	120	0,6	63	0,5	57	0,8
1955	377	1,9	168	1,3	209	3
1962	245	1,2	110	0,8	135	2
1968	560	2,7	236	1,7	324	4,5
1974	673	3	250	1,8	423	5,1
1980	1 525	6,5	628	4,4	897	9,6
1985	2 581	10,7	1 239	8,8	1 342	13,2
1990	2 307	9,3	1 014	7,2	1 293	12,1
1996	<u>3 160</u>	12,3	1 508	<u>10,7</u>	1 652	14,4

1-Qu'est-ce-qu'un chômeur au sens du BIT ?

2-Donnez la signification des chiffres soulignés.

3-Calculez le TAG et le TAAM du nombre de chômeurs de 1974 à 1996.

4-Comment peut-on expliquer le taux de chômage féminin toujours plus élevé que celui des hommes ?

Exercice 8 : Soit l'évolution de l'emploi total dans les pays industrialisés :

% Taux annuel moyen de variation				
	1968-1974	1974-1980	1980-1984	1984-1988

USA	2,3	2,3	1,4	2,3
Japon	0,8	0,9	1,0	1,1
France	<u>1,1</u>	0,8	-0,4	0,2
RFA	0,4	0,2	<u>-0,9</u>	0,8
Italie	0,1	0,8	0,1	0,6
Royaume Uni	0,2	0,1	1,1	1,6

1-Donner la signification des chiffres soulignés.

2-Calculer le taux de variation globale de l'emploi total en France sur la période.

3-Calculer le taux de variation moyen de l'emploi total de la RFA sur la période.

Exercice 9 : Les circonstances de recherche d'emploi

Chômeurs par sexe	(France)			
	Janvier 1990	Mars 1991	Mars 1992	Mars 1993
Circonstance de la recherche				
•Hommes (total 100%)				
Fin d'emploi précaire	34,1	33,7	35,1	32,3
Fin de service national	4,8	4,9	4,2	5,5
Licenciement	38,2	37,8	38,2	40,4
Démission	7,0	7,0	<u>5,9</u>	5,0
Fin d'études	5,2	4,4	4,7	5,3
Avait cessé toute activité ou n'avait jamais travaillé	4,7	4,9	4,7	3,3
Autres circonstances	6,0	7,2	7,2	8,2
•Femmes (total 100%)				
Fin d'emploi précaire	32,2	31,1	32,7	32,5
Licenciement	<u>27,2</u>	28,3	29,8	29,6
Démission	10,3	11,5	10,8	10,6
Fin d'études	7,4	7,5	6,8	7,8
Avait cessé toute activité ou n'avait jamais travaillé	17,2	16,4	14,9	<u>14,1</u>
Autres circonstances	5,7	5,1	5,0	5,4

INSEE, TEF, 1995

1-Que signifient les données en gras soulignées ?

2-Quelle idée se dégage de la ligne fin de service national chez les hommes.

3-Quelle est la principale circonstance de la recherche chez les hommes ? Chez les femmes ?

4-Sur la période, quelle circonstance de la recherche connaît une évolution positive ?

5-Calculez le TAG de "Fin de service national" chez les hommes. Que constatez-vous ?

SOLUTION AUX EXERCICES

Solution 1

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*2,8% : En 1990 dans l'agriculture sur 100 emplois salariés 2,8 étaient des apprentis.

*6,4% : En 1990 dans les services sur 100 emplois salariés 6,4 étaient des intérim et CDD.

*1,4% : En 1990 au total sur 100 emplois salariés 1,4 était des stagiaires.

*8,4% : En 1990 dans les industries sur 100 emplois non-salariés 8,4 étaient des temps partiels.

2-Le nombre :

-d'emplois précaires dans l'agriculture était : 1^{ère} manière :

$$\bullet \text{temps partiel} = \frac{256 * 13,7}{100} = 35,072 \bullet \text{Apprentis} = \frac{256 * 2,8}{100} = 7,168 \bullet \text{Stagiaires} = \frac{256 * 0,8}{100} = 2,048$$

$$\bullet \text{Intérim et CDD} = \frac{256 * 7,3}{100} = 18,688 \bullet \text{Emplois précaires non-salariés} = \frac{1\ 143 * 15}{100} = 171,45$$

Total = 35,072 + 7,168 + 2,048 + 18,688 + 171,45 = 234,426 soit 234 426 emplois précaires.

2^{ème} manière : somme des % emplois précaires salariés = 13,7 + 2,8 + 0,8 + 7,3 = 24,6 %

% emplois précaires non-salariés = 15 %

$$\text{Total emplois précaires salariés} = \frac{256 * 24,6}{100} = 62,976 \text{ et emp. précaires non-salariés} = \frac{1\ 143 * 15}{100} = 171,45$$

Total emplois précaires dans l'agriculture : 62,976 + 171,45 = 234,426 soit 234 426

-d'emplois non-salariés dans les services non marchands est : 8 emplois non-salariés.

3-Le nombre de personne concerné par les formes particulières d'emplois (F.P.E.) en 1990 est :

$$\begin{aligned} \text{1^{ère} manière} : \bullet \text{temps partiel} &= \frac{18\ 628 * 12}{100} = 2\ 235,36 \bullet \text{Apprentis} = \frac{18\ 628 * 1,1}{100} = 204,908 \bullet \text{Stagiaires} = \frac{18\ 628 * 1,4}{100} \\ &= 260,792 \bullet \text{Intérim et CDD} = \frac{18\ 628 * 14,4}{100} = 2\ 682,432 \bullet \text{Temps partiel non salarié} = \frac{3\ 419 * 11,1}{100} = 379,509 \end{aligned}$$

Total = 2 235,36 + 204,908 + 260,792 + 2 682,432 + 379,509 = 5 185,001 soit 5 185 001 personnes concernées.

2^{ème} manière : somme des % emplois précaires salariés = 12 + 1,1 + 1,4 + 14,4 = 28,9 %

$$\text{Personnes concernées en emplois précaires salariés} : = \frac{18\ 628 * 28,9}{100} = 5\ 383,492$$

$$\text{Personnes concernées en emplois précaires non-salariés} : = \frac{3\ 419 * 11,1}{100} = 379,509$$

Personnes concernées par les F.P.E : $5\,383,492 + 379,509 = 5\,763,001$

4-Oui on peut parler de secteurs "protégés" et de secteurs "exposés" pour les salariés car on voit bien que ce marché de travail est segmenté. Le segment primaire où les salariés sont protégés et le segment secondaire où ils sont exposés.

Solution 2

1-Interprétation des chiffres en gras soulignés :

*16,1% : En 1975 aux États-Unis sur 100 actifs âgés de moins de 25 ans 16,1 étaient au chômage.

*4,5% : En 1991 au Japon sur 100 actifs âgés de moins de 25 ans 4,5 étaient au chômage.

*12,4% : En 1983 au Royaume Uni sur 100 actifs 12,4 étaient au chômage.

2-a-L'ensemble des actifs : Le chômage augmente de 1975 à 1983 pour ensuite baisser de façon générale dans tous les pays de 1983 à 1991.

b-des jeunes actifs de moins de 25 ans : Le chômage augmente de 1975 à 1983 pour baisser de 1983 à 1991 sauf au Japon où le chômage connaît une stagnation entre 1983 et 1991.

Les raisons de cette évolution sont :

-la crise des années 1980 due aux chocs pétroliers de 1973 (1^{er} choc pétrolier né de la guerre du Kippour en 1973) et celui de 1979 (2^{ème} choc pétrolier né de la révolution iranienne de 1979) qui ont alourdi les dépenses de production et le prix de l'énergie ;

-les politiques de relance économique qui ont permis de réduire le chômage dans les années 1980.

3-Les autres couches vulnérables sont les femmes parce qu'elles sont moins syndiquées et elles se caractérisent par l'absentéisme, les moins diplômés qui sont pas ou sont mal formés avec de petits diplômes, les immigrés car ils n'ont pas les papiers nécessaires pour travailler.

Solution 3

1-Complément du tableau :

Années	Effectifs	Indice base 100, 1975	Indice base 100, 1986	Indice base 100, 1989	Indice base 100 années précédentes
1975	787	100	35,10	37,65	-
1979	1 294	164,42	57,71	61,91	164,42
1982	1 658	210,67	73,95	79,33	128,12
1986	2 242	284,87	100	105,27	135,22
1987	2 367	300,76	105,57	115,25	105,57
1988	2 226	284,84	99,28	106,5	94,04
1989	2 090	265,56	93,22	100	93,89

$$I = \frac{VA}{VD} * 100$$

- Indice base 100, 1975 :

$$I_{78/75} = \frac{787}{787} * 100 = 100; I_{79/75} = \frac{1\,294}{787} * 100 = 164,42; I_{82/75} = \frac{1\,658}{787} * 100 = 210,67$$

-Indice base 100, 1986 :

$$I_{75/86} = \frac{787}{2\,242} * 100 = 35,10; I_{79/86} = \frac{1\,294}{2\,242} * 100 = 57,71$$

-Indice base 100, 1989 :

$$I_{75/89} = \frac{787}{2\,090} * 100 = 37,65; I_{79/89} = \frac{1\,294}{2\,090} * 100 = 61,91$$

2-Interprétation des données soulignées:

*787 000 : En 1975 on comptait 787 000 chômeurs dans un pays.

*73,95 : Deux cas possibles : $m = \frac{I}{100}$ ou $T = I - 100$

$$1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{73,95}{100} = 0,7395$$

0,7395 : Le nombre de chômeurs a été multiplié par 0,7395 en 1982 par rapport à 1986.

$$2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = 73,95 - 100 = 26,05\%$$

26,05% : Le nombre de chômeurs a augmenté de 26,05% en 1982 par rapport à 1986.

*93,89 : Deux cas possibles : $m = \frac{I}{100}$ ou $T = I - 100$

$$1^{\text{er}} \text{ cas : } m = \frac{93,89}{100} = 0,9389$$

0,9389 : Le nombre de chômeurs a été multiplié par 0,9389 en 1989 par rapport à 1988.

$$2^{\text{ème}} \text{ cas : } T = 93,89 - 100 = 6,11\%$$

26,05% : Le nombre de chômeurs a augmenté de 6,11% en 1989 par rapport à 1988.

Solution 4

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*+ 3% : DE 1974 à 1997 aux États-Unis, l'investissement a augmenté de 3% en moyenne et par an.

*- 0,3% : Entre 1974 et 1997 en Italie, l'emploi a diminué de 0,3% en moyenne et par an.

2-Calcul du TAG de l'emploi du Royaume Uni sur la période :

$$TAG = (m - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$m = \left(\frac{-0,5}{100} + 1\right)^{23} = 0,8911$$

$$TAG = (0,8911 - 1) * 100 = -10,89\%$$

3-L'investissement ne crée pas partout l'emploi. En France pour un investissement de +1%, il y a eu 0% de création d'emploi et au Royaume Uni et en Italie pour respectivement un investissement de +1,5% et +1% il y a eu destruction d'emploi de 0,5% et 0,3%.

4-Ces évolutions ne confirment pas la formule d'Helmut Schmidt qui dit : je cite « les profits d'aujourd'hui font les investissements de demain et les emplois d'après-demain » fin de citation.

Solution 5

1-La signification des données en gras soulignées :

*4,9% : En 1993 sur 100 actifs 4,9 cadres et professions intellectuelles supérieures étaient au chômage.

*11,9% : En 1990 sur 100 actifs 11,1 employés étaient au chômage.

2-Calcul de la population active sur laquelle repose le calcul en 1993 :

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population Active}} * 100 \text{ en abrégé } TC = \frac{Ch}{PA} * 100$$

Tirons la population active à partir de la formule du taux de chômage (PA à partir de TC)

$$TC = \frac{Ch}{PA} * 100 \longrightarrow TC * PA = Ch * 100$$

$$\text{Alors } PA = \frac{Ch}{TC} * 100$$

Ensuite calculons la PA de chaque catégorie socioprofessionnelle :

$$\text{-cadres et professions intellectuelles supérieures : } \frac{139\,000}{4,9} * 100 = 2\,836\,734,694 ;$$

$$\text{-professions intermédiaires : } \frac{289\,000}{5,8} * 100 = 4\,982\,758,621 ;$$

$$\text{-employés : } \frac{989\,000}{13,9} * 100 = 7\,115\,107,914 ;$$

$$\text{-ouvriers : } \frac{981\,000}{14,3} * 100 = 6\,860\,139,86$$

$$\text{LA somme des PA : } 2\,836\,734,694 + 4\,982\,758,621 + 7\,115\,107,914 + 6\,860\,139,86 = 21\,794\,741,09$$

La population active sur laquelle repose le calcul en 1993 est 21 794 741,09.

3-Le rapport qu'on peut établir entre les taux de chômage des différentes catégories est : le niveau de formation ou du diplôme influence le niveau de chômage des différentes catégories. Plus on se déplace vers les catégories les moins diplômées plus le chômage devient fort et vice versa.

4-Dans la CSP des professions intermédiaires, il y avait 289 000 chômeurs en 1993.

Solution 6

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*4% : De 1973 à 1991 le PIB du Japon a augmenté de 4% en moyenne et par an.

*4 % : De 1973 à 1991 en Allemagne de l'Ouest l'emploi a augmenté de 4% en moyenne et par an.

*11,7% : En 1993 en France sur 100 actifs 11,7 étaient des chômeurs.

2-Calcul du taux d'accroissement global de l'emploi des États-Unis sur la période :

$$TAG = (m - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$m = \left(\frac{1,8}{100} + 1\right)^{18} = 1,3786$$

$$TAG = (1,3786 - 1) * 100 = 37,86\%$$

3-Ce chômage est caractérisé par la crise des années 1980 (les chocs pétroliers de 1973 et 1979) qui a alourdi les dépenses de consommation et de production à travers l'énergie qui était chère. Son évolution est la conséquence de la crise et des politiques anti-crisis mises en œuvre par ces pays pour relancer leur économie (1983-1991). Entre ces deux années le chômage connaît une légère baisse sauf en France où il connaît une accélération sur la période.

Solution 7

1-Au sens du BIT (bureau International du Travail), un chômeur est un actif inoccupé c'est-à-dire une personne qui n'a pas d'emploi mais qui est à la recherche d'un emploi rémunéré.

Selon le BIT pour être qualifié de chômeur, il faut remplir 4 conditions :

- être dépourvu d'emploi ;
- être capable de travailler ;
- chercher un emploi rémunéré ;
- être effectivement à la recherche d'un emploi.

2-La signification des chiffres en gras soulignés :

*3 160 : En 1996 en France on comptait 3 160 000 chômeurs.

*10,7% : En 1996 en France sur 100 actifs hommes il y avait 10,7 chômeurs.

3-Calcul du TAG et du TAAM du nombre de chômeurs de 1974 à 1996 :

$$-TAG = \left(\frac{VA-VD}{VD}\right) * 100$$

$$TAG = \left(\frac{3\,160 - 673}{673}\right) * 100 = 369,53\%$$

$$-TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD}$$

$$m = \frac{3\,160}{673} = 4,6953 \text{ et } n = 1996 - 1974 = 22 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[22]{4,6953} - 1) * 100 = 7,28\%$$

4-Le taux de chômage féminin toujours plus élevé que celui des hommes peut s'expliquer par le fait que les femmes sont moins diplômées que les hommes, elles sont aussi moins syndiquées et elles se caractérisent par l'absentéisme au travail.

Solution 8

1-La signification des données en gras soulignées :

*1,1% : Entre 1968 et 1974 en France l'emploi total a augmenté de 1,1% en moyenne et par an.

*- 0,9% : Entre 1980 et 1984 en RFA l'emploi total a diminué de 0,9% en moyenne et par an.

2-Calcul du taux de variation global de l'emploi total en France sur la période :

$$\text{TAG} = (mg - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n \text{ et } mg = m_1 * m_2 * m_3 * m_4$$

$$m_1 = \left(\frac{1,1}{100} + 1\right)^7 = 1,0795 ; m_2 = \left(\frac{0,8}{100} + 1\right)^6 = 1,0489 ; m_3 = \left(\frac{-0,4}{100} + 1\right)^4 = 0,9840$$

$$m_4 = \left(\frac{0,2}{100} + 1\right)^4 = 1,0080$$

$$mg = 1,0795 * 1,0489 * 0,9840 * 1,0080 = 1,1230$$

$$\text{TAG} = (1,1230 - 1) * 100 = 12,30\%$$

3-Calcul du taux de variation moyen de l'emploi total de la RFA sur la période :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n \text{ et } mg = m_1 * m_2 * m_3 * m_4$$

$$m_1 = \left(\frac{0,4}{100} + 1\right)^7 = 1,0283 ; m_2 = \left(\frac{0,2}{100} + 1\right)^6 = 1,0120 ; m_3 = \left(\frac{-0,9}{100} + 1\right)^4 = 0,9644$$

$$m_4 = \left(\frac{0,8}{100} + 1\right)^4 = 1,0323$$

$$mg = 1,0283 * 1,0120 * 0,9644 * 1,0323 = 1,0360 \text{ avec } n = 7 + 6 + 4 + 4 = 21 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[21]{1,0360} - 1) * 100 = 0,16\%$$

Solution 9

1-La signification des données en gras soulignées :

*27,2% : En 1990 en France sur 100 femmes actives dans la circonstance de recherche d'emploi "licenciement" 27,2 étaient au chômage.

*5,9% : En 1990 en France sur 100 hommes actifs dans la circonstance de recherche d'emploi "démission" 5,9 étaient au chômage.

*14,1% : En 1990 en France sur 100 femmes actives dans la circonstance de recherche d'emploi "avait cessé toute activité ou n'avait jamais travaillé" 14,1 étaient au chômage.

2-L'idée qui se dégage de la ligne fin de service national est : après ce service les hommes chôment très peu

autrement dit les hommes trouvent rapidement un emploi après le service national. Mais le taux de chômage a globalement augmenté sur la période dans cette catégorie.

3-La principale circonstance de la recherche chez les hommes est le licenciement et chez les femmes c'est la fin d'emploi précaire.

4-La circonstance de la recherche qui connaît une évolution positive sur la période est : autres circonstances chez les hommes.

5-Calcul du TAG de "fin de service national" chez les hommes :

$$\text{TAG} = \left(\frac{\text{VA} - \text{VD}}{\text{VD}} \right) * 100$$

$$\text{TAG} = \left(\frac{5,5 - 4,8}{4,8} \right) * 100 = 14,58\%$$

MOBILITÉExercice 1 : (Baccalauréat 2010)

DIPLOME DU FILS EN FONCTION DE LA CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE ET DU DIPLOME DU PERE (%)

Catégorie socioprofessionnelle et diplôme du père	Diplôme du fils					
	Supérieur	Bac ou brevet pro	CAP	BEPC	CEP	Sans diplôme
Cadre avec diplôme						
De niveau inférieur ou égal au Bac	36,8	26,5	8,6	8,8	15,3	4,1
De l'enseignement supérieur	64,4	17,2	4,2	5,6	2,7	5,9
Professions intermédiaires :						
Avec diplôme de niveau inférieur ou égal au niveau V1	11,4	17,9	25,5	10,0	22,9	12,3
Avec Bac ou plus	36,5	22,8	15,7	9,2	14,2	1,6
Ouvriers :						
Sans diplôme	1,4	3,6	21,0	2,1	31,6	40,4
Avec diplôme de niveau V ou plus	4,7	10,6	41,5	3,2	24,1	16,0
INSEE, enquête formation qualification professionnelle 1989, in ecoflash, n° 31 septembre 1988						
1 Niveau V : sortie de l'année terminale de cycles cours professionnels et abandon de la scolarité du second cycle long avant la classe terminale						

1-Donnez la signification des chiffres en gras soulignés.

2-Quelle est la proportion :

-de fils sans diplôme dont les pères appartiennent à la CSP des ouvriers sans diplôme ?

-de fils ayant le CAP dont les pères appartiennent à la CSP des professions intermédiaires avec le BAC ou plus ?

-de fils ayant le diplôme supérieur dont les pères appartiennent à la CSP des cadres avec diplôme de l'enseignement supérieur ?

EXERCICE 2

Evolution des hommes en France en 2003 (en %)

CSP du fils CSP du père	Agriculteurs	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Ensemble	Ensemble (en milliers)
Agriculteurs	88	12	8	11	13	18	16	1254
Artisans,	2	31	14	12	10	9	12	<u>946</u>

commerçants, chefs d'entreprise								
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1	<u>16</u>	24	9	5	2	8	608
Professions intermédiaires	1	14	20	16	9	6	<u>11</u>	796
Employés	1	12	11	11	14	7	10	810
Ouvriers	7	13	23	41	<u>49</u>	58	43	2860
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	-
Ensemble (en milliers)	252	812	<u>1432</u>	1583	975	2220	-	<u>7274</u>

Champ : hommes actifs ayant un emploi ou anciens actifs ayant eu un emploi, âgés de 40 à 59 ans en 2003

Source : INSEE, Enquête FQP, 2003

1-Selon le cas, interprétez ou faites une phrase avec les chiffres en gras soulignés ?

2-Quelle est la proportion de :

-artisans issus d'ouvriers ? -employés nés de père agriculteur ?

-agriculteur ayant un père qui était lui-même agriculteur ?

-actifs issus de cadres et professions intellectuelles ?

3-Combien y avait-il de :

-enfants cadres nés de père artisan ?

-fils cadres issus d'artisan ?

-cadres dont le père était artisan ?

-artisans immobiliers ?

4-Combien dénombre-t-on :

-de fils de cadres ?

-de fils cadres ?

-d'enfants de cadres ?

-d'actifs issus de toutes les CSP confondues ?

5-Quelle est la proportion :

-d'ouvriers issus d'artisans parmi les fils d'artisan ?

-d'enfants exerçant les professions intermédiaires issus d'employés parmi les enfants d'employés ?

-de fils ouvriers issus d'ouvriers parmi les fils ouvriers ?

-des enfants employés parmi le total des actifs ?

-les employés qui sont majoritairement issus d'ouvriers ?

-la CSP ayant la plus forte immobilité sociale ?

-la CSP la plus mobile de cette population ?

6- Calculez le coefficient de mobilité sociale de cette population.

Exercice 3

CSP des pères	Groupe CSP des fils						Total
	1	2	3	4	5	6	
1-Agriculteurs	24,59	7,72	10,30	14,59	8,01	34,80	100
2-Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	1,68	29,60	21,66	20,22	6,74	20,10	100
3-Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,60	<u>10,74</u>	52,88	20,68	8,35	6,76	100
4-Professions intermédiaires	0,79	8,83	35,49	29,97	9,62	15,30	100
5-Employés	0,15	7,35	22,19	32,23	11,09	<u>26,99</u>	100
6-Ouvriers	0,81	8,73	9,75	24,29	10,74	45,68	100
Total	<u>4,98</u>	11,46	19,18	23,21	9,43	31,73	100

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Étudiez la mobilité sociale chez les enfants des artisans, commerçants et chef d'entreprise.

3-Si l'effectif des agriculteurs était 1 049 000, calculez ceux qui sont devenus ouvriers.

4-Quelles sont les CSP relativement immobiles ? Appuyez votre réponse par des chiffres.

5-Si le nombre des actifs étaient de 6 022 000, déterminez alors l'effectif de chaque CSP.

6-Si les fils des professions intermédiaires sont au nombre de 1 250 000, déterminez l'effectif de ceux qui sont devenus agriculteurs, Cadres et professions intermédiaires supérieures et ouvriers.

Exercice 4

Groupe socioprofessionnel des pères	Groupe CSP des fils						Total
	1	2	3	4	5	6	
1-Agriculteurs	33,8	8,8	<u>5</u>	12	6,8	33,6	1128123

2-Patrons	2	29	19,6	19,2	7,2	23	805865
3-Cadres	0,5	9,2	59,8	20,7	6	<u>3,8</u>	297726
4-Professions intermédiaires	0,1	<u>10</u>	31,8	31,3	8,8	18	452335
5-Employés	0,3	9,7	22,8	31,7	13,9	21,6	449821
6-Ouvriers	1,4	9,8	7,7	22	10,2	48,9	1782450
Inconnus	1,1	10	6,8	17	12,2	52,9	197410
Total	428087	644125	789294	1060179	461082	1730963	<u>5113730</u>

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-Parmi les fils de patrons combien sont devenus cadres ? Employés ?

3-Caractérisez la mobilité chez les agriculteurs et les ouvriers.

4-Quelle est l'idée générale qui se dégage de l'exercice ?

Exercice 5 : Recrutement social des hommes actifs français âgés de 40 à 59 ans en 1993

PCS du père ligne	PCS des fils colonne						Total
	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	
Agriculteurs exploitants	86,0	11,7	9,4	10,9	14,8	19,1	17,4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	4,7	35,7	<u>15,6</u>	12,0	9,9	8,7	13,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1,0	7,8	23,0	7,4	7,21	1,8	<u>8,4</u>
Professions intermédiaires	1,7	<u>8,1</u>	19,5	13,6	10,7	5,1	10,5
Employés	0,3	7,1	12,8	15,5	13,19	9,4	11,1
Ouvriers	6,3	29,6	19,7	40,6	44,2	55,9	38,8
Total en %	100	100	100	100	100	100	100
Total en milliers	300	690	<u>1155</u>	1398	568	1911	<u>6022</u>

1-Que représente chacune des données en gras soulignées ?

2-Quelle était la proportion de : agriculteurs issus d'employés ? Cadres issus de cadres ? Ouvriers issus d'artisans ? Employés issus d'agriculteurs ?

3-Combien y a-t-il : d'agriculteurs ? D'enfants agriculteurs ? De fils agriculteurs ? De fils d'agriculteurs ? D'agriculteurs issus d'agriculteurs ? D'employés issus de cadres ? D'ouvriers issus de cadres ? De professions intermédiaires les plus mobiles ? D'immobiles ?

Exercice 6 : Destinée sociale des hommes actifs français âgés de 40 à 59 ans en 1993

PCS du père ligne	PCS des fils colonne						Total en %	Total
	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers		
Agriculteurs	24,6	7,7	10,3	14,6	8,0	<u>34,8</u>	100	1049
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	1,7	29,6	21,7	20,2	6,7	20,1	100	<u>831</u>
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,6	10,7	<u>52,9</u>	20,7	8,3	6,8	100	503
Professions intermédiaires	0,8	8,8	35,5	30,0	9,6	15,3	100	634
Employés	0,1	7,3	22,2	32,2	11,1	27,1	100	667
Ouvriers	0,8	8,7	9,8	24,3	10,7	45,7	100	2258
Total en milliers	300	690	1155	1398	<u>568</u>	1911	-	<u>6022</u>

1-Que représente chacune des données en gras soulignées ?

2-Parmi les fils d'ouvriers, combien sont devenus : agriculteurs ? Cadre ? Employés ? Ouvriers ?

3-Quel était le nombre d'artisans fils d'artisans ? De cadres fils de cadres ? De professions intermédiaires fils de professions intermédiaires ? D'ouvriers fils d'ouvriers ? D'agriculteurs fils d'agriculteurs ? D'employés fils d'employés ?

4-Dégagez l'idée générale du document en calculant le coefficient de mobilité.

5-Donnez les facteurs de l'immobilité des cadres et professions intellectuelles supérieures.

Exercice 7 : Évolution des hommes en France en 2003 (en %, sauf ensemble)

CSP du fils CSP du père	Agriculteurs	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Total	Ensemble en milliers
Agriculteurs	22	6	9	17	9	37	100	1 254
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1	20	<u>22</u>	24	9	24	100	946
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1	6	52	26	6	9	100	608
Professions intermédiaires	0	8	33	33	9	17	100	<u>796</u>
Employés	0	7	22	28	17	26	100	810
Ouvriers	1	8	10	23	12	46	100	2 860
Total	4	9	19	24	11	<u>34</u>	100	-
Ensemble en milliers	<u>252</u>	812	1 432	1 583	975	2 220	100	7 274

Champ : hommes actifs ayant un emploi ou anciens actifs ayant eu un emploi, âgés de 40 à 59 ans en 2003

Source : INSEE, Enquête FQP, 2003

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Quelle est la part de :

-fils d'artisans devenu ouvriers ?

-enfants d'employés devenus profession intermédiaire parmi les enfants employés ?

-fils de cadres immobiles, les moins mobiles et les plus mobiles ?

-fils d'actifs devenus artisans ?

3-Quel est :

-le coefficient de mobilité de cette population ?

-le nombre de ceux qui sont majoritairement devenus les enfants d'employés ?

-le nombre de ceux qui sont majoritairement devenus les enfants employés ?

4-Donnez dans ce tableau un exemple chiffré dans chacun des cas suivants :

-mobilité forcée ;

-mobilité de circulation ;

-PCS ayant la plus forte mobilité concentrée ;

-PCS ayant la plus forte mobilité dispersée.

5-Donnez les raisons de l'immobilité chez les ouvriers.

SOLUTIONS EXERCICES MOBILITÉ

Solution 1

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*64,4% : Sur 100 fils issus de pères cadres avec un diplôme de l'enseignement supérieur, 64,4% ont obtenu un diplôme supérieur.

*12,30% : Sur 100 fils issus de pères professions intermédiaires avec diplôme de niveau inférieur ou égal au niveau V1, 12,30 sont sans diplôme.

*3,6% : Sur 100 fils de pères ouvriers sans diplôme, 3,6 ont obtenu le bac ou le brevet pro.

2-La proportion de :

-de fils sans diplôme dont les pères appartiennent à la CSP des ouvriers sans diplôme est 40,4% ;

-de fils ayant le CAP dont les pères appartiennent à la CSP des professions intermédiaires avec le BAC ou plus est 15,7% ;

-de fils ayant le diplôme supérieur dont les pères appartiennent à la CSP des cadres avec diplôme de l'enseignement supérieur est 64,4%.

Solution 2

1-Interprétations ou significations :

946 : En France en 2003, on comptait 946 000 fils d'artisans.

16% : En France en 2003, sur 100 fils artisans 16 sont issus de cadres.

11% : En France en 2003, sur 100 fils actifs 11 sont issus de père exerçant la profession intermédiaire.

49% : En France en 2003, sur 100 fils employés 49 sont issus d'ouvriers.

1 432 : En France en 2003, il y avait 1 432 000 fils cadres.

7 274 : En France en 2003, on comptait 7 274 000 actifs issus de toutes les CSP confondues.

2-La proportion de :

-artisans issus d'ouvriers est : 13% ;

-employés nés de père agriculteur est : 13% ;

-agriculteur ayant un père qui était lui-même agriculteur est : 88% ;

-actifs issus de cadres et professions intellectuelles supérieures est : 8%.

3-Le nombre de :

-enfants cadres nés de père artisan est : $\frac{14 \times 1\,432\,000}{100} = 200\,480$ actifs ;

-fils cadres issus d'artisan est : 200 480 actifs ;

-cadres dont le père était artisan est : 200 480 actifs ;

-artisans immobiliers est : $\frac{31 \times 812\,000}{100} = 251\,720$ actifs.

4-On dénombre :

-de fils de cadres : 608 000 ;

-de fils cadres : 1 432 000 ;

-d'enfants de cadres : 608 000 ;

-d'actifs issus de toutes les CSP confondues : 7 274 000.

5-La proportion :

-d'ouvriers issus d'artisans parmi les fils d'artisan = $\frac{\frac{9 \times 2\,220\,000}{100}}{946\,000} \times 100 = 21,12\%$;

-d'enfants exerçant les professions intermédiaires issus d'employés parmi les enfants d'employés = $\frac{\frac{11 \times 1\,583\,000}{100}}{810\,000} \times 100 = 21,49\%$;

-de fils ouvriers issus d'ouvriers parmi les fils ouvriers = $\frac{\frac{58 \times 2\,220\,000}{100}}{2\,220\,000} \times 100 = 58\%$;

-des enfants employés parmi le total des actifs = $\frac{975\,000}{7\,274\,000} \times 100 = 13,40\%$;

-les employés qui sont majoritairement issus d'ouvriers : 49% ;

-la CSP ayant la plus forte immobilité sociale est celle des agriculteurs avec 88% d'immobiliers ;

-la CSP la plus mobile de cette population est celle des employés avec 14% de mobiles.

5-Le coefficient de mobilité sociale de cette population est :

CMS = 100 – CIS

$$CIS = \frac{\text{Chiffres sur la diagonale}}{\text{Population Totale}} \times 100$$

Convertissons les chiffres des % en effectif en millier :

-agriculteur : $\frac{88 \times 252\,000}{100} = 221\,760$;

-artisan : $\frac{31 \times 812\,000}{100} = 251\,720$;

-cadre : $\frac{24 \times 1\,432\,000}{100} = 343\,680$;

-profession intermédiaire : $\frac{16 \times 1\,583\,000}{100} = 253\,280$;

$$\text{-employé : } \frac{14 * 975\,000}{100} = 136\,500 ;$$

$$\text{-ouvrier : } \frac{58 * 2\,220\,000}{100} = 1\,287\,600$$

$$\text{CIS} = \frac{221\,760 + 251\,720 + 343\,680 + 253\,280 + 136\,500 + 1\,287\,600}{100} * 100$$

$$\text{CIS} = \frac{2\,494\,540}{7\,274\,000} * 100 = 34,29\%$$

$$\text{Alors le CMS} = 100\% - 34,29\% = 65,71\%$$

La grande majorité des enfants de cette population sont mobiles.

Solution 3

1-Signification des chiffres :

-10,74 : Sur 100 fils de professions intermédiaires supérieures, 10,74 sont devenus artisans, commerçants et chefs d'entreprise ;

-4,98 : Sur un total de 100 actifs, 4,98 sont devenus agriculteurs ;

-26,99 : Sur 100 fils d'employés, 26,99 sont devenus ouvriers.

2-La mobilité chez les enfants d'artisans, commerçants et chef d'entreprise :

CM = 100 – 29,60 = 70,40%, d'où la plupart des enfants d'artisans, commerçants et chef d'entreprise deviennent autres que leurs pères. Ils sont mobiles.

3-Ceux qui sont devenus ouvriers parmi les agriculteurs :

$$\frac{34,80 * 1\,049\,000}{100} = 365\,052$$

4-Les CSP relativement immobiles sont la CSP des cadres et professions intellectuelles supérieures avec 52,88% d'immobiles et la CSP des ouvriers avec 45,68% d'immobilité.

Solution 4

1-Interprétations des chiffres :

-10 : Signifie que sur 100 fils de pères exerçant la profession intermédiaire, 10 sont devenus des patrons ;

-5113730 : signifie qu'il y a au total 5113730 actifs.

$$\text{2-Cadres parmi les fils de patron : } \frac{19,6 * 805\,865}{100} = 157\,949,54$$

$$\text{-les employés parmi les fils de patron : } \frac{7,2 * 805\,865}{100} = 58\,022,28$$

3-Caractérisation de la mobilité chez les agriculteurs et des ouvriers :

$$\text{*les agriculteurs : } 100 - 33,8 = 66,2\%$$

Les fils d'agriculteurs deviennent autres que leurs pères majoritairement.

*les ouvriers : $100 - 48,9 = 51,1\%$

Les fils d'ouvriers deviennent autres que leurs pères.

4-L'idée générale qui se dégage de l'exercice est : à part les cadres, la majorité de toutes les CSP deviennent autres que leurs pères.

4-Quelle est la part d'employés fils de cadres parmi les employés ? De fils d'artisans devenus agriculteurs parmi les ouvriers ?

Solution 5

1-Significations des données :

-15,6 : Signifie que sur 100 fils cadres et professions intellectuelles supérieures 15,6 sont issus de pères artisans.

-8,1 : veut dire que sur 100 enfants artisans 8,1 sont nés de pères exerçant des professions intermédiaires en 1993 en France.

-1155 : Signifie qu'en 1993 en France on comptait 1155000 enfants cadres et professions intellectuelles supérieures issus de toutes PCS confondues.

-8,4 : veut dire que sur 100 fils appartenant à toutes PCS confondues 8,4 sont issus de cadres en France en 1993.

-6022 : veut dire qu'il y avait 6022000 fils actifs issus de toutes PCS confondues en France en 1993.

2-La proportion d'agriculteurs issus d'employés est 0,3% ;

-La proportion de cadres issus de cadres est 23,0% ;

-La proportion d'ouvriers issus d'artisans est 8,7% ;

-La proportion d'employés issus d'agriculteurs est 14,8%.

3-Le nombre d'agriculteurs est 300000 ;

-Le nombre d'enfants agriculteurs est 300000 ;

-Le nombre de fils agriculteurs est 300000 ;

-Le nombre de fils d'agriculteurs est : $\frac{17,4 \times 6022000}{100} = 1047828$;

-Le nombre d'agriculteurs issus d'agriculteurs est : $\frac{86,0 \times 300000}{100} = 258000$;

-Le nombre d'employés issus de cadres est : $\frac{7,21 \times 568000}{100} = 40952,8$;

-Le nombre d'ouvriers issus de cadres est : $\frac{1,8 \times 1911000}{100} = 34398$;

-Le nombre de professions intermédiaires les plus mobiles est : $\frac{40,6 \times 1398000}{100} = 567588$

-Le nombre d'immobile est : $\frac{86,0 \times 300000}{100} + \frac{35,7 \times 690000}{100} + \frac{23,0 \times 1155000}{100} + \frac{13,6 \times 1398000}{100} + \frac{13,19 \times 568000}{100} + \frac{55,9 \times 1911000}{100} = 258000 + 246330 + 265650 + 190128 + 74919,2 + 1068249 = 2103276,2$

4-La part d'employés fils de cadres parmi les employés est : $\frac{7,21 \cdot 568000}{100} = 7,21\%$;

-La part de fils d'artisans devenus agriculteurs parmi les ouvriers est : $\frac{4,7 \cdot 300000}{100} = 0,73\%$

Solution 6

1-Signification des chiffres en gras soulignés :

-34,8 : Sur 100 fils d'agriculteurs 34,8 sont devenus ouvriers en France en 1993 ;

-831 : Montre qu'en France il y avait 831000 fils d'artisans ;

-52,9 : veut dire que sur 100 fils de cadres 52,9 sont devenus comme leurs pères en France en 1993 ;

-568 : veut dire qu'on comptait 568000 fils de toutes PCS confondues devenus employés en 1993 en France ;

-6022 : signifie qu'il y avait 6022000 actifs en 1993 en France.

2-Parmi les fils d'ouvriers :

-ceux qui sont devenus agriculteurs sont : $\frac{0,8 \cdot 2258000}{100} = 18064$;

-ceux qui sont devenus cadres sont : $\frac{9,8 \cdot 2258000}{100} = 221284$;

-ceux qui sont devenus employés sont : $\frac{10,7 \cdot 2258000}{100} = 241606$;

-ceux qui sont devenus ouvriers sont : $\frac{45,7 \cdot 2258000}{100} = 1031906$.

3-Le nombre d'agriculteurs fils d'agriculteurs était de : $\frac{24,6 \cdot 1049000}{100} = 258054$;

-Le nombre d'artisans fils d'artisans était de : $\frac{29,6 \cdot 831000}{100} = 245976$;

-Le nombre de cadres fils de cadres était : $\frac{52,9 \cdot 503000}{100} = 266087$;

-Le nombre de professions intermédiaires fils de professions intermédiaires : $\frac{30 \cdot 634000}{100} = 190200$;

-Le nombre d'employés fils d'employés : $\frac{11,1 \cdot 667000}{100} = 74037$;

-Le nombre d'ouvriers fils d'ouvriers : $\frac{45,7 \cdot 2258000}{100} = 1031906$.

4-L'idée générale avec le calcul de la mobilité sociale :

*coefficient de mobilité = 100% - coefficient d'immobilité

*coefficient d'immobilité = $\frac{\sum \text{chiffres de la diagonale}}{\text{Effectif total}} \cdot 100$

$$= \frac{258054+245976+266087+74037+1031906}{6022000} * 100 = \frac{1876060}{6022000} * 100 = 31,153\%$$

*coefficient de mobilité = 100% - 31,153% = 68,847%.

L'idée générale est que l'écrasante majorité des enfants deviennent autres que leurs pères soit 68,847%.

5-Les raisons de l'immobilité des cadres et professions sont :

La grande majorité des enfants de cadres deviennent comme leur père soit 52,9% pour les raisons suivantes :

-la situation aisée des parents : les parents cadres avec un patrimoine et un revenu importants transmettent un héritage colossal aux enfants qui leur sera utile et qui seront eux aussi cadres ;

-le capital culturel important : le niveau d'éducation élevé des parents cadres, un environnement favorable dans lequel les enfants puiseront pour devenir aussi cadres ;

-le capital social : les relations sociales des parents cadres aident les enfants dans leur ascension vers les classes de cadres.

Solution 7

1-Signification des chiffres en gras soulignés :

22% : En 2003 en France, sur 100 fils d'artisan, 22 sont devenus cadres.

796 : En 2003 en France, il y avait 796 000 fils de profession intermédiaire.

34% : En 2003 en France, sur 100 fils de toutes les CSP confondues, 34 sont devenus ouvriers.

252 : En 2003 en France, sur un total de toutes les CSP confondues 252 sont devenus agriculteurs.

2-La part de :

-fils d'artisans devenus ouvriers est 24% ;

-enfants d'employés devenus profession intermédiaire est : $\frac{28 \cdot 810\,000}{975\,000} * 100 = 23,26\%$;

-fils de cadres immobiles est : 52% ;

-fils de cadres les moins mobiles est : 1% ;

-fils de cadres les plus mobiles est : 26% ;

-fils d'actifs devenus artisans est : 9%.

3-La mobilité de cette population est :

$$\text{CMS} = \frac{\sum \text{Chiffres hors diagonale}}{\text{Population Totale}} * 100 \text{ ou } \text{CMS} = 100 - \text{CIS}$$

$$\text{CIS} = \frac{\text{Chiffres sur la diagonale}}{\text{Population Totale}} * 100$$

Convertissons les chiffres des % en effectif en millier :

$$*\text{agriculteurs} = \frac{22 * 1\,254\,000}{100} = 275\,880$$

$$*artisans = \frac{20*946\,000}{100} = 189\,200$$

$$*cadres = \frac{52*508\,000}{100} = 316\,160$$

$$*professions\ intermédiaires = \frac{33*796\,000}{100} = 262\,680$$

$$*employés = \frac{17*810\,000}{100} = 137\,700$$

$$*ouvriers = \frac{46*2\,860\,000}{100} = 1\,315\,600$$

$$CIS = \frac{275\,880+189\,200+316\,160+262\,680+137\,700+1\,315\,600}{7\,274\,000} = \frac{2\,497\,220}{7\,274\,000} * 100 = 34,33\%$$

Alors CMS = 100% - 34,33% = 65,67%

Le nombre de :

-ceux qui sont devenus majoritairement enfants d'employés est : $\frac{28*810\,000}{100} = 226\,800$ (ligne) ;

-ceux qui sont devenus majoritairement les enfants employés est : $\frac{17*975\,000}{100} = 165\,790$ (colonne)

4-Un exemple chiffré dans chacun des cas suivant :

-mobilité forcée : fils d'ouvriers devenus professions intermédiaires (23%) en raison du déclin de l'industrie ;

-mobilité de circulation : fils d'agriculteurs devenus cadres (9%) en raison du courage et du désir de réussite de l'enfant ;

-PCS ayant la plus forte mobilité concentrée est celle des agriculteurs dont les enfants sont majoritairement devenus ouvriers ;

-PCS ayant la plus forte mobilité dispersée est des agriculteurs encore dont les enfants sont devenus successivement artisans (6%), cadres (9%), professions intermédiaires (17%), employés (9%).

5-Les raisons de l'immobilité chez les ouvriers sont :

La grande majorité des enfants ouvriers proviennent de la même CSP soit 58%. Cette immobilité peut s'expliquer par les raisons suivantes :

-le faible niveau de capital culturel, l'absence de formation des enfants en raison de la faible position sociale des parents empêchant l'enfant d'accéder à un statut social supérieur. Ce qui le condamne à devenir ouvrier comme son père.

-l'insuffisance de capital social, le déficit de relations sociales (bras courts) condamnent les enfants à devenir comme leur père à défaut d'avoir un autre emploi.

MONDIALISATIONExercice 1 : Développement et insertion dans les échanges internationaux (Bac 2010)

	Exportations 1980-89 (*)	Exportations 1990-99 (*)	PIB 1980-89 (**)	PIB 1990-99 (**)
Afrique	<u>0,4</u>	4,2	2,5	2,8
Asie	6,7	11,3	7,0	<u>7,0</u>
Économies avancées	5,3	5,8	2,9	2,3
Pays en développement	1,7	<u>8,7</u>	4,3	5,3
(*) Exportations (%), taux de croissance annuel des exportations, moyenne sur dix ans calculs du FMI, Perspectives de l'économie mondiale, octobre 1998.				
(**) PIB réel (%), Taux de croissance annuel de la production moyenne sur dix ans, PIB réel, calcul du FMI, Perspectives de l'économie mondiale, octobre 1998				

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez le TAG et le TAAM des exportations de l'Afrique de 1990 à 1999.

3-L'insertion dans les échanges internationaux est-elle bénéfique aux PED ? Comment ?

Exercice 2 : Répartition du commerce mondial

(en %)	1950	1960	1970	1980	1989
Pays développés	<u>62,8</u>	65,4	71,2	65,4	70,6
Europe centrale et de l'Est	6,5	10,1	9,7	7,7	6,7
PVD	30,6	24,4	19	26,9	<u>22,7</u>
dont principaux exportateurs					
- de pétrole	5,3	5,8	4,9	<u>11,7</u>	5
- de produits manufacturés	6,1	4,2	4,5	6,7	9,8
dont PMA	1,9	1,5	1,1	0,7	0,5
TOTAL	100	100	100	100	100

Source: Handbook et International Trade and Development Statistics 1990, CNUCED, 1991

1-Que signifient les données en gras soulignées ?

2-La DIT traditionnelle est-elle remise en cause dans les PVD ? Pourquoi ?

3-Déterminez la valeur du commerce des PVD en 1989 si celle du commerce mondial était 2 498 milliards de \$ en 1989.

Exercice 3

Les principaux exportateurs de produits manufacturés du tiers monde

Années	1980		1989	
Pays	Milliards de \$	% du total mondial	Milliards de \$	% du total mondial
Hong Kong	18	16	<u>66,8</u>	<u>3,1</u>
Taïwan	17,4	1,6	61,1	2,8
Corée du sud	15,7	1,4	57,8	2,7
Singapour	8,3	0,8	31,8	1,5
Chine	8,5	0,8	28,3	1,3
Mexique	5,1	0,5	22,8	1,1
Brésil	7,5	0,7	19,9	0,9
Thaïlande	1,0	0,1	11,5	0,5
Yougoslavie	6,5	0,6	10,4	0,5
Portugal	3,3	0,3	9,9	0,5
Total	<u>91,3</u>	<u>8,4</u>	320,3	14,9

À titre de comparaison les exportations françaises en 1989 s'étendaient à 130,9 milliards de \$, soit 6,1% du total mondial

1-Donnez la signification des chiffres en gras soulignés.

2-Calculez le TAG et le TAAM des exportations de Hong Kong sur la période.

Exercice 4

Structures géographiques des investissements à l'étranger en 1913 : origine et destination en %

Régions ou pays investisseurs Régions où le capital est investi	Royaume Uni	France	RFA	Europe	États-Unis	Monde
En Europe	5,2	<u>51,9</u>	44	26,8	20	27,4
En Amérique du nord	35,2	5,5	19,8	<u>24,3</u>	25,7	24,4
Dans le reste du monde	59,6	42,6	36,2	48,9	54,3	<u>48,2</u>
Total	100	100	100	100	100	100

Paul Bairoch, Op. cit. P. 104

1-Quelle est la signification des chiffres en gras soulignés ?

2-Déterminez le plus grand pays investisseur et le plus grand pays bénéficiaire d'investissements.

3-Résumez le document.

Exercice 5

Structure des exportations du tiers monde par groupes de produit en % du total

Années	Produits bruts					Produits manufacturés
	Aliments	Minéraux et métaux	Matières 1ères agricoles	Combustible	Total	
1830	<u>48,6</u>	19,7	2,5	-	<u>92,6</u>	8
1912	33,1	24,4	8,7	2	91,5	8,5
1938	48,0	21,1	9,5	12,6	91,1	8,9
1953	35	18,3	11,6	21,8	89,9	10,1
1970	26,8	10,1	13,6	33	83,7	16,3
1980	11,3	3,6	<u>4,3</u>	61,3	81,4	18,6
1990	12,2	3,3	4,4	29,6	49,6	50,4
1997	12,0	3,1	4,2	27,5	46,8	<u>53,2</u>

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-La DIT ancienne est-elle remise en cause dans le tiers monde ? Justifiez votre réponse à l'aide de chiffre.

Exercice 6

Les stocks des investissements directs à l'étranger (1914-1982)

Pays d'origine	1914	1938	1960	1978	1982
Total (en milliards de dollars)	14,3	26,4	63,1	386,2	<u>484,4</u>
Dont en %	100	100	100	100	100
Etats-Unis	18,5	27,7	52,0	43,5	45,7
Royaume-Uni	45,5	39,8	17,1	11,9	<u>6,1</u>
R.F.A.	10,5	1,3	1,3	8,2	8,2
Japon	0,1	2,8	0,8	6,9	6,0
France	12,2	9,5	6,5	3,9	5,1
Canada	1,0	2,7	4,0	3,5	4,6
Autres Pays Développés	12,2	16,2	17,2	{18,9 3,2}	24,2}
Pays En Développement	0	0	1,1		

Pays hôtes	100	100	100	100	100
Pays En Développement (%)	37,2	34,3	67,3	72,2	74,1
Pays Développés (%)	62,8	65,7	<u>32,7</u>	27,8	25,9

O.N.U., Repris dans Wladimir Andreff, Éd. La Découverte 1987.

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez le taux de croissance moyen des investissements à l'étranger de 1914-1982.

3-Décrivez les investissements directs des Pays En Développement à l'étranger.

4-Quel est le contenu essentiel dans les deux dernières lignes du tableau ?

Exercice 7

L'effort de recherche de principaux pays de l'OCDE

	DIRD/PIB %		DIRD/habitant milliers de F.	Chercheurs en 1995/population active	
	1981	1995	1995	En %	Milliers
Allemagne*	2,4	2,3	3,1	5,9	230
Canada	1,3	1,6	2,2	5,2	77
États-Unis	2,4	<u>2,8</u>	4,5	7,4	963
France	2,0	2,3	3,1	5,8	149
Italie	0,9	<u>1,1</u>	1,5	3,3	76
Japon	2,1	2,6	4,0	<u>8,1</u>	541
Royaume-Uni	2,4	2,1	2,5	5,1	146
Suède	2,3	3,0	3,7	6,8	29

*À partir de 1991, les données concernant l'Allemagne unifiée.

La dépense intérieure de recherche et de développement (DIRD) correspond à l'ensemble des travaux de R-D exécutés sur le territoire national, quelles que soient l'origine et la nationalité des bailleurs de fonds.

INSEE, TEF 1998-1999.

1-Donnez la signification des nombres en gras soulignés.

2-Combien de chercheurs dénombre-t-on en 1995 aux États-Unis et en Italie ?

3-Comment évolue l'importance de la DIRD dans les pays de l'OCDE ?

SOLUTIONS AUX EXERCICESSolution 1

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*0,4% : De 1980 à 1989, en Afrique les exportations ont augmenté de 0,4% en moyenne et par an.

*8,7% : De 1990 à 1999, dans les PED les exportations ont augmenté de 8,7% en moyenne et par an.

*7,0% : De 1990 à 1999, en Asie le PIB a augmenté de 7,0% en moyenne et par an.

2-Calcul du TAG des exportations de l'Afrique de 1990 à 1999 :

$$\text{TAG} = (m - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$n = 1999 - 1990 = 10 \text{ ans } ((*) 10 \text{ ans énoncé dans le tableau})$$

$$m = \left(\frac{4,2}{100} + 1\right)^{10} = 1,5089$$

$$\text{TAG} = (1,5089 - 1) * 100 = 50,89\%$$

3-L'insertion dans les échanges internationaux est bénéfique aux PED parce qu'on constate que sur la période le PIB augmente. Ainsi, au fur et à mesure que les pays s'ouvrent on constate qu'il y a croissance. Ainsi l'Asie est plus ouverte que l'Afrique et son taux de croissance du PIB réel est constant (dans le tableau).

Solution 2

1-La signification des données en gras soulignées :

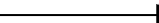
*62,8% : En 1950 sur 100 les pays développés représentaient 62,8 du commerce mondial.

*22,7% : En 1989 sur 100 les pays en voie de développés représentaient 22,7 du commerce mondial.

*11,7% : En 1980 sur 100 les pays en voie de développés exportateurs de pétrole représentaient 11,7 du commerce mondial.

2-La DIT (Division Internationale du Travail) traditionnelle est remise en cause parce que les exportations de produits manufacturés des PVD se sont accrues de 60% sur la période (TAG = 60,65%). Ils participent de plus en plus à l'exportation de produits manufacturés.

3-La valeur du commerce des PVD en 1989 sachant que celle du monde était 2 498 milliards de \$ en 1989 :

100 %  498

22,7 % 

$$\text{Alors on pose } X = \frac{22,7 * 2\,498}{100} = 567,046 \text{ milliards de \$}.$$

Solution 3

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*66,8 milliards de \$: En 1989 Hong Kong a exporté 66 800 000 000 de dollars de produits manufacturés.

*3,1% : En 1989 au monde, sur 100 Hong Kong a exporté 3,1 de produits manufacturés.

*91,3 milliards de \$: En 1980 le tiers monde a exporté 91 300 000 000 de dollars de produits manufacturés.

*8,4% : En 1980 au monde, sur 100 le tiers monde a exporté 8,4 de produits manufacturés.

2-Calcul du TAG et du TAAM des exportations de Hong Kong sur la période :

$$-TAG = \left(\frac{VA-VD}{VD} \right) * 100$$

$$TAG = \left(\frac{66,8-18}{18} \right) * 100 = 271\%$$

$$-TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD}$$

$$m = \frac{66,8}{18} = 3,7111$$

$$n = 1989 - 1980 = 9 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[9]{3,7111} - 1) * 100 = 15,68\%.$$

Solution 4

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*51,9% : En 1913 sur un total 100 investissement à l'étranger, la France a investi 51,9 en Europe.

*24,3% : En 1913 sur un total 100 investissement à l'étranger, l'Europe a investi 51,9 en Amérique du nord.

*48,2% : En 1913 sur un total 100 investissement à l'étranger, le monde a investi 48,2 dans le reste du monde.

2-Le plus grand pays investisseur est le Royaume Uni et le plus grand pays bénéficiaire des investissements est le reste du monde.

3-En résumé nous constatons que l'essentiel des investissements est dirigé vers le reste du monde. Tous les pays y investissent, ce qui en fait le plus grand bénéficiaire des investissements à l'étranger.

Solution 5

1-Interprétation des chiffres en gras soulignés :

*48,6% : En 1830 sur 100 produits exportés dans le tiers monde, les produits bruts alimentaires représentaient 48,6.

*92,6% : En 1830 sur 100 produits exportés dans le tiers monde, les produits bruts représentaient 92,6.

*53,2% : En 1980 sur 100 produits exportés dans le tiers monde, les produits bruts matières premières agricoles représentaient 53,2.

3-La DIT (Division Internationale du Travail) ancienne est remise en cause dans le tiers monde parce que les exportations du tiers monde n'ont cessé de croître entre 1830 et 1997. Elles sont passées de 8% en 1830 à 8,9% en 1938 puis à 53,2% en 1997. Globalement les exportations de produits manufacturés du tiers monde ont connu une augmentation de 565% sur la période 1830-1997.

Solution 6

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*484,4 milliards de dollars : En 1982 le stock total des investissements directs à l'étranger était de 484 400 000 000 dollars.

*6,1% : En 1982 sur un total de 100 les investissements directs à l'étranger du Royaume Uni représentaient 6,2.

*6,1% : En 1960 sur un total de 100, les pays en développement ont reçu 32,7 des investissements directs à l'étranger.

2-Calcul du taux de croissance moyen des investissements à l'étranger de 1914 à 1982 :

$$TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD}$$

$$m = \frac{484,4}{14,3} = 33,8741 \text{ et } n = 1982 - 1914 = 68$$

$$TAAM = (\sqrt[68]{33,8741} - 1) * 100 = 5,31\%.$$

3-Les investissements directs des pays en développement connaissent une accélération sur la période 1938-1978. Ils participent de plus en plus à l'investissement direct à l'étranger.

4-Le contenu essentiel des deux dernières lignes est :

Plus la part des investissements directs à l'étranger reçue par les pays en développement augmente celle des pays développés baisse sur la période. De 1914 à 1938 les pays développés étaient les plus grands bénéficiaires des investissements à l'étranger et de 1938 à 1982 les pays en développement sont devenus les grands bénéficiaires des investissements directs à l'étranger.

Solution 7

1-La signification des nombres en gras soulignés :

*2,8% : En 1995 aux États-Unis sur 100 la DIRD représentait 2,8 du PIB.

*1,1% : En 1995 en Italie sur 100 la DIRD représentait 1,1 du PIB.

*8,1% : En 1995 au Japon sur 100 les chercheurs représentaient 8,1 de la population active.

2-Le nombre de chercheurs aux États-Unis et en Italie en 1995 est :

-aux États-Unis : 963 000 chercheurs ;

-en Italie : 76 000 chercheurs.

3-L'importance de la DIRD augmente de 1981 à 1995 dans les pays de l'OCDE sauf en Allemagne et au Royaume Uni où la DIRD ralentit sur la période.

EXERCICE DIVERS

Exercice 1

TAUX DE CROISSANCE DE LA PRODUCTION ALIMENTAIRE par région, 1960-1980 (variations annuelles moyennes en %) :

Régions	Total		Par habitant	
	1960-1970	1970-1980	1960-1970	1970-1980
Pays en développement	2,9	2,8	0,4	0,4
Faible revenu	2,6	2,2	0,2	<u>-0,3</u>
Revenu intermédiaire	3,2	3,3	0,7	0,9
Afrique	2,6	1,6	0,1	-1,1
Moyen-Orient	2,6	2,9	0,1	0,2
Amérique latine	3,6	3,3	0,1	0,6
Asie du Sud-Est*	2,8	3,8	0,3	1,4
Asie du sud	2,6	2,2	0,1	0,0
Europe méridionale	3,2	3,5	1,8	1,9
Pays industriels				
à économie de marché	2,3	2,0	1,3	1,1
Pays industriels				
à économie planifiée	3,2	1,7	2,2	0,9
Monde	2,7	<u>2,3</u>	<u>0,8</u>	0,5

*A l'exclusion de la Chine.

Les chiffres de production sont pondérés par les prix unitaires mondiaux à l'exportation. Les taux de croissance par décennie se fondent sur des moyennes annuelles que l'on calcule en prenant chaque année comme le milieu d'une période quinquennale, sauf celui de 1970 qui est la moyenne pour la période 1969-1971. FAO et Banque mondiale 1982. Rapport sur le développement dans le monde, 1986. Banque mondiale

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez les taux d'accroissement global et annuel moyen de 1960 à 1980 de la production alimentaire mondiale par habitant.

3-La production alimentaire suffit-elle pour nourrir la population mondiale ? Justifiez votre réponse.

Exercice 2

EVOLUTION DU PIB DANS QUELQUES PAYS CAPITALISTES (taux de croissance moyens annuels en %) :

Pays	Produit intérieur brut (PIB)			PIB par heure travaillée		
	1870-1950	1950-1973	1973-1984	1870-1950	1950-1973	1973-1984
États-Unis	<u>3,5</u>	3,7	2,3	2,3	2,6	1,8
France	1,4	5,1	2,2	1,9	5,1	3,4

Italie	1,5	5,5	2,6	1,5	5,8	2,5
Japon	2,2	9,7	3,8	1,6	<u>8,0</u>	3,2
RFA	2,1	6,0	1,7	1,5	6,0	3,0
Royaume-Uni	1,6	3,0	1,1	1,4	3,1	2,4

1. 1973-1979P. Maddison, Journal of Economic Literature. Vol XXV, juin 1987 et A. Maddison Les phases du développement capitaliste, Economica, 1984

1-Quelle est l'unité utilisée ?

2-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

3-Calculez le TAG du PIB par heure travaillée des Etats-Unis sur la période.

4-Calculez le TAAM du PIB de la France sur la période.

5-Résumez le document.

Exercice 3

Soit l'évolution du PIB de LYCAD :

En millions de €			Taux d'accroissement annuel moyen en %		
1980	1985	1990	1990-1998	1998-2002	2002-2007
836	730	<u>948</u>	+1,28	<u>-0,42</u>	<u>+2,12</u>

1-Donnez la signification des chiffres soulignés.

2-Calculez le TAG et le TAAM de 1980 à 1990.

3-Calculez le TAG et le TAAM de 1990 à 2007.

Exercice 4

Soit le taux de croissance annuel du budget du Mali sur la période 1990-2005 :

Période	1990-1994	1994-1996	1997-2000	2001-2002	2003	2004	2005
Budget en %	+6,7	+5,3	+0,8	<u>-0,7</u>	-0,9	+2,8	<u>+4,6</u>

1-Donnez la signification des chiffres soulignés.

2-Calculez le TAG et le TAAM du budget du Mali sur la période 1990-2005.

Exercice 5

TAUX DE CROISSANCE DE LA PRODUCTION ALIMENTAIRE par région, 1960-1980 (variations annuelles moyennes en %) :

Régions	Total		Par habitant	
	1960-1970	1970-1980	1960-1970	1970-1980
Pays en développement	2,9	2,8	0,4	0,4

Faible revenu	2,6	2,2	0,2	<u>-0,3</u>
Revenu intermédiaire	3,2	3,3	0,7	0,9
Afrique	2,6	1,6	0,1	-1,1
Moyen-Orient	2,6	2,9	0,1	0,2
Amérique latine	3,6	3,3	0,1	0,6
Asie du Sud-Est*	2,8	3,8	0,3	1,4
Asie du sud	2,6	2,2	0,1	0,0
Europe méridionale	3,2	3,5	1,8	1,9
Pays industriels à économie de marché	2,3	2,0	1,3	1,1
Pays industriels à économie planifiée	3,2	1,7	2,2	0,9
Monde	2,7	<u>2,3</u>	<u>0,8</u>	0,5

*A l'exclusion de la Chine.

Les chiffres de production sont pondérés par les prix unitaires mondiaux à l'exportation. Les taux de croissance par décennie se fondent sur des moyennes annuelles que l'on calcule en prenant chaque année comme le milieu d'une période quinquennale, sauf celui de 1970 qui est la moyenne pour la période 1969-1971. FAO et Banque mondiale 1982. Rapport sur le développement dans le monde, 1986. Banque mondiale

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez les taux d'accroissement global et annuel moyen de 1960 à 1980 de la production alimentaire mondiale par habitant.

3-La production alimentaire suffit-elle pour nourrir la population mondiale ? Justifiez votre réponse.

Exercice 6 : MESURE DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE : Le PIB par tête :

	Valeur en millions de \$ US	Valeur exprimée en indice, base 1973			
Années	1973	1979	1983	1987	1991
Etats Unis	14 566	109,18	<u>107,45</u>	119,42	122,15
Japon	<u>8 043</u>	115,77	127,93	146,15	<u>176,96</u>

1-Que signifient les valeurs en gras soulignées ?

2-La croissance du Japon était-elle plus forte que celle des Etats Unis en 1991 ? Pourquoi ?

3-Quel est le montant du PIB par tête des Etats Unis en 1991 ?

4-Calculez les TAAM du PIB par tête des Etats Unis et du Japon de 1973 à 1991.

Exercice 7

Indicateurs macroéconomiques de la France

Revenu – Emploi – Croissance				
Indicateur	1996	1997	1998	2001
Revenu (RDB, ₁)	0,0	1,5	2,8	3,3
Emploi (₂)	+125	-88	+256	+498
PIB (₃)	0,8	1,6	2,0	1,3
Part des salaires (₄)	56,8	56,4	55,7	57,6
Taux d'investissement (₅)	18,2	17,4	18,0	20,0
Taux d'autofinancement (₆)	93,3	97,4	100,5	69,6

D'après INSEE, 2003.

(1) Taux de croissance du pouvoir d'achat du revenu disponible brut. (2) Variation de l'emploi en milliers. (3) Taux de croissance en volume. (4) Pourcentage des salaires dans la valeur ajoutée. (5) Rapport de l'investissement brut (FBCF) rapporté au PIB en %. (6) Épargne brute des sociétés non financières rapportée à leur investissement.

1-Interprétez les chiffres en gras soulignés.

2-Calculez le TAG du revenu (RDB) sur la période 1996-2001.

3-Calculez le TAAM du PIB sur la même période.

SOLUTIONS EXERCICE DIVERS

Solution 1

1-Signification des chiffres en gras soulignés :

*-0,3% : De 1970 à 1980 la production alimentaire par habitant de Faible revenu a diminué de 0,3% en moyenne et par an.

*2,3% : De 1970 à 1980 la production alimentaire total du monde a augmenté de 2,3% en moyenne et par an.

*0,8% : De 1960 à 1970 la production alimentaire par habitant du monde a augmenté de 0,8% en moyenne et par an.

2-Calcul des taux d'accroissement global et annuel moyen de 1960 à 1980 de la production alimentaire mondiale par habitant :

-TAG de 1960 à 1980 :

$$\text{TAG} = (m_g - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n \text{ et } m_g = m_1 * m_2$$

$n = 1970 - 1960 = 10$ étant donné que l'année 1970 est répétée alors on fait + 1 an ; donc $n_1 = 11$ ans

$$m_1 = \left(\frac{0,8}{100} + 1\right)^{11} = 1,0916 \text{ et } m_2 = \left(\frac{0,5}{100} + 1\right)^{10} = 1,0511$$

$$m_g = 1,0916 * 1,0511 = 1,1473$$

$$\text{TAG} = (1,1473 - 1) * 100 = 14,73\%$$

-TAAM de 1960 à 1980 :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{\text{mg}} - 1) * 100 ; \text{ on sait que } \text{mg} = 1,1473 \text{ et } n = n_1 + n_2 = 11 + 10 = 21 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[21]{1,1473} - 1) * 100 = 0,65\%$$

3-La production alimentaire suffit pour nourrir la population mondiale car le TAG et le TAAM sont tous deux positifs et supérieurs à 0.

Solution 2

1-L'unité utilisée est le pourcentage (%).

2-Interprétation des chiffres en gras soulignés :

*3,5% : De 1870 à 1950 le PIB des États-Unis a augmenté de 3,5% en moyenne et par an.

*8,0% : De 1950 à 1973 le PIB par heure travaillée du Japon a augmenté de 8,0% en moyenne et par an.

3-Calcul du TAG du PIB par heure travaillée des États-Unis sur la période :

$$\text{TAG} = (\text{mg} - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n \text{ et } \text{mg} = m_1 * m_2 * m_3$$

$n = 1870 - 1950 = 80$ étant donné que l'année 1950 est répétée alors on fait + 1 an ; donc $n_1 = 81$ ans

$$m_1 = \left(\frac{2,3}{100} + 1\right)^{81} = 6,3085 ; m_2 = \left(\frac{2,6}{100} + 1\right)^{23} = 1,8046 ; m_3 = \left(\frac{1,8}{100} + 1\right)^{11} = 1,2168$$

$$\text{mg} = 6,3085 * 1,8046 * 1,2168 = 13,8524$$

$$\text{TAG} = (13,8524 - 1) * 100 = 1285,24\%$$

4-Le TAAM du PIB de la France sur la période :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{\text{mg}} - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n \text{ et } \text{mg} = m_1 * m_2 * m_3$$

$$M_1 = \left(\frac{1,4}{100} + 1\right)^{81} = 3,0837 ; m = \left(\frac{5,1}{100} + 1\right)^{23} = 3,1395 ; m = \left(\frac{2,2}{100} + 1\right)^{11} = 1,2704$$

$$\text{mg} = 12,2990 \text{ et } n = 81 + 23 + 11 = 115 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[115]{12,2990} - 1) * 100 = 2,20\%$$

5-Le PIB et le PIB par heure travaillée évoluent de la même manière dans tous les pays. De 1870-1950 ils connaissent une augmentation jusqu'à 1950-1973 pour ensuite baisse de cette date à 1973-1984. Cette situation est due à la crise des années 70-80

Solution 3

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*948 000 000 : En 1990 le PIB de LYCAD était de 948000000 d'euro.

*-0,42% : Entre 1990 et 1998 le PIB de LYCAD a diminué de 0,42% en moyenne et par an.

*2,12% : De 2002 à 2007 le PIB de LYCAD augmenté de 2,12% en moyenne et par an.

2-Calcul du TAG et du TAAM de 1980 à 1990 :

$$*TAG = \left(\frac{VA-VD}{VD} \right) \times 100 ; TAG = \left(\frac{948-836}{836} \right) \times 100 = 13,39\%$$

$$*TAAM = (\sqrt[n]{mg} - 1) \times 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD} = \frac{948}{836} = 1,1339 \text{ et } n = 1990 - 1980 = 10 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[10]{1,1339} - 1) \times 100 = 1,26\%$$

3-Calcul du TAG et du TAAM de 1990 à 2007 :

$$*TAG = (m - 1) \times 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1 \right)^n \text{ et } mg = m_1 * m_2 * m_3$$

$$m_1 = \left(\frac{1,28}{100} + 1 \right)^9 = 1,1212 ; m_2 = \left(\frac{-0,42}{100} + 1 \right)^4 = 0,9833 ; m_3 = \left(\frac{2,12}{100} + 1 \right)^5 = 1,1105$$

$$mg = 1,1212 \times 0,9833 \times 1,1105 = 1,2242$$

$$TAG = (1,2242 - 1) \times 100 = 22,42\%$$

$$*TAAM = (\sqrt[n]{mg} - 1) \times 100 \text{ et } n = 9 + 4 + 5 = 18 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[18]{1,2242} - 1) \times 100 = 1,13\%$$

Solution 4

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*0,7% : Entre 2001 et 2002 le budget du Mali a diminué de 0,7% en moyenne chaque année.

*4,6 : En 2005 le budget du Mali de 4,6%.

2-Calcul du TAG et du TAAM du budget du Mali sur la période 1990-2005 :

$$*TAG = (m - 1) \times 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1 \right)^n$$

$$m_1 = \left(\frac{6,7}{100} + 1 \right)^5 = 1,3829$$

$$m_2 = \left(\frac{5,3}{100} + 1 \right)^2 = 1,1088$$

$$m_3 = \left(\frac{0,8}{100} + 1 \right)^3 = 1,0241$$

$$m_4 = \left(\frac{-0,7}{100} + 1 \right)^1 = 0,993$$

$$m_5 = \left(\frac{-0,9}{100} + 1 \right)^1 = 0,991$$

$$m_6 = \left(\frac{2,8}{100} + 1 \right)^1 = 1,028$$

$$m7 = \left(\frac{4,6}{100} + 1\right)^1 = 1,046$$

$$mg = 1,3829 * 1,1088 * 1,0241 * 0,993 * 0,991 * 1,028 * 1,046 = 1,6616$$

$$n = 5 + 2 + 3 + 1 + 1 + 1 + 1 = 14 \text{ ans}$$

$$TAG = (1,6616 - 1) * 100 = 66,16\%$$

$$*TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = 1,6616 \text{ et } n = 14 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[14]{1,6616} - 1) * 100 = 3,69\%$$

Solution 5

1-La signification des chiffres en gras soulignés :

*- 0,3% : De 1970 à 1980 la production alimentaire par habitant de Faible revenu a diminué de 0,3% en moyenne et par an.

*- 0,3% : De 1970 à 1980 la production alimentaire mondiale a augmenté de 2,3% en moyenne et par an.

*- 0,3% : Entre 1960 et 1970 la production alimentaire par habitant a augmenté de 0,8% en moyenne et par an.

2-Calcul des taux d'accroissement global et annuel moyen de 1960 à 1980 de la production alimentaire mondiale par habitant :

$$-TAG = (m - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$m1 = \left(\frac{0,8}{100} + 1\right)^{10+1} = \left(\frac{0,8}{100} + 1\right)^{11} = 1,0916$$

$$m2 = \left(\frac{0,5}{100} + 1\right)^{10} = 1,0511$$

$$mg = 1,0916 * 1,0511 = 1,1473$$

$$TAG = (1,1473 - 1) * 100 = 14,73\%$$

$$-TAAM = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \left(\frac{T}{100} + 1\right)^n$$

$$m1 = \left(\frac{0,8}{100} + 1\right)^{10+1} = \left(\frac{0,8}{100} + 1\right)^{11} = 1,0916$$

$$m2 = \left(\frac{0,5}{100} + 1\right)^{10} = 1,0511$$

$$n = 11 + 10 = 21 \text{ ans}$$

$$TAAM = (\sqrt[21]{1,1473} - 1) * 100 = 0,6\%.$$

3-Oui la production alimentaire suffit pour nourrir la population mondiale parce que la croissance de la production mondiale par habitant a globalement augmenté sur la période (14,73%) et annuellement on a une augmentation de 0,6% de la production alimentaire mondiale par habitant.

Solution 6

1-La signification des valeurs en gras soulignées :

*8 043 millions de \$: En 1973 le PIB du Japon était de 8 043 000 000 dollars.

*107,45 : On a soit $m = \frac{I}{100}$ ou $T = I - 100$

$$m = \frac{I}{100} = \frac{107,45}{100} = 1,0745$$

Interprétation : Le PIB par tête des États-Unis a été multiplié par 1,0745 en 1983 par rapport à 1973.

$$T = I - 100 = 107,45 - 100 = 7,45\%$$

Interprétation : Le PIB par tête des États-Unis a augmenté de 7,45% en 1983 par rapport à 1973.

*107,45 : On a soit $m = \frac{I}{100}$ ou $T = I - 100$

$$m = \frac{I}{100} = \frac{176,96}{100} = 1,7696$$

Interprétation : Le PIB par tête du Japon a été multiplié par 1,7696 en 1991 par rapport à 1973.

$$T = I - 100 = 176,96 - 100 = 76,96\%$$

Interprétation : Le PIB par tête du Japon a augmenté de 76,96% en 1991 par rapport à 1973.

2-La croissance du Japon était-elle plus forte que celle des États-Unis en 1991 ?

$$\text{-Japon : } T = I - 100 = 176,96 - 100 = 76,96\%$$

$$\text{-États-Unis : } T = I - 100 = 122,15 - 100 = 22,15\%$$

À la lumière des pourcentages nous pouvons dire que la croissance du Japon était plus forte que celle des États-Unis car le Japon a une croissance de 76,96% et les États-Unis 22,15% de croissance.

3-Le montant du PIB par tête des États-Unis en 1991 est :

$$100 \longrightarrow 14\,566$$

$$122,15 \longrightarrow X$$

$$X = \frac{122,15 \times 14\,566}{100} = 17\,792,369 \text{ millions de dollars US est le montant du PIB par tête des États-Unis en 1991.}$$

4-Calcul du TAAM du PIB par tête des États-Unis et du Japon de 1973 à 1991 :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{m} - 1) * 100 \text{ avec } m = \frac{VA}{VD}$$

$$\text{-États-Unis : } m = \frac{122,15}{100} = 1,2215 ; n = 1991 - 1973 = 18 \text{ ans}$$

(divisé par 100 car l'indice de l'année de référence ou année de base est 100. Ici l'année de base est 1973)

$$\text{TAAM} = (\sqrt[18]{1,2215} - 1) * 100 = 1,11\%$$

$$\text{-Japon : } m = \frac{176,96}{100} = 1,7696 ; n = 1991 - 1973 = 18 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[18]{1,7696} - 1) * 100 = 3,22\%.$$

Solution 7

1-Interprétations des chiffres en gras soulignés :

18,2 % : En 1996 en France sur 100 unités du PIB 18,2 étaient consacrés à l'investissement.

- 88 000 : En 1997 en France l'emploi a diminué de 88 000.

55,7 % : En 1998 en France sur 100 unités de la valeur ajoutée (PIB) 55,7 étaient consacrés au salaire.

1,3 % : En 2001 en France le PIB en volume a globalement augmenté de 1,3 %.

2-Calcul du TAG du revenu(RDB) sur la période 1996 – 2001 :

$$\text{TAG} = (m_5 - 1) \times 100 \text{ avec } m = \frac{T}{100} + 1, m_1 = \frac{0,0}{100} + 1 = 1 ; m_2 = \frac{1,5}{100} + 1 = 1,015 ;$$

$$m_3 = \frac{2,8}{100} + 1 = 1,028 ; m_4 = \frac{3,3}{100} + 1 = 1,033 ; m_5 = 1 \times 1,015 \times 1,028 \times 1,033 = 1,0778$$

$$\text{TAG} = (1,0778 - 1) = 7,78 \text{ \%}.$$

3-Calcul du TAAM du PIB sur la même période :

$$\text{TAAM} = (\sqrt[n]{m_5} - 1) \times 100 \text{ avec } m = \frac{T}{100} + 1 ; m_1 = \frac{0,8}{100} + 1 = 1,008 ; m_2 = \frac{1,6}{100} + 1 = 1,016 ;$$

$$m_3 = \frac{2,0}{100} + 1 = 1,020 ; m_4 = \frac{1,3}{100} + 1 = 1,013 ; m_5 = 1,008 \times 1,016 \times 1,020 \times 1,013 = 1,0581 \text{ et } n = 2001 - 1996 = 5 \text{ ans}$$

$$\text{TAAM} = (\sqrt[5]{1,0581} - 1) \times 100 = 1,13$$

LE PLAN DE TRAVAIL D'UNE DISSERTATION

ÉCONOMIQUE

1. Introduction :

Accroche : une accroche, destinée à entrer rapidement dans le sujet
actualité économique récente

délimitation du sujet dans le temps et l'espace;

Théorie (Classique ; Keynésien ; Malthus ; Boserup ...

Définition : une définition des termes importants du sujet

Problématique : elle consiste à retrouver le problème posé par une question.

Annonce du plan : une annonce des grandes parties du plan (deux parties)

2. Développement : les deux parties sont fonction de la problématique

Le développement doit permettre de suivre le déroulement du plan pour cela :

a) Commencer chaque partie par une mini-introduction, (ENTAME) indiquant l'idée force de la partie, et annonçant les sous parties.(A/B/C...)

b) aérer systématiquement entre les parties et les sous-parties ;

b) décaler le début de chaque paragraphe par une petite marge ;

c) achever chaque partie par une mini-conclusion, en reprenant simplement les idées forces ;

d) ne pas oublier de bien lier chaque argument avec celui qui le précède, ainsi que chaque sous-partie avec celle qui la précède et de relier les deux parties entre elles (TRANSITION).

1^{ère} Partie : A. 1 2 3 B. 1 2 3	2^{ème} Partie : A. 1 2 3 B. 1 2 3
---	---

3. Conclusion : faire le bilan c'est-à-dire les principaux résultats et ouvrir une perspective

- a) un bilan de l'argumentation, en reprenant les idées forces de chaque partie, et une réponse à la problématique ;
- b) une ouverture vers d'autres débats (un sujet proche).

Analyse des différents types de documents

I)Analyse d'un texte :

Elle se fait de deux façons :

on note les mots clés ou importants du texte à partir desquels on essaye de construire des phrases cohérentes ;

on note plusieurs idées du texte et on essaye de tirer l'idée maîtresse.

II)Analyse d'un tableau statistique ? D'un graphique ?

Devant un tableau statistique, on doit se poser trois questions :

Quel est le titre ?

Quelle est l'unité utilisée ?

Par où commencer l'étude des nombres dans le tableau ?

Si le titre existe, il facilite la compréhension et guide dans l'analyse.

S'il n'existe pas de titre, il faut en trouver à partir des informations dans les lignes et colonnes du tableau ;

Reconnaissance et interprétation des chiffres du tableau ;

III) Analyser un à un les documents qui accompagnent le sujet.
Cela doit se faire dans un tableau comme suit :

N° du doc	Titre du doc	Contenu essentiel	Place dans le sujet	Connaissances personnelles

NB:

L'étude du document doit se faire en deux parties : d'abord une présentation rigoureuse du document (type, contenu et source du document), puis une analyse de l'information qu'il contient.

La référence aux documents doit être explicite : « comme le document 1 », « cf. document 2 », « document 3 ».

Attention à ne pas faire de la simple paraphrase des documents. Il faut reformuler, expliquer et illustrer les éléments relevés.

Les citations d'auteurs, économistes, sociologues, philosophes peuvent marquer le jury et vous permettre de gagner des points en enrichissant votre dissertation.

ANALYSE DE DOCUMENT

INDICES DES PRIX DE GROS (base 100 = 1913)

	Grande Bretagne	Allemagne	France	Etats-Unis
1929	135	129	<u>627</u>	141

1930	<u>115</u>	117	542	118
1931	96	101	460	89
1932	92	87	405	74
1933	92	85	390	<u>82</u>

Henri Morsel, In P. Léon, Histoire économique et sociale du monde, t. 5, A. Colin 1977, p.302.

Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

Calculez le TAG de 1913 à 1933 et le TAAM de 1929 à 1933 des prix de gros en France.

DISSERTATION

Tous les pays du monde sont-ils concernés par la baisse de la mortalité ?

Après avoir évoqué l'universalité de ce phénomène, vous aborderez les facteurs qui sont à l'origine de cette baisse.

DOCUMENT 1 : TIERS MONDE : UNE BAISSSE PUREMENT EXOGENE ?

La baisse de la mortalité dans les pays pauvres a longtemps été perçue de façon mécanique et partielle. Elle a été décrite comme le résultat du transfert des techniques médicales occidentales dans des économies attardées. Mais les causes de la chute de la mortalité ne sont pas aussi simples ; la baisse de la mortalité n'est pas un pur phénomène exogène, une importation étrangère totalement déconnectée des conditions socio-économiques du milieu dans le quel elle surgit. Le raisonnement ne vaut guère que pour certaines peuplades vivant à l'écart de toute influence modernisatrice. L'existence d'une basse mortalité – ou, si l'on préfère, d'une forte croissance démographique – est incompatible avec le maintien d'une grande misère économique (absence d'infrastructures, sous-nutrition, analphabétisme général). Une croissance démographique rapide est donc le signe d'une certaine efficacité économique. Elle doit dès lors être interprétée de façon moins. Simpliste qu'il n'est fait communément et cesser d'être exclusivement vue comme un symbole de sous-développement. Les statistiques en apportent la preuve : ce n'est pas dans les pays les plus pauvres que la croissance démographique est plus forte : il y a incohérence logique, incompatibilité.

Jean-Caude Chesnais. La revanche du Tiers-Monde, Robert Laffont, 1987, p.157

DOCUMENT 2 :

EVOLUTION DE L'ESPERANCE DE VIE A LA NAISSANCE DE 1980-1985, par région

Régions	Espérance de vie (en années)
---------	------------------------------

	1950-1955	1980-1985
Afrique du Nord	41,2	55,9
Afrique intertropicale	35,8	47,7
Afrique australe	41,1	53,0
Chine	40,6	67,4
Autres pays d'Asie orientale	48,2	66,7
Asie du Sud-Est	41,1	56,8
Asie du Sud	39,2	51,8
Asie du Sud-Ouest	45,0	60,6
Amérique Centrale	50,0	64,8
Amérique du Sud tropicale	49,9	62,9
Amérique du Sud tempérée	60,3	69,0
Total des pays en développement	<u>41,0</u>	56,6
Amérique du Nord	69,0	74,1
Europe Occidentale	66,3	73,8
Europe Orientale	63,1	71,7
Union Soviétique	61,7	70,9
Japon	64,0	76,6
Océanie	61,0	67,6
Total des pays développés	65,1	<u>73,0</u>
Ensemble du monde	<u>45,8</u>	58,9

Jacques vallin, op. cit, La Découverte, 1986, p.84.

DOCUMENT 3 : UNE EVOLUTION AMORCEE EN ENROPE OCCIDENTALE

Des facteurs naturels ou des évènements fortuits ont joués un certain rôle, mais qui reste encore à préciser. Ainsi, la disparition de la peste en Europe occidentale à la fin du XVIIe siècle ou au début du XVIII siècle n'est-elle pas due au recul du rat noir, un des vecteurs de la maladie, au profit du rat brun qui ne l'est pas ? L'incidence de la variole n'a-t-elle pas diminué

en Europe dès le XVIIIe siècle avant même la mise au point du vaccin antivariolique ?

Les progrès de la médecine auraient joué un rôle dans la baisse selon certains. C'est très douteux en réalité car l'influence du contrôle des maladies sur la baisse de la mortalité semble avoir été pratiquement négligeable jusqu'au début du XXe siècle. (...).

L'amélioration des conditions sanitaires et le développement de l'hygiène ont joué un rôle plus manifeste. Il ne fait en effet aucun doute que les adductions d'eau, les réseaux d'égouts, le ramassage des ordures, la diffusion des sous-vêtements facilement lavables et l'usage du savon ont contribué à faire baisser la mortalité, mais ces progrès de l'hygiène publique et privée n'interviennent que peu à peu dans le courant du XXe siècle pour la plupart des pays d'Europe, et surtout vers la fin du siècle lorsque le développement de l'instruction permet à la population d'avoir une conscience plus vive des précautions à prendre pour la préservation de la santé.

Reste en fin le rôle du développement économique proprement dit. La régression de la mortalité qui intervient assez tôt en Europe Occidentale semble surtout être due, en définitive, à la révolution agricole du XVIIIe siècle.(...)

Au cours du XIXe siècle, la croissance du niveau de vie a certes été très inégale selon les régions et les groupes sociaux mais elle a été incontestable ; elle s'est traduite peu à peu par une alimentation plus copieuse, des vêtements plus chauds et des maisons mieux chauffées en hiver, toutes améliorations qui ont évidemment eu des conséquences favorables sur la santé.

Daniel Noin, La transition démographique dans le monde, PUF, 1983, PP.45-46.

DOCUMENT 4 : UNE DIFFUSION PLANETAIRE

Il apparaît désormais certain que, dans le quart Nord-Ouest de l'Europe tout au moins, la mortalité a diminué dès le XVIIIe siècle, notamment à partir des années 1750-1760. (...) Au Japon comme dans les régions Européennes les plus éloignées du foyer de modernisation primitif, par exemple au sud de l'Espagne ou de l'Italie, en Grèce, au Portugal, en Pologne, dans les Balkans et en Russie, les progrès ne se font guère sentir avant la fin du XIXe siècle ; l'Amérique latine suit d'assez près le mouvement de l'Europe méridionale : au lendemain de la guerre, l'espérance de vie y est déjà proche de 50 ans, c'est-à-dire qu'elle a déjà parcouru la moitié du chemin qui sépare la tradition (25 ans) de la modernité (75 ans). En Afrique et en Asie, le tournant de la chute de la mortalité est moins précoce, mais il est généralement pris dès les années 1920 (parfois même antérieurement par la lutte plus efficace contre les famines). Si, dans certains pays d'Afrique du Nord comme l'Algérie et l'Egypte, la lutte contre la variole et la malaria a parfois commencé relativement tôt, en Afrique noire en revanche, jusque vers la fin du XIXe siècle, les administrations coloniales ne se soucient guère de la santé des populations indigènes ; les premières mesures sanitaires à action réelle (vaccination en masse) attendent les années 1920 ? Dans un pays comme le Ghana, par exemple, l'espérance de vie à la naissance passe de 28 ans en 1921 à 39,5 ans en 1948. En Inde, le changement est clairement situé à la même époque : si en dehors du cas de la famine du Bengale (1943), l'ère des grandes famines s'est achevée il y a un siècle, la durée de

vie moyenne est, jusqu'en 1920, systématiquement inférieure à 25 ans, et autour d'une valeur de 22-23 ans (voire, compte tenu du caractère défectueux des données, seulement 20 ans). C'est l'épidémie, très meurtrière, de grippe en 1918 qui déclenche un sursaut salutaire : les autorités lancent alors des programmes d'infrastructures et d'équipement médical ; vers 1930, l'espérance de vie est de 27 ans ; dix ans plus tard, elle est passée à 35 ans. La Chine est apparemment, dans une situation de sa population vers 1930, la poussée démographique s'affirme déjà et la durée de vie moyenne est de l'ordre de 30 ans.

Après la guerre, les changements techniques (développement du machinisme agricole et des moyens de transport), institutionnels (création de l'Organisation Mondiale de la Santé, formation de personnel médical tropical) et économiques (urbanisation, monétarisation, industrialisation) vont, avec la diffusion des programmes sanitaires, accélérer cet élan démographique, mais l'impulsion a été donnée bien avant.

J.C. Chesnais, Tiers-Monde, controverses et réalités, sous la direction de Sylvie Brunel, Economica, Liberté sans frontières, 1987,

ANALYSE DE DOCUMENT :

Document 1 :

EVOLUTION DU NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR FEMME de 1950-1955 à 1980-1985, par région

Régions	1950-1955	19-1970	198-1985
Afrique du Nord	6,8	6,8	6,0
Afrique intertropicale	6,5	6,5	<u>6,8</u>
Afrique australe	5,7	5,7	5,3
Chine	6,0	6,0	2,3
Autres pays d'Asie orientale	5,0	5,0	2,9
Asie du Sud Est	5,8	5,8	4,1
Asie du Sud	6,7	6,7	4,8
Asie du Sud-Ouest	6,4	6,4	5,5
Amérique centrale	6,3	6,3	4,4
Amérique du Sud tropicale	6,4	6,4	4,1
Amérique du tempérée	3,5	3,5	3,2
Total des pays en développement	6,2	6,1	4,1
Amérique du Nord	3,5	2,5	1,8
Europe occidentale	2,5	2,5	1,8

Europe orientale	2,9	2,4	2,2
Union soviétique	2,8	2,4	2,3
Japon Océanie	2,7	1,9	1,7
	3,8	3,5	2,7
Total pays développés	2,8	2,4	2,0
Ensemble du monde	5,0	4,9	<u>3,6</u>

Jacques Vallin, op. cit La découverte, 1986, p 84

Questions

- 1°) Que signifient les chiffres soulignés.
- 2°) Calculez le taux d'accroissement de l'ensemble du monde sur la période.
- 3°) Donnez le contenu essentiel du document.

Dissertation :

Sujet : Depuis la fin du Baby-boom, la fécondité n'a plus atteint 2.1 enfants par femme dans les PIC. A l'aide des documents et vos connaissances, vous analyser cette situation démographique.

Document 1 :

POPULATION AGEE DE 65 ANS OU PLUS, 1960-2040 en %

Pays	1960	1968	Projection		
			2000	2020	2040
France	11,6	13,2	15,2	19,5	23,1
Allemagne	10,6	15,1	17,0	21,7	28,0
Italie	9,1	13,1	15,4	19,1	24,9
Japon	5,7	10,5	15,1	21,0	22,7
Suède	11,8	17,5	16,6	20,8	22,8
Suisse	11,0	14,7	16,8	24,4	28,6
Royaume-Uni	11,7	15,3	14,5	16,4	20,0
Etats-Unis	9,2	12,1	12,2	16,2	20,2
Moyenne OCDE	9,7	12,7	13,9	18,0	22,2

L'avenir de la protection sociale, OCDE, Paris, 1988, p.12

Document 2 :

VIESSEMENT ET FINANCEMENT DES RETRAITES :

La plupart des pays industrialisés ont adopté un système de répartition selon lequel l'argent versé aux retraités est financé par les travailleurs en activité. (...)

(Or) s'il y avait cinq actifs pour un retraité en 1950 aux Etats-Unis, ils ne sont plus que quatre aujourd'hui ! Au Japon, le rapport actifs/retraités va passer de six à quatre dans les cinq prochaines années. Pour certains hauts fonctionnaires de ce pays, le vieillissement de la population est un problème plus fondamental que celui de l'énergie. Face aux problèmes de financement futur des caisses de retraités, plusieurs types de solution sont envisagées : l'harmonisation des systèmes de retraite, l'augmentation de la pression sur le revenu des actifs, le retour au système de capitalisation et l'augmentation de la durée d'assurance.

Aux Etats-Unis, le Congrès a décidé de repousser l'âge de la retraite des travailleurs nés après 1943. Au Japon, le Gouvernement incite à retarder le départ à la retraite à 65 ans. En Suède, après avoir abaissé de la retraite de 67 à 65 ans, on envisage de le porter à nouveau à 67 ans. Michel Louis Lévy pose radicalement le problème (pour la France) : « Vers 1950, quand se créait le régime général de la Sécurité sociale, les hommes de plus de 65 ans représentaient 9,4 % de la population masculine. Si on décidait que seuls les 10 % les plus âgés ont droit à être payés par la collectivité, cela reviendrait à fixer en 1982 la retraite à 67 ans pour les hommes et à 72 pour les femmes. »

C. Mata et O Belbéoch, « La population mondiale »

Notes et Etudes documentaires, n°4806.

La documentation Française, 1986,p.114.

Document 3 :

VIEILLISSEMENT DEMOGRAPHIQUE ET COÛTS SOCIAUX

La forte augmentation de la durée moyenne de vie ne doit pas cacher que ces années supplémentaires sont des années où se multiplient les handicaps et incapacités. Les enquêtes partielles menées aussi bien en France qu'en Suède montrent qu'avec l'âge, la qualité des années restant à vivre diminue. La charge que représentent les personnes confinées au lit ou partiellement dépendantes pour les actes élémentaires de la vie quotidienne risque d'être particulièrement élevé en l'an 2000 (plus de 5 % de la population Suédoise et Française). L'ampleur des problèmes sociaux et des problèmes de santé posés par le vieillissement de la population dans les années à venir est encore difficilement imaginable. De plus, avec l'éclatement progressif de la famille nucléaire et l'émergence de la famille monoparentale dans les sociétés occidentales, les personnes âgées de l'an 2000 risquent d'être encore plus isolées et seules qu'aujourd'hui. Par simple effet de la structure par âge, les dépenses de santé, à qualité de soins constante, sont appelées à progresser. Or, on connaît déjà tous les problèmes que posent les coûts jugés excessifs des dépenses de santé d'aujourd'hui. Dès lors, il est fort probable qu'une partie des versements sociaux s'effectuant aujourd'hui vers la jeunesse seront redistribués vers le troisième âge, ce qui

pourrait susciter heurts et conflits entre les deux groupes à la charge des actifs.

La sclérose du corps social que certains prévoient semble être une menace exagérée. Le troisième âge bouge, et ce, dans la plupart des pays industrialisés. En France, en Suède, il investit le secteur associatif, aux Etats-Unis il s'organise et revendique (mouvement des panthères grises »). Les nouveaux retraités et encore plus ceux de demain (ceux du baby boom) ont des comportements radicalement différents de ceux des générations qui les ont précédés.

Source : C. Mata et O Belbéoch. Op. cit.

Document 4 :

TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION PAR PERIODE ET PAR REGION EN %.

Régions	1950-1955	1960-1965	1970-1975	1980-1985
Pays développés	1,3	1,2	0,8	0,7
Pays en développement	2,0	2,3	2,3	2,0
Amérique latine	2,7	2,8	2,5	2,4
Afrique	2,1	<u>2,5</u>	2,7	3,0
Asie du Sud	1,9	2,4	2,4	2,2
Asie de l'Est	1,9	1,9	2,0	1,2
URSS	1,7	1,5	0,9	0,9
Europe	0,8	0,9	0,6	0,3
Amérique du Nord	<u>1,8</u>	1,5	0,9	1,0
Océanie	2,3	2,1	1,9	1,4

Estimations de J.Bourgeois-Pichat, 1983, Colloque organisé par l'INED

La documentation Française, 1986, p,15

ANALLLYSE DE DOCUMENT (5 points)

DIPLOME DU FILS EN FONCTION DE

LA CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE ET DU DPLÔME DU PERE (%)

Catégorie socioprofessionnelle et diplôme du père	Diplôme du fils					
	Supérieur	Bac ou brevet pro	CAP	BEPC	CEP	Sans diplôme
Cadres avec diplôme						
De niveau inférieur ou égal au Bac	36,8	26,5	8,6	8,8	15,3	4,1
De l'enseignement supérieur	64,4	17,2	4,2	5,6	2,7	5,9
Professions intermédiaires :						
Avec diplôme du niveau inférieur ou égal au niveau V1	11,4	17,9	25,5	10,0	22,9	<u>12,3</u>
Avec Ba ou plus	36,5	22,8	15,7	9,2	14,2	1,6
Ouvriers :						
Sans diplôme	1,4	<u>3,6</u>	21,0	2,1	31,6	40,4
Avec diplôme de niveau V ou plus	4,7	10,6	41,5	3,2	24,1	16,0
INSEE, enquête formation qualification professionnelle 1989, in ecoflash, no 31 septembre 1988						
1 Niveau V : sortie de l'année terminale de cycles cours professionnels et abandons de la scolarité du second cycle long avant la classe terminale.						

1°) Donnez la signification des chiffres soulignés (1,5 pts)

2°) Quelle est la proportion : (3,5 pts)

de fils sans diplôme dont les pères appartiennent à la CSP des ouvriers sans diplômes ?

de fils ayant le CAP dont les pères appartiennent à la CSP des professions intermédiaires

avec BAC ou plus ?

de fils ayant le diplôme supérieur dont les pères appartiennent à la CSP des cadres avec diplôme de l'enseignement supérieur ?

II- DISSERTATION : (15 pts)

Sujet : Les pays du tiers monde sont-ils à mesure de corriger leur évolution démographique ?

SUJET : Les pays développés ont-ils fait bien d'achever leur transition démographique ?

Quelles relations peut-on établir entre fécondité et développement dans les pays en développement.

Document 1 :

Indicateurs Démographique comparés, Chine, Inde, Sri Lanka

	Indice synthétique de fécondité		Espérance de vie féminine à la naissance (en année)		Mortalité infantile pour 1000 naissances vivantes		Taux annuel moyen d'accroissement	
	1965	1986	1965	1986	1965	1986	1965	1986
Chine	6,4	2,3	56	70	90	34	2,2	1,2
Inde	6,2	<u>4,4</u>	44	56	151	86	2,3	2,2
Sri Lanka	4,8	2,9	65	72	63	29	1,6	1,5

D'après le rapport de la Banque mondiale sur le développement dans le monde.

Document 2 :

L'explosion démographique des pays du tiers-monde après 1945 est due essentiellement à l'importation de techniques médicales qui ont fait chuter la mortalité, infantile en particulier comme la fécondité restait très élevée, davantage qu'en occident au XIX^e, la population s'est multipliée sous l'effet de l'espérance de vie qui augmente de 1 à 1,5 an chaque année durant trois décennies (contre six mois par an pour l'Europe dans sa phase de croissance la plus rapide). Pourtant des signes de baisse de la fécondité arrivent de toutes parts. Qu'elle soit due à des politiques antinatalistes rigoureuses (Chine), liées à une croissance économique forte (Corée du Sud, Taïwan) ou à des mesures de redistribution sociale accompagnée de politiques sanitaire (Cuba, Costa Rica, Eta du Karala en Inde, cette baisse de la fécondité est toujours corrélée à un développement de la scolarisation qui influe sur les mentalités traditionnelles, des femmes en particulier, les premières concernées.

Jean-Claude Val

Dictionnaire des idées reçues en économie, Syroz

Document 3 :

UN MILLIARD D'AFRICAINS

Thomas Robert Malthus doit se retourner dans sa tombe. Ce pasteur britannique, inspirateur des politiques antinatalistes, voit toute l'œuvre est marquée du sceau d'un catastrophisme quasi apocalyptique, verrait certainement dans les statistiques et prévisions diffusées le 18 novembre 2009 par le très officiel Fonds des Nations unies pour la population (Funap) une confirmation de son pessimisme ontologique. Avec son milliard d'habitants atteint quelque part au cours du premier semestre de 2009, ses 2 milliards prévus en 2050 et ses 4 milliards annoncés pour 2100, l'Afrique, continent le plus pauvre de la planète, se dirige, apparemment, droit dans le mur. Si l'on ajoute, histoire d'alimenter un peu plus l'usine à fantasmes, les records planétaires de fécondité et de jeunesse d'une population dont la taille double à chaque génération malgré des taux de mortalité infantile et maternelle élevés, et une espérance de vie à la naissance la plus basse au monde (50 ans en Afrique subsaharienne, 68 ans au Maghreb), la forteresse Europe a de quoi nourrir ses peurs, sa paranoïa et son arsenal anti-migration pour les décennies à venir.

François SOUDAN,

Jeune Afrique N° du 22 au 28 Novembre 2009.

Document 4 :

Changements démographiques à Sri Lanka

L'écart entre les taux de natalité est spectaculaire : Celui de l'Inde était en 1975 de 38 environ et celui de Sri

Lanka de 27. Comment Sri Lanka a-t-il réalisé cette prouesse démographique en dépit de la faiblesse de son revenu national ? (...). Il a beaucoup fait pour maître à la portée de la majorité de sa population les éléments indispensables à la santé et à la sécurité.

La mortalité a baissé depuis la guerre grâce à la lutte contre le paludisme, à la généralisation des soins de santé et à l'amélioration de la nutrition. La baisse de la mortalité infantile et maternelle a été particulièrement marquée. Le taux de mortalité infantile est tombé de 150 décès pour 1000 naissances en 1946 à 42 en 1970, ce qui représente un taux très faible pour une nation pauvre, (...). Vers 1970 l'espérance de vie à Sri Lanka était de 68 ans, chiffre qui était proche de la moyenne des pays riches (71 ans) et bien supérieur à la moyenne en Inde (47 ans) et dans le Tiers-Monde en généra (51 ans).

Sri Lanka a obtenu ces prodigieux résultats en améliorant le niveau de vie de l'ensemble de la population. Une bonne nutrition a été assurée grâce à des programmes gouvernementaux de distribution gratuite, aux plus pauvres, et de vente d'aliments à prix réduit. Par voie de conséquence, les pauvres ont beaucoup plus à manger à Sri Lanka qu'en Inde.

Le gouvernement a consacré un pourcentage important (71 %) de son budget aux soins de santé qui sont gratuits et (ce qui est plus important) effectivement mis à la disposition du public. Près de cent centres médicaux sont dispersés dans l'ensemble de l'île, si bien que la population rurale peut facilement bénéficier de soins. Ces centres mettent l'accent sur la médecine préventive, l'enseignement de l'hygiène et les soins maternels et infantiles.

L'éducation, non seulement gratuite mais accessible à toute la population, absorbe un pourcentage relativement important du budget de l'Etat (...). En 1970, plus de 83

% de la population étaient alphabétisés, contre 29 % en Inde et 32 % en moyenne dans les pays en développement.

Le mode de répartition de la richesse est de plus en plus égalitaire, et les impôts directs et indirects contribuent également à une redistribution du revenu. Par ailleurs la législation sur le salaire minimum et sur la sécurité de l'emploi, et surtout des plans d'assurance vieillesse attaquent directement à la base des principales causes d'une fécondité élevée.

Les petits agriculteurs ont leurs taux assurés et le gouvernement maintient à un niveau raisonnable le prix des produits agricoles. En outre, il faut souligner le fait qu'à Sri Lanka la condition des femmes est plus satisfaisante que les autres pays de l'Asie du Sud, ce qui a contribué à faire baisser la fécondité. En 1971, le taux d'inscription des filles dans les écoles primaires et secondaires était presque aussi élevé que celui des garçons, et en 1977 elles représentaient la majorité des étudiants. Les femmes trouvent normal d'avoir un emploi ; les hommes préfèrent épouser une femme qui gagne sa vie, et l'éducation est considérée comme une importante préparation au travail, (...). L'âge moyen au premier mariage est passé de 22,5 ans en 1953 à 25,1 an en 1975. Cet âge assez avancé au mariage résulte en grande partie des taux élevés d'instruction féminine, (...). Il est impossible de prouver que cette baisse de la fécondité soit imputable à la politique socio-économique de Sri Lanka, mais c'est certainement l'explication la plus plausible.

William Murdoch, la faim dans le monde-Surpopulation et sous-alimentations, Dunod, 1985, p.78 et suiv.

ANALYSE DE DOCUMENT : (05 points) :

Etats démographiques de la France de 1789 à 1991

	1789	1991
Naissances	1 052 500	759 000
Taux de natalité	37,5	13,3
Taux de mortalité	33,4	9,2
Taux de mortalité infantile	278	7,3
Indice synthétique de fécondité	5	1,77

- 1°) Interprétez les chiffres entourés (1pt)
- 2°) Calculez l'effectif moyen de la population en 1789 (1 point)
- 3°) Calculez le taux d'accroissement naturel en 1991 (1 point)
- 4°) Calculez le TAAM des naissances (1 pt)
- 5°) Donnez brièvement les raisons de cette évolution (1pt)

II. DISSERTATION : (15 points)SUJET : Les pays développés ont-ils fait bien d'achever leur transition démographique ?DOCUMENT 2 : Les personnes retraitées : un capital

Si André Armengaud souligne dans Démographie et Sociétés que les sociétés « où les gens âgés forment une fraction plus grande de la population totale semblent bien tendre à devenir aussi de plus en plus conservatrices », il n'en reste pas moins que les personnes retraitées constituent un capital de connaissances et d'expériences considérables.

Pour avoir ignoré cette réalité, de grandes entreprises qui avaient choisi un rajeunissement systématique de leur personnel par des mises en retraite anticipée ont pris conscience qu'elles se vidaient d'une part irremplaçable de leur propre substance : savoir-faire, mémoire, valeurs, identité...

Pour exploiter directement ce potentiel, la Chine a développé la théorie des « trois âges » : les plus anciens fournissaient conseils et expériences aux travailleurs actifs et aux jeunes en formation. Egalement soucieuses de performances économiques, nombre de firmes japonaises sollicitent encore les services de leurs anciens collaborateurs.

J.P.Robin, Nathan, 1995.

DOCUMENT 5 : Vieux, riches et dynamiques !

Depuis le milieu des années 30, la peur de vieillir est une angoisse collective très française. [...] Pourtant cette sourde inquiétude devant les évolutions démographiques qui alimente régulièrement les discours xénophobes, apparaît à de nombreux égards paradoxaux. Elle repose en effet sur une conception largement dépassée du cycle de vie et n'intègre pas le recul régulier de l'âge de la vieillesse biologique. Si les clichés sur le troisième âge ont pris des rides, c'est aussi parce que le statut social des retraités s'est modifié en profondeur.

Globalement, il ne s'agit plus d'une catégorie à faible pouvoir d'achat : les revenus moyens par unité de consommation des ménages de retraités dépassent désormais légèrement ceux des actifs et, de 1979 à 1989, leur consommation a augmenté de 64 % contre 22 % pour la moyenne des ménages. [...]

En outre, on oublie trop souvent que la solidarité institutionnelle ascendante alimentée par les cotisations des actifs, se double d'une solidarité familiale descendante. Le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) a ainsi évalué qu'entre 1986 et 1991 un tiers des « personnes âgées » ont consenti des prêts, souvent sans intérêt, et des dons à leurs enfants représentant en moyenne 52 900 francs pour les premiers et 40500 francs pour les seconds. [...]

Mais le rôle social des retraités ne se limite pas aux seuls flux monétaires. Leur influence sur l'aménagement du territoire est notable. (...)

De même les associations auxquelles appartiennent près d'un tiers des retraités sont moins introverties qu'auparavant. A côté des traditionnels « clubs du troisième âge » émergent des actions de solidarité (soutien scolaire, services aux personnes dépendantes, banques alimentaires) ou de défense de l'environnement. (...)

J.M. Normand, Le Monde, 28 octobre 1993.

DOCUMENT 6 : Pourquoi le système existant n'est plus viable

Cette fois, tous les signaux sont au rouge. La récession, qui se répercute sur les salaires, et donc sur les recettes assurées par les cotisations salariales, accentue le déséquilibre structurel du système de retraite. Entre décembre 1990 et décembre 1992, le déficit de l'assurance-vieillesse est passé de 7 à 18 milliards de francs par an. En 1993, il aurait dû atteindre 35 milliards, et il aurait même vogué vers la cinquantaine en 1994 si le gouvernement d'Edouard Balladur n'avait pas relevé la CSG. Ces craquements s'étendent aux régimes complémentaires, gérés par les syndicats et le patronat, qui versent la partie de la retraite supérieure aux 50 % de la Sécurité sociale (calculés jusqu'à présent sur la moyenne des salaires des dix meilleures années).

Ainsi, la mauvaise conjoncture économique a mis brutalement à nu la menace plus lointaine que la démographie de la France faisait courir à ses futurs retraités. Officialisé par le livre blanc de Michel Rocard, en 1991, le diagnostic n'est plus contesté par personne. La logique

de la répartition sur laquelle s'est bâti le système actuel, veut que les actifs paient par leurs cotisations les retraites versées au même moment aux inactifs. Mais, désormais, les seconds augmentent plus vite que les premiers. Entre 1990 et 2010, le nombre des retraités- près de 8 millions actuellement – progressera de 70 %, alors que, dans la meilleure hypothèse de fécondité, la population totale se sera accrue de 11 % !

L'Expansion, juin 1994

DOCUMENT 7 : Fécondité et croissance économique

Relations entre baisse de la fécondité et croissance économique

L'évolution de la population mondiale

Part de chaque ensemble

Population par ensemble	En millions d'habitants			En pourcentage		
	1950	1995	2025	1950	1995	2025m
Monde	2505,5	5702	8193			
Alena	193	386,5	513,8	7,7	6,8	6,3
Amérique centrale et du sud	135,2	387,3	535,9	5,4	6,8	6,5
Europe occidentale	304,7	384,6	388,2	12,2	6,7	4,7
Europe orientale et ex Urss	296	494,3	617,5	11,8	8,7	7,5
Maghreb et moyen orient	86,2	285,5	520,9	3,4	5,0	6,4
Afrique Subsaharienne	180	586,1	1248,4	7,2	10,3	15,2
Asie du Sud	449,7	1221,2	1862,1	17,9	21,4	22,7
Pacifique occidental	860,7	195,5	2505,7	34,4	34,3	30,6

Source : Images Economiques du Monde

II- Dissertation : (15 points)

Quelles relations peut-on établir entre fécondité et développement dans les pays en développement.

Document 1 :

Dans la mesure où le ralentissement de la croissance démographique est un ajustement « spontané » à de nouvelles conditions économiques et sociales qui font naître de nouvelles mentalités, les politiques de planning familiale du moins lorsqu'elles ne sont pas autoritaires et coercitives comme en Chine, par exemple, resteront inopérantes tant que ne se produira pas cette modification structurelle de l'économie et de la société, consécutive à la croissance économique. D'où l'échec de ces politiques dans tous les pays d'Afrique où la crise économique et politique a aggravé la situation des campagnes et relâché encore un encadrement sanitaire et social très rudimentaire.

(Une politique de planning familial n'est efficace que lorsqu'elle accompagne de profondes transformations structurelles et économiques en donnant aux familles l'information et les moyens de satisfaire leurs désirs déjà existant, de maîtriser la procréation).

S. Brunel : Une tragédie Banalisée.

Document 2 :

Indicateurs socio-économiques de quelques pays en développement

Pays	Indice Synthétique de Fécondité 1970	Indice Synthétique de Fécondité 1992	P.N.B par habitant Taux annuel de Variation de 1970-1992	I.D.H 1992
Mexique	6,5	3,2	-0,2 %	0,804
Côte d'Ivoire	7,4	6,6	-4,7 %	0,370
Maroc	7,0	3,8	1,4 %	0,549
Corée du Sud	4,3	1,8	8,5 %	0,859
Ladé	5,8	3,7	3,1 %	0,382
Egypte	5,9	3,8	1,8 %	0,551

Source : Banque Mondiale

Document 3 :

Une fécondité élevée représente un frein au développement puis que les créations d'emplois sont insuffisantes pour absorber le surcroît d'actifs qui en résulte. Le chômage élevé fait pression sur les salaires et concourt à la pauvreté. A la campagne, le nombre de paysans sans terres augmente, ce qui favorise un exode rural incontrôlé et alimente le chômage urbain. Les investissements sanitaires, éducatifs et sociaux absorbent les maigres des états qui ne peuvent aider aux financements des investissements productifs.

L'UNICEF rend compte de cette situation par ce qu'elle appelle la spirale P.P.E (Pauvreté Population Environnement).

M. Rousselet : les Tiers mondes, Marabout

Document 4 :

Dans une conjoncture économique favorable, la croissance démographique est un stimulant précieux à l'accroissement du niveau tant en procurant une main d'œuvre pour exploiter les ressources naturelles qu'en élargissant le marchés nécessaires pour absorber et rentabilisé une production de masse. Autrement dit l'accroissement démographique peut jouer positivement à la fois sur la demande et l'offres des agents économiques.

L'incidence potentielle sur les principales composantes du revenu national est la suivante : l'augmentation du nombre d'habitants à pour corollaire un gonflement des besoins et un accroissement de la consommation, quant à l'investissement lui-même, il peut s'accroître avec la population, le gonflement des effectifs crée une demande d'infrastructures et d'équipement locaux nouveaux. Cette extension des besoins facilite la réalisation d'économies d'échelle et l'intensification de l'effort de l'effet productif par mobilisation de capacités de travail et de ressources sous utilisées et par transformation des méthodes culturelles.

J.C Chesnais : la revanche du tiers monde

Dissertation : (15 pts)

Sujet : La politique anti nataliste dans les PED est-elle une condition suffisante pour infléchir leur évolution démographique ?

Document 1 :

INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES COMPARE. Chine, Inde, Sri Lanka

	Indice synthétique De fécondité		Espérance de vie féminine à la naissance (en années)		Mortalité infantile pour 1000 naissances vivantes		Taux annuel moyen d'accroissement	
	1965	1986	1965	1986	1965	1986	1965	1986
Chine	6,4	2,3	56	70	90	34	2,2	1,2
Inde	6,2	4,4	44	56	151	86	2,3	2,2
Sri Lanka	4,8	2,9	65	72	63	29	1,8	1,5

D'après le rapport de la Banque mondiale sur le développement dans le monde, 1988.

Document 2 :

Dans la mesure où le ralentissement de la croissance démographique est un ajustement « spontané » à de nouvelles conditions économiques et sociales qui font naître de nouvelles mentalités, les politiques de planning familiale du moins lorsqu'elles ne sont pas autoritaires et coercitives comme en Chine, par exemple, resteront inopérantes tant que ne se produira pas cette modification structurelle de l'économie et de la société, consécutive à la croissance économique. D'où l'échec de ces politiques dans tous les pays d'Afrique où la crise économique et politique a aggravé la situation des campagnes et relâché encore un encadrement sanitaire et social très rudimentaire.

(Une politique de planning familial n'est efficace que lorsqu'elle accompagne de profondes transformations structurelles et économiques en donnant aux familles l'information et les moyens de satisfaire leurs désirs déjà existant de maîtriser la procréation).

CHANGEMENT DEMOGRAPHIQUES

A SRI LANKA

L'écart entre les taux de natalité est spectaculaire : celui de l'Inde était en 1975 de 38 environ et celui de Sri Lanka de 27. Comment Sri Lanka a-t-il réalisé cette prouesse démographique en dépit de la faiblesse de son revenu national ? (...). Il a beaucoup fait pour mettre à la portée de la majorité de sa population les éléments indispensables à la santé et à la sécurité.

La mortalité a baissé depuis la guerre, grâce à la lutte contre le paludisme, à la généralisation des soins de santé et à l'amélioration de la nutrition. La baisse de la mortalité infantile et maternelle a été particulièrement marquée. Le taux de mortalité infantile est tombé de 150 décès pour 1000 naissances en 1946 à 42 en 1970, ce qui représente un taux très faible pour une nation pauvre. (...) Vers 1970, l'espérance de vie à Sri Lanka était de 68 ans, chiffre qui était proche de la moyenne des pays riches (71 ans) et bien supérieur à la moyenne en Indes (47 ans) et dans le Tiers-Monde en général (51 ans).

Sri Lanka a obtenu ces prodigieux résultats en améliorant le niveau de vie de l'ensemble de la population. Une bonne nutrition a été assurée grâce à des programmes gouvernementaux de distribution gratuite, aux plus pauvres, de rations supplémentaires de riz et d'autres denrées, et de vente d'aliments à prix réduit. Par voie de conséquence, les pauvres ont beaucoup plus à manger à Sri Lanka qu'en Inde.

Document 3 :

Le gouvernement a consacré un pourcentage relativement important (7 %) de son budget aux soins de santé qui sont gratuits et (ce qui est plus important) effectivement mis à la disposition du public. Près de cent centres médicaux sont dispersés dans l'ensemble de l'île, si bien que la population rurale peut facilement bénéficier de soins. Ces centres mettent l'accent sur la médecine préventive, l'enseignement de l'hygiène et les soins maternels et infantiles.

L'éducation, non seulement gratuite mais accessible à toute la population, absorbe un pourcentage relativement important du budget de l'Etat. (...) En 1970, plus de

83 % de la population étaient alphabétisés, contre 29 % en Inde et 32 % en moyenne dans les pays en développement.

Le mode de répartition de la richesse est de plus en plus égalitaire, et les impôts directs et indirects contribuent à l'égalité, et les impôts directs et indirects contribuent également à une redistribution du revenu. Par ailleurs, la législation sur le salaire minimum et sur la sécurité de l'emploi, et sur tout des plans d'assurance-vieillesse attaquent directement à la base des principales causes d'une fécondité élevée. Les petits agriculteurs ont leurs baux assurés et le gouvernement maintient à un niveau raisonnable les prix des produits agricoles. En outre, il faut souligner le fait qu'à Sri Lanka la condition des femmes est plus satisfaisante que dans les autres pays d'Asie du Sud, ce qui a contribué à faire baisser la fécondité. En 1971, le taux d'inscription des filles dans les écoles primaires et secondaires était presque aussi élevé que celui des garçons, et en 1977 elles représentaient la majorité des étudiants. Les femmes trouvent normal d'avoir un emploi ; les hommes préfèrent épouser une femme qui gagne sa vie, et l'éducation est considérée comme importante au travail. (...) L'âge moyen 25,1 an en 1975. Cet âge assez avancé au mariage résulte en grande partie des taux élevés d'instruction baisse de la fécondité soit imputable à la politique socio-économique de Sri Lanka, mais c'est certainement l'explication la plus plausible.

William Murdoch. La faim dans le monde. Surpopulation et

Sous alimentation. Dunod. 1985.p.78 et suiv.

Document 4 :

Indicateurs socio-économiques de quelques pays en développement

Pays	Indice Synthétique de fécondité 1970	Indice synthé- Tique de fécondité 1992	P.N.B par habitant taux annuel de variation de	I.D.H 1992

			1970-1992	
Mexique	6,5	3,2	-0,2 %	0,804
Côte d'Ivoire	7,4	6,6	-4,7 %	0,370
Maroc	7,0	3,8	1,4 %	0,549
Corée du Sud	4,3	1,8	8,5 %	0,859
Inde	5,8	3,7	3,8 %	0,382
Egypte	5,9	3,8	1,8 %	0,551

Source : Banque Mondiale

Analyse de document 5points

Le développement des emplois précaires

Type d'emplois	Agriculture	Industries	Services	Service non marchands	total
Emplois salariés :	256	799	8 075	4 498	1662
Dont					
Temps partiel (%)	13,7	3,7	13,8	19,3	12
Apprentis (%)	<u>2,8</u>	-	-	0,0	1,1
Stagiaires (%)	0,8	-	1,3	2,8	<u>1,4</u>
Intérim et CDD (%)	7,3	-	<u>6,4</u>	0,9	14,4
Emplois non salariés	1 143	677	1 591	8	3 419
Dont					
Temps partiel (%)	15	<u>8,4</u>	9,3	15,5	11,1

En milliers, janvier 1990

Que signifient les chiffres en gras soulignés ? (1 point)

Combien y avait-il d'emplois précaires dans l'agriculture ? D'emplois non salariés dans les services non marchands ? (1 point)

Déterminez le nombre de personnes en 1990 concernés par les formes particulières d'emplois (F.P.E). (1 point)

Peut-on parler, pour les salariés, de secteurs « protégés » et de secteurs « exposés » ? Pourquoi ? (2 points)

Dissertation 15 points

A l'aide de vos connaissances et des documents ci-joints, vous vous demanderez si la flexibilité du travail permet de faire baisser le chômage.

Document 1

La flexibilité : Source D'emploi et de chômage ?

Dans la conception « classique » de la flexibilité, il s'agit d'améliorer la rentabilité des entreprises en réduisant les salaires réels (c'est-à-dire en obtenant que les salaires progressent moins vite que l'inflation) et en transférant vers les ménages les charges précédemment supportées par les entreprises. Sans même considérer les retombées sociales d'une telle politique, il faut souligner que, moins de diminuer le chômage, il s'aggrave.

Dans l'immédiat, en réduisant le pouvoir d'achat des ménages, cette mesure entraîne une contraction de la demande. Or toutes les enquêtes auprès des chefs montrent que la demande constitue leur principale motivation pour accroître leur production, investir et, donc embaucher. A terme la faiblesse durable des investissements provoque un vieillissement de l'appareil de production et, par voie de conséquence, une détérioration de la compétition des entreprises. Celles-ci perdent donc des débouchés et seront amenées à ralentir leur production et à réduire le nombre global des emplois offerts.

L'exemple de l'Allemagne montre que la flexibilité est loin d'être une panacée : des sept grands pays de l'O.C.D.E, l'Allemagne est celui qui a perdu le plus d'emplois depuis 1973 (1,5 million), alors même qu'il est caractérisé par une forte flexibilité à court terme des salaires (en fonction des variations des prix et du chômage), et qu'il est – avec les Etats-Unis – le pays qui a connu la plus faible croissance des coûts salariaux depuis plus d'une dizaine d'années.

(...) Aux Etats-Unis les retombées bénéfiques de la flexibilité sur l'emploi s'expliquent principalement par le fait qu'il s'est agi d'une « flexibilité compensée » c'est-à-dire que la modération des salaires et des charges pesant sur les entreprises s'est accompagnée d'un soutien du pouvoir d'achat des ménages par l'Etat. A la fin des années soixante, et dans les années soixante-dix, cette « compensation » s'est concrétisée par la croissance des dépenses sociales de l'Etat.(...)

Depuis 1982-1983, les dépenses sociales de l'Etat ont certes été comprimées par

l'administration Reagan, mais le relais a été pris par les réductions d'impôts consenties tant aux ménages qu'aux entreprises. Le formidable déficit budgétaire que connaissent les Etats-Unis depuis quelques années n'est donc pas un quelconque « effet pervers » de la politique américaine, mais bien le catalyseur qui a fait de la flexibilité une source d'emplois, plutôt que de chômage.

En s'inspirant des dogmes classiques qui recommandent simultanément la flexibilité et l'orthodoxie budgétaire, le gouvernement français risque d'obtenir le résultat opposé à celui recherché. La flexibilité peut aussi jouer contre l'emploi. Ce n'est qu'en l'associant à une politique budgétaire de soutien du pouvoir d'achat qu'on pourra en faire un instrument de lutte contre le chômage.

Les économies occidentales apparaissent sclérosées, handicapées par les rigidités du travail salarié. Ce qui naguère passait pour avoir favorisé la croissance de l'après guerre (stabilité des relations de travail, progression des salaires, protection social...), est aujourd'hui accusé de maintenir les pays dans la crise. Pour certains chefs d'entreprises, il faudrait « revenir » à la loi du marché, ne faire jouer que l'offre et la demande dans la détermination des salaires et des effectifs. Sans aller jusque là, la plupart s'accorde à penser que la revendication de flexibilité est un rééquilibrage qu'une transformation de fond en comble du code de travail. Le véritable enjeu de ce débat est le chômage : si assouplir les règles en vigueur permet d'accroître la rentabilité des entreprises, rien ne garantit que cela entraînera au niveau global des créations nettes d'emplois. C'est tout le problème du passage du niveau microéconomique à l'échelle macroéconomique.

	Avril 1982	Mars 1985	Mars 1987
Emplois salarié « normal »	15 978	15 413	15 067
(A temps plein et à durée indéterminée)	1 999	2 333	2 971
emploi « hors normes »	127	123	164
Dont intérimaire	306	315	533
Contrats à durée déterminée	59	57	185
Stagiaire en entreprise			
Stagiaire de l'Etat et des collectivités territoriales			
Salariés à temps partiel	15	96	178
	1 492	1 753	1 903
Total emplois salariés	17 977	17 746	18 038

(*) sauf intérimaire, stage ou contrats à durée déterminée à temps partiel déjà comptabilisés.

Revue alternatives économiques, avril 1989.

Document 3 : flexibilité de l'emploi et « bouclage » macroéconomiques

Document 4

Flexibilité quantitative faible, flexibilité fonctionnelle forte : tel est le modèle suédois.

La loi suédoise laisse fort peu de latitude au chef d'entreprise désireux de faire varier ses effectifs, la flexibilité externe n'est pas dans les mœurs. Depuis décembre 1938, depuis l'accord signé il y a un demi-siècle par la centrale syndicale ouvrière L.O et la confédération patronale S.A.F, la co-détermination est le mode normal de gestion des entreprises suédoises...

Puisque les effectifs sont une donnée, puisqu'il faut donner du travail aux hommes et aux femmes qui sont présents dans l'entreprise, le chef d'entreprise développe trois types d'action : d'une part un effort permanent de veille technologique et économique, de prévision et de stratégie afin de préparer à l'avance et de réussir ses choix de développement, d'autre part des actions de formation permanente, de reconversion et d'adaptation permettant de faire évoluer les emplois des travailleurs, enfin la mise en place d'organisations souples et l'attention portée à la conduite du changement dans l'entreprise.

Cela n'est pas possible qu'avec des organisations syndicales qui jouent le jeu de la « co-détermination » et avec lesquelles s'est instauré un climat de confiance.

ANALYSE DE DOCUMENT : (5 points)

Questions :

Que signifient les données entourées ? (1,5 point)

Que peut-on dire de la part des PED dans le commerce mondiale depuis 1950 ? Et quel type d'exportation a connu l'essor le plus grand ? (1,5 point)

Calculez le taux d'accroissement annuel moyen de la part des PVD sur la période 1950-1970. Expliquez

Repartition du commerce mondial

(en %)	1950	1960	1970	1980	1989
Pays développés Europe centrale et de l'Est PVD (= PED) dont principaux exportateurs	62,8	65,4	71,2	65,4	70,6
de pétrole	6,5	10,1	9,7	7,7	6,7
de produits manufacturés dont PMA	30,6	24,4	19	26,9	22,7
	5,3	5,8	4,9	11,7	5
	6,1	4,2	4,5	6,7	9,8
Total	1,9	1,5	1,1	0,7	0,5
	100	100	100	100	100

Source : Handbook et international Trade and developpement statistics 1990 CNUCED, 1991 (2pts)

DISSERTATION : (15 points)

La privatisation d'entreprises constitue-t-elle un handicap au développement économique du tiers-monde

(vous pourrez privilégier le cas du mali)

Document1:

Depuis quelques années le peuple malien assiste, impuissant, à la privatisation du patrimoine public. Cette mode, née du diktat des institutions de Bretton woods (fonds monétaire international et Banque mondiale), dans le cadre d'un plan de pseudo ajustement structurel, chaque année, la Nation de ses biens meubles et immeubles, au profit de quelques individus et des cercles politico-financiers qu'ils représentent. Que gagne le Mali ?

En près de 20ans, la plupart des sociétés et entreprises de l'Etat est passée à la trappe de la spoliation et de la braderie, sous le prétexte que les maliens sont incapables d'une bonne et saine gestion. Ces privatisations se font dans la plupart des cas ou mépris de la loi et dans tous les cas au détriment du peuple malien, ce qui leur dénie toute légitimité. Huicoma , Aéroports du Mali, Regie du chemin de fer, Energie du mali, Hôtel de l'amitié, Sonatam, les

banques sont entre autres de nombreuses sociétés et entreprises de l'Etat qui ont été cédées ou concédées à des privés. Qui sont en réalité ces privés ?

Des sociétés multinationales, propriétaires du capital international, qui trouvent des relais au sein de quelques clubs politico-financiers. Dans tous les cas, ce sont ces relais là même qui ont volontairement et délibérément contribué à couler les sociétés et entreprises publiques afin de contraindre l'Etat à ouvrir leurs capitaux aux sociétés étrangères. Moyennant une participation aux actions, des pots de vins et des subsides réguliers et périodiques. Que reprochent-ont à ces sociétés et entreprises ? la vétusté des infrastructures, la mauvaise gestion, le manque de rentabilité, l'utilisation frauduleuse des fonds, etc. le principal prétexte, brillamment, trouvé par vos gouvernants, c'est la recherche de partenaires stratégiques qui sont sensés gérer techniquement et financièrement en vue de développer et d'améliorer leur compétitivité.

A la privatisation de Huicoma, l'Etat malien (12%) et les actionnaires privés maliens (3,87% seulement) n'avaient droit qu'à moins de 16% des actions contre 66,67% pour les investisseurs étrangers. Une double perte, mais seulement pour le peuple malien, car malgré la faible représentativité de l'Etat dans le capital de la société, certains hauts responsables de l'Etat s'étaient déjà sucrés avec les pourboires et étaient assurés de percevoir périodiquement des dividendes et des subsides de reconnaissance. La Régie du chemin de fer, dont la privatisation avait causé des reticences, pour une fois, à l'assemblée nationale, a cependant été concédée à une multinationale. 612 travailleurs ont été jetés dans la rue et courent encore derrière leurs indemnités et primes ; 26 gares sur 36 ont été fermées et avec elles sont mortes les activités économiques et sociales dans ces localités. Que gagne le Mali ? Rien !

Les dossiers de privatisations sont élaborés en privilégiant les intérêts personnels de quelques individus qui tuent l'économie du pays, à plusieurs reprises : ils permettent l'évasion des bénéfices sur investissements dans les pays d'origine des « partenaires stratégiques » ; ils placent eux-mêmes leurs fonds à l'étranger ; ils permettent la fuite des capitaux. A terme, il reste au peuple malien à ramasser les pots cassés.

Ch. A. TANDINA, le Republicain, 14/10/2004

Document 1

La cession de l'EDM n'a pas favorisé certaines politiques de développement des industries existantes qui sont menacées de disparition à cause des tarifs élevés de l'EDM. Et ceux qui veulent en créer sont freinés dans leur élan s'ils pensent au coût élevé de l'eau et de l'électricité. Or chacun sait qu'aucun pays ne peut amorcer son développement sans investissement industriel. L'industrialisation est facteur de création d'emplois mais aussi source de revenu tant pour l'Etat que les entrepreneurs.

Par ailleurs, les factures d'EDM contribuent à la paupérisation des maliens. Le Mali est le seul pays de la sous-région où l'électricité et l'eau coûtent très cher malgré ses centrales hydroélectriques et thermiques dont Manantali fournit 55% de l'énergie consommée. Il ya

donc de quoi s'interroger.

Oumar SIDIBE, Nouvel Horizon, 11/11/2004

Document 3

A l'indépendance du pays en 1960, l'économie malienne était orientée vers les activités agricoles et pastorales. Conformément aux options prises à cette date, l'Etat s'est efforcé de développer le secteur industriel orienté vers deux priorités : les ressources minières d'une part et la valorisation des productions agricoles et leurs dérivés d'autre part.

Après le coup d'Etat militaire de 1960, la moitié du secteur industriel, dominée par les sociétés d'Etat avec un chiffre d'affaire de 50 milliards de francs maliens, était composée surtout en 1978, par les entreprises confrontées à des difficultés croissantes de gestion. De grandes sociétés (SEPOM de Koulikoro, jus de fruits de Baguineda, SEPAMA de Kati, SOCIMA de Ségou, Air Mali, SOMIEX, CMTR, Ateliers Centraux de Markala, Librairie Populaire du Mali, SCAER...) créées par Modibo Keita père de l'indépendance du Mali, ont signé leur acte de décès en raison d'une gestion catastrophique de Moussa Traoré. La politique d'ajustement structurel engagée par ce dernier fut un échec.

Avec l'avènement de la démocratie au Mali (en mars 1991), Alpha Oumar Konaré hérita d'un pays déchiré en lambeaux dans tous les domaines avec une économie exsangue en 1992. Dix ans après, l'actuel président de la commission de l'union africaine a redressé l'économie même si politiquement il a contribué à paralyser le pays.

En effet les sociétés d'Etat au Mali étaient déficitaires. L'Etat malien ne pouvait continuer éternellement à les financer. La seule alternative crédible et salubre était de les privatiser et au pire des cas, de les liquider purement et simplement. Donc la privatisation n'est pas née ex-nihilo au Mali. Alpha espérait sur la CMDT, la STELMA, les mines d'or de Morila, Sadiola, Yatela, Loulo... la BDM, et les capitaux privés pour faire décoller l'économie malienne.

Elu en 2002, ATT s'efforça de redorer le blason de la CMDT. Le déficit était tel qu'il fut désenchanté. Comme avec l'Energie du Mali, les chemins de fer, le grand Hôtel... il fallait aller vers la privatisation.

Issiaka Sidibé, soir de Bamako, 25/01/2005

Document 4

Les chiffres officiels établis, il y a deux ans au plus fort de la crise de l'or blanc, était traumatisant pour l'avenir de la filière : un manque à gagner pour l'Etat d'environ 100 milliards de FCFA en 2000 une chute de 50% de la production, qui était de 500 000 tonnes précédemment ; et la baisse continue des cours mondiaux. Voilà les difficultés de la filière cotonnière qui ont remis sur le tapis la problématique de la privatisation de la société cotonnière. Elle est devenue l'une des conditions de relance des activités du coton, exigée par les bailleurs de fonds pour accorder de nouveaux concours financiers, lorsqu'ils sont convaincus de graves difficultés de gestion auxquelles l'entreprise cotonnière était

confrontée dans notre pays.

Document 5

Badinko, cette localité de 5 000 âmes, située à quelques kilomètres de KITA a vu ses activités économiques stoppées net à l'instar des nombreux villages qui jalonnent la voie ferrée et dont les gares ferroviaires ont été fermées à la suite de la privatisation de la Régie du chemin de fer au Mali.

Les habitants ne comprennent pas sur quel critère ils ont supprimé la gare de badinko qui était la plus importante du pays après Bamako et Kayes, soulignent-ils en rappelant les grandes quantités d'arachides, de mangues, de tomates, de légumes, de maïs qui transitaient par cette localité en partance pour Bamako ou kayes. Faute de moyen de transport, les gens ont dû arrêter le maraîchage qu'ils avaient développé dans les villages environnants. Les fruits pourrissent dans les champs, constate le maire avec amertume.

Il semble partager ce sentiment avec tous ses administrés. A Badinko, dès que vous évoqué la privatisation du rail, on vous lance à la figure des commentaires fortement teintés d'amertume : il n'y a plus de vie ici ou encore « Badinko est une ville morte ».

Extrait, B.Touré, l'Essor du 20/09/2004, Bamako

I. Analyse du document : (5 points)

L'effort de recherche de principaux pays de l'OCDE

	DIRD/PIB		DIRD/hab Milliers de F	Chercheurs en 1995/pop.active		
	1981	1995	1995	En%	milliers	

Allemagne	2,4	2,3	3,1	5,9	230	
Canada	1,3	1,6	2,2	5,2	77	
Etats –Unis	2,4	2,8	4,5	7,4	963	
France	2,0	2,3	3,1	5,8	149	
Italie	0,9	1,1	1,5	3,3	73	
Japon	2,1	2,6	4,0	8,1	541	
Royaume-unis	2,4	2,1	2,5	5,1	146	
Suède	2,3	3,0	3,7	6,8	29	
A partir de 1991, les données concernent l'Allemagne unifiée. La dépense intérieure de recherche et de développement (DIRD) correspond à l'ensemble des travaux de R-D exécutés sur le territoire national, quelles que soient l'origine et la nationalité des bailleurs de fonds.						

1°) donnez la signification des nombres entourés.(1,5 points)

2°) Combien de chercheurs denombre-t-on en 1995 aux Etats-Unis et en Italie ?

(2points)

3°) Comment évolue l'importance de la DIRD dans les pays de l'OCDE ?

II Dissertation

La création d'emploi suffit-elle pour résorber le chômage

Document1

Effectifs employés dans le tertiaire (1974-1987)

Document 2

Taux de chômage par niveau de diplôme de 1971-1988

Sujet:

Document 3

Les élus et les exclus

En 1989, 12% des entreprises industrielles ont des difficultés, à recruter les cadres et les techniciens dont elles ont besoin, 8%en ont pour embaucher des ouvriers qualifiés, 6% des ouvriers non qualifiés. En 1976, ces proportions etaient respectivement de 2%, 12% et 6%. Ainsi, même lorsque le taux de chômage est de 10%. les entreprises n'arrivent pas toujours à

trouver facilement la main-d'œuvre nécessaire. Ces difficultés relèvent l'accentuation de la dualité du marché du travail. D'un côté les plus qualifiés très demandés par les entreprises. D'après les enquêtes sur l'emploi, ils bénéficient d'emplois durables et plutôt bien rémunérés. De l'autre, les actifs sans qualifications qui, de moins en moins recherchés, se trouvent marginalisés par des emplois précaires ou un chômage de longue durée.

Les difficultés de recrutement des ouvriers qualifiés dépendent étroitement du niveau de l'activité économique. Elles atteignent un minimum vers 84-85 et croissent régulièrement depuis la reprise de 1987, qu'accompagne le développement des investissements de capacité. Les tensions sont cependant moindres qu'en 1976. En revanche les difficultés de recrutement des ouvriers non qualifiés d'une part, des cadres et techniciens d'autre part s'expliquent presque entièrement par les transformations structurelles des techniques de production orientées dans un premier temps vers la recherche des gains de productivité, beaucoup d'entreprises ont substitué et substituent encore les machines et les robots aux ouvriers les moins qualifiés. La recherche de cadres et techniciens s'est accompagnée alors d'une diminution des effectifs ouvriers essentiellement peu qualifiés. La reprise de 1987 ne fait qu'amplifier cette tendance de moyen terme. Elle accentue les difficultés de recrutement pour les techniciens et cadres. Sans accroître les tensions portant sur les ouvriers non qualifiés.

Document 4

Augmentation des emplois – diminution du chômage ?

Offre de travail accrue, demande en déclin sensible : c'est bien ce déséquilibre de fond qui est à la racine du chômage massif de ces dix dernières années. Il faut toutefois se garder d'une vision trop simplificatrice des mécanismes de l'emploi et du chômage.

D'une part, offre et demande, qu'on a appréhendées jusqu'ici comme des stocks, résultantes de mouvements de grande ampleur dont elles ne constituent que le solde, saisi à un moment donné. Ainsi, la décroissance de l'emploi en 1983 (-211 500) provient de la conjoncture d'un flux d'emplois créés (+ 1 337 000) ou supprimés, (-1 549 000) bien supérieurs. Le flux d'embauches annuelles est du reste approximativement chiffré à 3 000 000 en 1984. En d'autres termes, le marché du travail, loin de se figer en période de fort chômage, continue d'être traversé de flux massifs et diversifiés.

D'autre part, l'évolution du chômage n'est pas le simple résultat arithmétique de la contraction de l'emploi et de l'extinction des ressources en main-d'œuvre. En effet, un emploi net de plus ne fait pas forcément un chômeur de moins, car il peut bénéficier à quelqu'un d'autre qu'un demandeur d'emploi recensé. Il peut même créer du chômage en plus on a observé qu'un mouvement localisé de création d'emplois exerce un effet d'appel qui incite un certain nombre de personnes à sortir de l'inactivité pour se présenter, comme demandeurs d'emploi, sur le marché du travail (et à l'inverse, la chute de l'emploi peut décourager de telles entrées). De même, l'ex-titulaire d'un emploi supprimé ne devient pas toujours chômeur : il peut retourner à l'inactivité. Il ne faut donc pas s'étonner si la confrontation des données globales sur l'offre et la demande de travail ne correspond pas, même approximativement à l'évolution du chômage enregistré.

Document 5

Le chômage de masse gangrène le marché du travail

« Notre cabinet immobilier recherche un employé de bureau. Une bonne élocution est indispensable car le candidat tiendra aussi le standard en fin de journée de 17h30 à 19h30. la possession d'une mobylette sera appréciée : en tant que de besoin. Le candidat fera office de coursier. Une certaine aptitude en petit bricolage plaidera en faveur du candidat. Rémunération : le SMIC sans ticket restaurant. Nature du contrat : un CIE si possible.

L'annonce a été communiquée, à une agence parisienne de l'ANPE.[...] les entreprises sont aujourd'hui friande de ces profils multicompetents. Sur le marché du travail « riche » de plus de 3 millions de personnes pourquoi ne tenteraient-elles pas leur chance quand en face, de nombreux demandeurs d'emploi apparaissent prêts à tout pour décrocher ou recouvrir une identité professionnelle.